

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



## **Mémoire de Master**

**Présenté à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma**

**Faculté des Sciences et de la Technologie**

Département de : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

**Option : Architecture , projet urbain et durabilité**

Présenté par : **CHAFAI HOUSSAM EDDINE**

---

---

**Thème : RENFORCEMENT DES RITES RELIGIEUX  
ET DES ACTIVITE DE CULTE**

---

---

**Sous la direction de : MME. OULED CHEIKH ROUMAÏSSA**

---

**Juillet 2019**

---

## *Remerciements :*

Nous tenons à remercier chaleureusement Dieu tout puissant, pour la puissance et la volonté qu'il nous a données.

La première personne que je tiens à remercier est mon encadreur , Mme Ouled Ceikh , pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

Je tiens à remercier les membres du jury, Mrs. Lazri, Mme Chalabi et Mme Boutelba, pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Un grand merci à mes collègues : Boussahi Hani, Assasla Oussama, Guellati Housseem , Abdelaoui Abdenour .

Nous remercions également les enseignants qui nous ont aidés et qui nous ont accordé de leur temps et de leur savoir dans notre cursus.

Je n'oublie pas le personnel de l'administration de département pour leur disponibilité et leur aide.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

## **Abstract :**

Architecture is the expression of the identity of a society. This identity is revealed in its history through time.

The present work follows the observations of contemporary mosques characterized by architectural poverty, but also by obvious physical differences with the historic Algerian mosques. Many of these historic mosques have undergone supposedly preservation work whose results are below the acceptable level for such interventions.

This study aims to establish a framework of architectural references for the design and preservation of mosques taking into account the value of authenticity and history.

This framework encompasses the architectonic and architectural elements that make up the composition of mosques and constitute the essence and symbolism of Islamic architecture.

The search for Islamic art in general, first of all, followed by two studies of these elements in the Algerian historical mosques and then in the places of worship of the city of Guelma, made it possible to see how these elements evolved according to These studies have also highlighted the main characteristics of the mosque, the symbol of the Islamic identity religion of Algerian society, which characteristics are representative of a culture, a history and an authenticity.

It is in the latter that we drew to get out with the idea of building a project of cultural sense and identity to the city of Guelma and therefore the reinterpretation of styles architectural in them linked with traditional references but with a touch more modern by integrating new techniques and seeking the mix between modernity and traditions.

**Key words:** worship, culture, identity, architectonic and architectural elements, symbol, values of authenticity and history, historic mosques, frame of reference, Guelma..

## **Résumé :**

L'architecture est l'expression de l'identité d'une société. Cette identité se révèle dans son histoire à travers le temps.

Le présent travail fait suite aux observations des mosquées contemporaines se caractérisant par une pauvreté architecturale, mais aussi par des différences physiques manifestes avec les mosquées historiques algériennes. Nombre de ces mosquées historiques, a subi des travaux censés être de préservation dont les résultats sont au-dessous du niveau acceptable pour de telles interventions.

Cette étude vise à établir un cadre de références architecturales pour la conception et la préservation des mosquées tenant compte de la valeur d'authenticité et d'histoire.

La recherche de l'art islamique en général, dans un premier temps, suivie de deux études de ces éléments dans les mosquées historiques algériennes puis dans les lieux de cultes de la ville de Guelma ,ont permis de voir comment ces éléments ont évolué au gré du temps et des pouvoirs en place, Ces études ont permis aussi de mettre en évidence les principales caractéristiques de mosquée le symbole de la religion islamique identitaire de la société algérienne , lesquelles caractéristiques sont représentatives d'une culture, d'une histoire et d'une authenticité.

C'est dans ce dernier que l'on a puisé pour faire sortir avec l'idée de construire un projet du sens culturel et identitaire à la ville de Guelma et donc la réinterprétation des styles architecturaux en les lié avec des éléments de références traditionnels mais avec une touche plus moderne en intégrant des nouvelles techniques et cherchant la mixité entre la modernité et les traditions.

**Mots clés :** culte, culture, l' identité, éléments architecturaux et architectoniques, symbole, valeurs d'authenticité et d'histoire, mosquées historiques, cadre de référence, Guelma.

La table des matières :

## ***PARTIE INTRODUCTIF***

-INTRODUCTION GENERAL :.....	2
-PROBLEMATIQUE :.....	3
-HYPOTHESES :.....	4
-OBJECTIFS :.....	4
-METHODOLOGIE :.....	4

## ***PREMIERE PARTIE***

### **-CHAPITRE 1 : DEFINITION SEMANTIQUE AUX CULTES ET A L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX**

<b>1-LES LIEUX DE CULTE : ...</b>	<b>8</b>
<b>1-1 définition de culte :.....</b>	
<b>1-2 définition de lieu de culte : .....</b>	<b>8</b>
<b>1-3 Types de lieux de culte :... ..</b>	<b>8</b>
<b>1-3-1 Lieux de culte de pèlerinage : .....</b>	<b>8</b>
-Lieux de pèlerinages musulmans : .....	9
-Lieux de pèlerinages chrétiens .....	9
-Lieux pèlerinages hindous:.....	9
-Lieux de pèlerinages bouddhistes:....	9
<b>1-3-2 Lieux de prière:.....</b>	<b>10</b>
-Lieux de prière chrétiens :.....	10
-Lieux de prières hindous: .....	11
-Lieux de prières bouddhistes:.....	11
-Lieux de pierre cléricale musulmans : .....	11
<b>2- L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX : .....</b>	<b>12</b>
<b>2-1 définition de L 'enseignement religieux .....</b>	<b>12</b>

<b>2-2 Types des lieux d'enseignement religieux :</b> .....	13
-La madrasa:.....	13
-Institut religieux :	13
-L'école coranique :	13
-La zawiya:.....	13

## **-CHAPITRE 2 : L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTE DANS LE MONDE ET EN ALGERIE**

### **1-L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTES DANS LE MONDE ISLAMIQUE :**

1-1 l'apparence de l'architecture islamique :	14
1-2 l'architecture islamique sous la califal Rashidun ...	15
et l'empire Umayyade	
1-3 L'architecture islamique abbasside .....	17
1-4 Architecture des Fatimides :...	18
1-5 L'architecture Seldjoukide :... ..	20
1- 6 L'architecture Ayyoubide... ..	21
1-7 Architecture Almoravide... ..	22
1-8 Architecture Nasride : .....	23
1-9 l'architecture ottomane : .....	24

### **2- L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTES DANS L'ALGERIE :**

2-1 L'islamisation de l'Algérie :	27
2-2 les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie .....	28
2-3 Les Rustumides... ..	29
2-4 Les Idrissides .....	30
2-5 Les Fatimides... ..	32
2-6 les Zirides .....	33
2-7 les Almoravides... ..	35
2-7 Les Almohades.....	37
2-8 Les Hafsides .....	49
2-9 Les Zianides .....	40
2-10 les ottomanes .....	42

**-CHAPITRE 3 : LA MOSQUEE LE SYMBOLE  
DE L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE ,  
CARACTERISTIQUES ET ANALYSE DES EXEMPLES :**

<b>1-LA MOSQUEE :</b> .....	<b>44</b>
<b>1-1 Le rôle de la mosquée.....</b>	<b>44</b>
-La mosquée centre de vie sociale... ..	44
-La mosquée centre d'enseignement... ..	45
-La mosquée centre politique .....	45
-La mosquée siège de tribunal .....	45
-La mosquée trésor public .....	45
<b>1-2 Les éléments les plus communs de l'architecture .....</b>	<b>45</b>
<b>de la mosquée :</b>	
-Les éléments constants : .....	46
-Les éléments récurrents .....	47
-La symbolique dans les élément .....	47
<b>1-3 L'évolution de la forme .....</b>	<b>48</b>
-le volume :... ..	49
-le plan :... ..	50
-La façade .....	51
-La couverture .....	52
-La structure... ..	53
<b>2-ANALYSE DES EXEMPLES :</b> .....	<b>55</b>
<b>2-1 Exemple 1 : la mosquée el Amir Abdel Kader Constantine.....</b>	<b>55</b>
2-1-1 Présentation du projet :.....	55
- Description :.....	54
- Aspect urbain : .....	56
- Aspect architectural.....	57
<b>2-2 Exemple n 02 : la grande mosquée d'Alger .....</b>	<b>63</b>
- Présentation du projet : .....	63
- Description.....	63

- Aspect urbain :	64
- Aspect architectural :	65
<b>2-3 Exemple n 03 : la grande mosquée de Marseille...</b>	<b>68</b>
- Présentation du projet :	68
- Description :	68
- Aspect urbain :	69
- Aspect architectural :	70
<b>2-4 Exemple n 04: complexe de sidi Boumediene à Tlemcen:...</b>	<b>72</b>
- Présentation du projet :	73
- Description :	73
- Aspect urbain :	73
- Aspect architectural :	74
<b>2-5 Comparaison des exemple</b>	<b>77.</b>

## **DEUXIEME PARTIE :**

---

### **CHAPITRE 1 : LE DIAGNOSTIC TERETORIAL, LE SCENARIO, LE PROGRAMME D’ACTION**

<b>-INTRODUCTION :</b>	<b>80</b>
<b>-OBJECTIFS DU DIAGNOSTIC :</b>	<b>80</b>
<b>1- LE DIAGNOSTIC DES LIEUX DE CULTES DE LA</b>	<b>80</b>
<b>VILLE DE GUELMA :</b>	
<b>1-1 situation De Guelma :</b>	<b>81</b>
<b>1-2 Localisation des mosquées dans la ville ...</b>	<b>82</b>
<b>1-3 Localisation des écoles coraniques dans la ville :</b>	<b>83</b>
<b>1-4 Donnés statistiques :</b>	<b>83.</b>
<b>1-5 Etat des bâtiments :</b>	<b>84</b>
<b>1-6 synthèse de diagnostic des lieux de cultes</b>	<b>85</b>
<b>de la ville de Guelma :</b>	
<b>2- DIAGNOSTIC DE POS SUD :</b>	<b>86</b>
<b>2-1 situation :</b>	<b>86</b>
<b>2-2 Environnement immédiat :...</b>	<b>87</b>

2-3 Accessibilité :...	87.
2-4 Les voiries :.....	88.
2-5 Trame Bâti, typologie d'habitat :... ..	88.
2-6 Trame bâtis, les équipements :.....	89
2-7 les espaces publics:...	89
2-8 synthèse de diagnostic de POS sud de la ville de Guelma :.....	90
<b>3- SITE D'INTERVENTION:.....</b>	<b>91</b>
-Critères du choix du site... ..	91.
1-Situation :.....	91
2-Analyse typo morphologique:.....	92
-Forme et Accessibilité :.....	92
-Equipements :.....	93
-Gabarit et architecture environnante :,,.....	93
-Topographie de terrain :.....	94
-Conclusion :.....	94

## **CHAPITRE 3 : PROGRAMMATION ET PROJECTION DU CENTRE DE COMPLEXE ISLAMIQUE**

<b>1-PROGRAMMATION :.....</b>	<b>95</b>
1-1 Programme de base :.....	96
1-2 Programme spécifique :.....	97
1-3 Organigramme fonctionnel : .....	99
1-4 Organigramme spatial :... ..	102
<b>2-GENESE DE PROJET : .....</b>	<b>105</b>
2-1 Principe d'organisation urbain :.....	105
2-2 zoning :.....	106
- Positionnement de la mosquée : ... ..	107
-Positionnement des équipements : .....	107
-Positionnement de minaret : .....	107
-Genèse volumétrique :... ..	106
<b>- CONCLUSION GENERAL .....</b>	<b>110</b>

**-BIBLIOGRAPHIE :.....113.**

La table des illustrations :

**LISTE DE FIGURES :**

FIGURE 1 : LA MOSQUEE DE MEDINE .....	15
FIGURE 2 : LA GRANDE MOSQUEE DES OMEYYADES DE DAMAS... ..	16
FIGURE 3 : LA GRANDE MOSQUEE DE SAMARRA.....	18
FIGURE 4 : LA MOSQUEE AL AZHAR .....	19
FIGURE 5 : LA MOSQUEES DE VENDREDI A ISPAHAN .....	21
FIGURE 6 : MEDERSA SALAH NAJM EDDIN .....	22
FIGURE 7 : MOSQUEE AL-QUARRAOUIYIN DE FES .....	23
FIGURE 8 : LA GRANDE MOSQUEE DE CORDOUE... ..	24
FIGURE 9 : LA MOSQUEE BLEUE EN TURQUIE .....	27
FIGURE 10 :NICHE DE SEDRATA... ..	30
FIGURE 11 : MOSQUEE DU VIEUX TENES ... ..	31
FIGURE 12 : MOSQUEE EL MAHDIA , LA TUNISIE.....	33
FIGURE 13: MOSQUEE ABOU MAROUANE (ZIRIDES) , ANNABA.....	35
FIGURE 14 : PLAN DE LA GRANDE MOSQUEE DE TLEMCEN.....	37
FIGURE 15 : MOSQUEE DE TIMNAL, MAROC..... ..	39
FIGURE 16 : MOSQUEE DE LA QASSABA A TUNIS... ..	40
FIGURE 17 : MOSQUEE SAYIIDIBRAHIM , TELEMCEN .....	42
FIGURE 18 : MOSQUEE KETCHAOUA , ALGER.....	43
FIGURE 19 : MOSQUEE BLEUE A ISTANBUL , TURQUIE .....	49
FIGURE 20: MOSQUEE DE KAIROUAN , TUNISIE..... ..	49
FIGURE 21: MOSQUEE BLEUE A ISTANBUL... ..	44
FIGURE 22: MOSQUEE DJADID A ALGER .....	44

FIGURE 23: MOSQUEE AL-QARAWIYIN A FES.....	44.
FIGURE 24: FAÇADE PRINCIPAL DE MOSQUEE AMIR ABDEL KADER.....	55
FIGURE 25 : VUE SATELLITE DE LA VILLE DE CONSTANTINE.....	56
FIGURE 26: LES ACCES PRINCIPAUX DE MOSQUEE .....	57
FIGURE 27: PLAN DE LA COMPOSITION DE COMPLEXE EL AMIR.....	57
ABDEL KADER CONSTANTINE	
FIGURE 28: VUE AERIENNE DE COMPLEXE DE AMIR ABDEL KADER.....	58
FIGURE 29: LES ARCADES COMPLEXE DE AMIR ABDEL KADER.....	58
FIGURE 30: PLAN 1ER ETAGE DE COMPLEXE DE MOSQUE... ..	59
AMIR ABDELKADER	
FIGURE 31: PLAN RDC DE COMPLEXE DE AMIR ABDEL KADER.....	59
FIGURE 32: NIVEAU SOUS SOL DE COMPLEXE DE AMIR .....	60
ABDEL KADER	
FIGURE :33 FAÇADE NORD DE COMPLEXE DE AMIR.....	61
ABDEL KADER	
FIGURE 34 :FAÇADES, OUEST ET EST DE COMPLEXE DE.....	61
AMIR ABDEL KADER	
FIGURE 35: FAÇADE NORD DE COMPLEXE DE AMIR ABDEL KADER... ..	62.
FIGURE 36: FAÇADE OUEST DE COMPLEXE DE AMIR ABDEL KADER... ..	62
FIGURE 37: GRANDE MOSQUEE D'ALGER ... ..	63
FIGURE 38: : SITUATION DE LA MOSQUEE PAR... ..	64
RAPPORTE A L'ALGERIE / ALGER	
FIGURE 39: SITUATION DE LA GRANDE MOSQUEE D'ALGER ... ..	64
FIGURE 40 : PLAN DE MASSE DE LA GRANDE MOSQUEE D'ALGER... ..	65
FIGURE 41 : SCHEMA EXPLICATIF DE LA GRANDE ... ..	66
MOSQUEE D'ALGER	

FIGURE 42: PLAN DE RDC DE LA GRANDE MOSQUEE D'ALGER.....	67
FIGURE 43 : FAÇADE DE MASSE DE LA GRANDE.....	68
MOSQUEE D'ALGER	
FIGURE 44 : LA GRANDE MOSQUEE DE MARSEILLE .....	68
FIGURE 45: SITUATION DE LA MOSQUEE DE MARSEILLE.....	69
FIGURE 46 : PLAN DE RDC .....	70
FIGURE 47: PLAN D'ETAGE.....	70
FIGURE 48 :FAÇADE PRINCIPALE.....	71
FIGURE 49: FAÇADE POSTERIEUR .....	72
FIGURE 50: FAÇADE LATERALE.....	72
FIGURE 51: FAÇADE LATERALE.....	72
FIGURE 52 : COMPLEXE DE SIDI BOUMEDIENE A TLEMCEN ...	72
FIGURE 53: PLAN DE SITUATION DE SIDI BOUMEDIENE .....	74
FIGURE 54 : COMPLEXE DE SANCTUAIRE DE SIDI BOUMEDIENE .....	74
FIGURE 55: PLAN DE COMPLEXE DE SIDI BOUMEDIENE ...	75
FIGURE 56 : SITUATION DE LA WILAYA DE GUELMA .....	81
FIGURE 58 : MOSQUEE AL IMAN.....	
.....	73
FIGURE 59 :MOSQUEE MOSQUEE BIAL.....	73
FIGURE 60: MOSQUEE AL CHOUHADA.....	85
FIGURE 61 : MOSQUEE IBN NOUSSAIR .....	85
FIGURE 62 : COUPE TOPOGRAPHIQUE DE TERRAIN... ..	94
FIGURE 63 : SCHEMA D'ORGANISATION SPATIAL DE PROJET... ..	106
FIGURE 64 : SCHEMA DE POSITIONNEMENT DE LA MOSQUEE... ..	106.
FIGURE 65: SCHEMA DE POSITIONNEMENT DES EQUIPEMENTS .....	107
FIGURE 66: SCHEMA DE POSITIONNEMENT DE MINARET ... ..	107.

## **LISTE DE CARTES :**

CARTE 1 : L'ALGERIE DURANT LA CONQUETE ARABE .....	28
CARTE 2 : DYNASTIE RUSTUMIDE .....	29
CARTE 3 : DYNASTIE IDRISSE.....	31
CARTE 4 : DYNASTIE FATIMIDE.....	32
CARTE 5 : DYNASTIE ZIRIDE ET HAMMADITE... ..	34
CARTE 6 : DYNASTIE ALMORAVIDE.....	36
CARTE 7 : DYNASTIE ALMOHADE.....	38
CARTE 8 : DYNASTIE HAFSIDE ... ..	39
CARTE 9 : : DYNASTIE ZIANIDES... ..	41
CARTE 10 : DYNASTIE OTTOMANE .....	43
CARTE 11 : CARTE DE LA WILAYA DE GUELMA .....	82
CARTE 12 : EMBLEMES DES MOSQUEES DE GUELMA... ..	82
CARTE 13: EMBLEMES DES ECOLES.....	83
<b>CORANIQUES DE GUELMA</b>	
CARTE 14 : SITUATION DE POS SUD ... ..	86
CARTE 15 : CARTE D'ENVIRONNEMENT DE POS SUD... ..	87.
CARTE 16 : CARTE D' ACCESSIBILITE DE POS SUD.....	87.
CARTE 17 : CARTE DES VOIRIES DE POS SUD ... ..	88
CARTE 18 : CARTE DE TYPOLOGIE D'HABITAT DE POS SUD .....	88.
CARTE 19 : CARTE DES EQUIPEMENTS DE POS SUD... ..	89
CARTE 20: CARTE DES ESPACES PUBLICS DE POS SUD ... ..	89
CARTE 21: CARTE DE SCENARIO .....	90
CARTE 22: CARTE DE SITUATION DE TERRAIN ... ..	92.
CARTE 23: CARTE D'ACCESSIBILITE DE TERRAIN ... ..	92
CARTE 24: CARTE CARTE DES EQUIPEMENTS... ..	93

CARTE 25 : CARTE CARTE DE GABARIT.....	93
CARTE 26: COUPE TOPOGRAPHIQUE DE TERRAIN.....	94

**LISTE DE TABLEAUX :**

TABLEAU 1 : EVOLUTION DE PLAN DE MOSQUEE PAR PERIODE .....	50
TABLEAU 2 : DIFFERENTS TYPES DE FAÇADE SELON.....	51
LES QUATRE PERIODES	
TABLEAU 3 : LES TYPES DE COUVERTURE .....	52.
TABLEAU 4 : LES TYPES DES PILIERS ET LES COLONNES... ..	53
TABLEAU 5 : LES TYPES DES ARCS .....	45
TABLEAU 6 : LES MATERIAUX; LES ELEMENTS... ..	76
ARCHITECTURALES ET ARCHITECTONIQUES	
COMPOSANTS LE COMPLEXE :	
TABLEAU 7 : TABLEAU COMPARATIF DES EXEMPLES.....	77
TABLEAU 8 : TABLEAU DONNES STATISTIQUES.....	83
DES MOSQUEE ET	
LES ECOLES CORANIQUE DE GUELMA	
TABLEAU 9 : TABLEAU AFOM .....	85
TABLEAU 10 : TABLEAU DES OBJECTIFS ET DES ENJEUX.....	86.
TABLEAU 11 : Tableau AFOM .....	90.
TABLEAU 12 : PROGRAMME DE BASE ... ..	96
TABLEAU 13: PROGRAMME SPECIFIQUE .....	97

# ***PARTIE INTRODUCTIF***

## **-INTRODUCTION GENERAL :**

L'islam a fondé une civilisation qui s'est épanouie historiquement entre le sud de l'Espagne et l'Inde du Nord, il est aussi l'héritier des influences gréco-romaines, byzantines, perses et indiennes, Ses arts se sont manifestés sous de formes multiples, fondées, transformées et vérifiées au cours des siècles. Mais, malgré ces profondes diversités les bâtiments produits ont donné naissance à une véritable Architecture de l'islam.

Cette architecture se manifeste remarquablement dans plusieurs édifices (mosquée, palais, médersa,...) et ce dans de nombreux pays du monde, elle est diverse dans ses expressions géographique et historique. Toutefois ses styles présentent des traits réguliers et homogènes.

L'islam n'a jamais vraiment séparé monde spirituel et monde temporel ; dès sa genèse, il s'imposa comme religion triomphante, dans la cité comme dans les âmes. Cela explique que la notion d'« art islamique » n'est pas réservée aux seules expressions artistiques liées à la religion – comme l'architecture des mosquées et leur mobilier ou encore les objets de dévotion privée –, mais qu'elle couvre l'ensemble des créations émanant du monde musulman : palais, caravansérails, ponts ou objets décoratifs, comme des lustres ou de la vaisselle .<sup>1</sup>

Les débuts de l'art islamique sont liés à la civilisation de la péninsule arabique du VI<sup>e</sup> siècle et du début du VII<sup>e</sup>, dans laquelle des apports classiques et méditerranéens se superposent à un fonds vernaculaire. Mahomet ne manifestait guère de goût pour l'art, mais le jeune État musulman, dans sa vitalité conquérante, éprouva vite, dans un souci d'auto affirmation, le besoin d'un art et d'une architecture, et il emprunta ses premiers moyens d'expression au répertoire formel à sa disposition. Les États Ghassanides et lakhmides ainsi que les restes des royaumes sud-arabiques fournirent les éléments formels à la première esthétique islamique. Au fil des conquêtes, l'éclat de la Syrie classique puis byzantine et de la Mésopotamie sassanide – fortement arabisées toutes deux – détermina le premier grand art islamique, et cet héritage ne sera jamais renié.

en Algérie qui fait partie de le monde arabo-musulmane Le paysage architectural des mosquées édifiées depuis 1962 met en relief une réelle pauvreté en matière d'architecture religieuse musulmane, surtout quand on connaît le foisonnement et la richesse des styles qui se sont exprimés dans ce pays à la période ottomane. La mosquée « algérienne »

---

<sup>1</sup> Marianne BARRUCAND : professeur d'histoire de l'art et d'archéologie islamiques à l'université de Paris-IV-Sorbonne

d'aujourd'hui présente des formes et des modèles qui relèvent plus de la fantaisie que de la tradition ou de la créativité que l'on constate dans d'autres pays musulmans .<sup>2</sup>

## **-PROBLEMATIQUE :**

Guelma est une cité qui a vécu des civilisations multiples. Des inscriptions libyques trouvées sur place prouvent que la région a été civilisée bien avant l'arrivée des carthaginois ou des romains. Des mentions latines attestent également que Guelma portait déjà le nom de « Calama », bien que ce nom soit probablement d'origine phénicienne. L'histoire de Guelma est riche en événements et son territoire est parsemé de sites d'une étonnante originalité.

Christianisée aux 4èmes et 5èmes siècles, envahis par les Vandales, reconquise par les Byzantins, Calama devient une place forte sous les auspices de Salomon, général de l'empereur Justinien, Ensuite à l'époque de la civilisation arabo - musulmane, « Calama » devient Guelma.

Selon certains historiens, au 9ème siècle des tribus arabes s'installèrent dans cette région particulièrement attractive. L'époque ottomane, quant à elle, n'a pas effectué de changements radicaux dans le paysage socioculturel de la ville. Cependant elle a bien laissé des traces elle aussi, ne serait-ce que par quelques noms de famille qu'on retrouve aujourd'hui.

Conquise en 1834 par les Français, la ville accueillit plusieurs générations de colons et de pieds noirs. La résistance de Guelma contre le colonialisme finit par payer le prix fort.

L'une des plus vieilles mosquées de la ville est la mosquée El Atik, édifiée en 1824, à la fin de l'ère ottomane, inaugurée au début de l'occupation française, en 1852. Elle est située au centre de la ville, rue Malika-Bouzit, Ce mosquée est le seul monument qui représente le patrimoine islamique de la ville. <sup>3</sup>

La mosquée n'est pas seulement ce lieu de culte où les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique mais Aujourd'hui, en Guelma, la conception des mosquées est marquée par une pauvreté

---

<sup>2</sup> Beguin François, 1983, Arabisantes, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord : 1830-1950, Paris, Dunod Editions.

<sup>3</sup> « Wilaya de Guelma : répartition de la population résidente des ménages ordinaires et collectifs, selon la commune de résidence et la dispersion » . Données du recensement général de la population et de l'habitat de 2008 sur le site de l'ONS.

architecturale qui se manifeste par ajout ou élimination d'éléments architecturaux et architectoniques de manière aléatoire et par une mauvaise expression artistique qui ne correspond ni à l'art islamique, ni à l'architecture locale et encore moins à l'expression dogmatique. Par conséquent la valeur de la mosquée se limite à celle de la fonction d'un lieu de la prière. <sup>4</sup>

Cette problématique concernant donc, la conception de nouvelles mosquées et la préservation des mosquées historiques peut se décliner dans les questions suivante:

- *Que faut-il faire aujourd'hui pour renforcer l'identité islamique dans la ville de Guelma ?*
- *Comment pouvons-nous travailler sur les éléments religieux existants ?*

### **-HYPOTHESES :**

Notre hypothèse est de renforcer les activités culturelles des sites religieux et les activités de culte Pour répondre à la volonté de la société Algérienne en générale de prendre en charge son culture islamique.

### **-OBJECTIFS :**

Notre travaille vise à :

- Consolider les composantes de l'identité nationale islamique avec ses différentes dimensions et mettre en évidence l'intégration entre ces composantes à travers la construction des monuments religieux.
- intégrer la nouvelle technologie avec une recherche de la mixité Architecturale entre la modernité et la tradition pour renforcer l'identité islamique de la ville.
- Contribuer à la promotion de la société du côté spirituel et moral.
- améliorer le paysage urbain de la ville.

### **-METHODOLOGIE :**

La thématique principale de notre recherche étant le patrimoine et plus particulièrement le patrimoine religieux, il est donc nécessaire de faire un retour historique sur ce dernier. Ce

---

<sup>4</sup> PLUS QU'UN lieu de culte , Créé en janvier 1998, SCÉRÉN - CNDP

retour comme son nom l'indique va puiser sa méthode dans celle de l'histoire. Cette méthode diachronique concernera deux volets, l'un général et se rapportant à la genèse de l'art et de l'architecture islamique en général et le second à l'évolution de la mosquée en particulier.

Cette recherche historique s'appuiera sur une synthèse des états de savoir sur cette thématique particulière. Comme outils nous utiliserons la bibliographie existante : tels que les ouvrages, les archives, le coran, les rapports de recherche, les monographies,...etc.

En Algérie, les travaux de Rachid Bourouiba, ont fait ressortir les spécificités de l'architecture des mosquées d'Algérie, dans ses livres 'Apport de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique' et 'l'art religieux musulman en Algérie', en illustrant de plusieurs exemples de mosquées provenant de divers ères historiques, ainsi que de mosquées de différentes régions d'Algérie, traces de différentes civilisations passées chacune avec ses spécificités.

Ce retour historique sera évoqué en première partie et en constituera les deux premiers Chapitres, Ils concernent la genèse et l'évolution des mosquées dans le monde et en Algérie, Dans le premier chapitre nous identifions sémantiquement les différents lieux de cultes et les lieux d'enseignement religieux pour être familier avec différents bâtiments liés à la religion , Dans le deuxième chapitre il s'agira de voir comment s'est installé, dans le monde puis en Algérie, non seulement l'art et l'architecture islamique, mais surtout étudier l'évolution de la mosquée au travers des différents pouvoirs musulmans.

Enfin, dans le troisième chapitre de la même partie concerne l'importance de la mosquée dans la société musulman comme le symbole Absolut de la religion et concerne aussi la découverte des différents technique de réalisation des mosquées par l'analyse de quelques exemples .

L'objectif de la recherche étant l'établissement d'un cadre de références tenant compte des valeurs d'histoire et d'authenticité .

En deuxième partie il s'agira de s'atteler à l'étude des lieux de culte de la ville de Guelma par la démarche de diagnostic territorial partagé qui se fait par diagnostique technique (méthode AFOM) Dans le premier chapitre, puis nous analyserons un terrain choisi pour

accueillir notre projet qui peut répondre à la problématique. Dans le deuxième chapitre on programme notre projet et on le projette dans le terrain .

Ce travail est encadré au début par une introduction générale, une problématique suivie d'une méthodologie et à la fin par une conclusion générale et d'une bibliographie générale et spécifique.

***PREMIERE PARTIE :APPROCHE  
THEORIQUE.***

## **-CHAPITRE 1 : LES LIEUX DE CULTES ET L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX .**

### **1-LES LIEUX DE CULTE**

#### **1-1 définition de culte :**

Hommage religieux rendu à Dieu, à quelque divinité, à un saint; p. ext., vénération de caractère religieux accordée à un être, à un objet privilégié .

Culte vient du latin cultus, dérivé du verbe colere, qui veut dire au sens propre « cultiver » et par extension « rendre un culte ». Le terme culte peut prendre une connotation péjorative lorsqu'il est considéré comme outrancier ou adressé à un objet indigne : « culte de l'argent », « culte du Veau d'or » ou « culte de la personnalité ». Les religions dont les pratiques ou croyances sont considérées comme répréhensibles sont parfois appelées « culte ».

Un culte est un ensemble de pratiques d'hommage ou de vénération rendu par un groupe à une divinité, un être vivant mythique ou réel, un inanimé ou un phénomène à qui ce groupe reconnaît une dimension « de supériorité, d'excellence ou de sacré » et attribue des qualités remarquables ou exceptionnelles qui peuvent être considérées comme exemplaires. Le culte est un des éléments des religions. Par extension, le terme peut s'appliquer à des valeurs morales (justice par exemple) ou sociétales (patrie par exemple).<sup>5</sup>

#### **1-2 définition de lieu de culte :**

Un lieu de culte est un endroit, généralement un édifice, dans lequel se réunissent les pratiquants d'une religion pour prier et célébrer un culte au cours de cérémonies. Les lieux de culte ont un caractère sacré aux yeux des croyants. Ils ont une architecture particulière, propre à chaque religion , mais aussi à chaque culture.<sup>6</sup>

#### **1-3 Types de lieux de culte.**

##### **1-3-1 Lieux de culte de pèlerinage :**

Un pèlerinage (du latin "peregrinus", « étranger ») est un voyage effectué par un croyant, le pèlerin, vers un lieu de dévotion, vers un endroit circonscrit tenu pour sacré selon sa religion car

---

<sup>5</sup>L'internaute, Dictionnaire français

<sup>6</sup> dictionnaire. Sens agent .le parisien

supposé contenir une communication directe avec une divinité grâce à une relique, un légendaire (récit d'apparitions, de miracles), une source, un arbre.

Le déplacement des hommes et des femmes, généralement à pied, vers des lieux où ils entrent en contact avec le sacré est une pratique qui apparaît dans de très nombreuses cultures jusqu'à nos jours, et est constaté dès Stonehenge en 2400. Le pèlerinage est un phénomène quasi universel de l'anthropologie<sup>7</sup> religieuse. Le pèlerin rencontre le surnaturel en un lieu précis où il participe à une réalité autre que la réalité profane.

Le pèlerinage constitue souvent une importante source de revenus pour l'industrialisation du tourisme et de développement pour une religion : c'est la présence de Lourdes qui fait de Pau un aéroport international.

Sur une entité géopolitique comme le bassin méditerranéen, ce sont quatre « cultures-monde » liées aux identités religieuses chrétiennes (catholique et orthodoxe) juives et musulmanes qui constituent la base d'un fort flux de touristique dans cette région du monde. Mais au-delà du seul aspect économique, la circulation de personnes désintéressées, curieuses et animées d'un idéal crée des interactions propres à ouvrir et à renforcer en même temps l'identité des cultures concernées (sur les lieux d'origine, d'arrivée et de passage). Ces voyages hésitent ainsi souvent entre le pèlerinage stricto sensu et le tourisme religieux.<sup>8</sup>

### **-Lieux de pèlerinages musulmans :**

Les pèlerinages de l'islam sont le Hajj (Grand Pèlerinage) et l'Omra (Petit Pèlerinage). Ils se déroulent à La Mecque ; Parmi les rituels, il faut contourner sept fois la Kaaba, dans la cour de la mosquée du Harem. Le pèlerinage à La Mecque fait partie des cinq piliers de l'islam. Il doit être réalisé au moins une fois, par tous les musulmans qui en ont les moyens financiers, Chaque année, La Mecque reçoit plus de deux millions de pèlerins<sup>9</sup>

### **- Lieux de pèlerinages chrétiens :**

C'est par centaines, peut-être par milliers que se comptent les pèlerinages chrétiens. Bon nombre d'entre eux sont des lieux d'apparitions et nous en avons présenté quelques-uns dans

---

<sup>7</sup> Agnès Bernard, « Le pèlerinage aujourd'hui : entre socialité et hagiothérapie », Questions de communication, no 23, 2013, p. 532

<sup>8</sup> Agnès Bernard, « Le pèlerinage aujourd'hui : entre socialité et hagiothérapie », Questions de communication, no 23, 2013, p. 532

<sup>9</sup> ibn Kathir, As-Sîra, éditions Universel ; p. 52-57. Paris, (2007).

les pages précédentes à propos des phénomènes surnaturels dans les religions : Lourdes et Fatima sont les plus célèbres.

D'autres ont vu naître leur popularité à la suite de miracles divers, réels ou supposés. D'autres enfin ne revendiquent pas d'événements surnaturels précis mais sont des centres de rayonnement spirituel, souvent depuis des siècles. Parfois la beauté des lieux de pèlerinage attire les touristes au point que le caractère religieux du site s'estompe et passe au second plan : c'est apparemment le cas de l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

Pour illustrer ce que sont les pèlerinages chrétiens et leur diversité, un choix est nécessaire mais il est fatalement arbitraire.<sup>10</sup>

#### **- Lieux pèlerinages hindous:**

Dans un pays pieux comme l'Inde, le pèlerinage est plus que jamais un des piliers de la foi. Les lieux de pèlerinages hindous se comptent par dizaines de milliers en Inde mais certains d'entre eux sont hautement sacrés et chaque croyant se doit d'entreprendre, ne serait-ce qu'une fois au moins dans sa vie, un de ces grands 'Yatra'.<sup>11</sup>

#### **-Lieux de pèlerinages bouddhistes:**

Les quatre lieux les plus sacrés du bouddhisme sont ceux où se déroulèrent les principaux épisodes de la vie de Bouddha : Lumbini, au Népal son lieu de naissance ; Bodhgaya, dans l'Etat indien de Bihar, où il accéda à l'illumination ; Sarnath, à 8 km au nord de Bénarès, où il fit son premier sermon et enfin Kusinagara, dans l'Etat indien d'Uttar Pradesh, où il mourut. Ces lieux vénérables se trouvent tous dans le nord du sous- continent indien où ne subsistent plus guère de bouddhistes aujourd'hui.<sup>12</sup>

#### **1-3-2 Lieux de prière:**

La prière est une communication intime avec Dieu qui vient du cœur. La prière est marquée par la révérence, le respect mais également la transparence et l'authenticité. C'est notre moyen de communication avec le créateur de l'univers.<sup>13</sup>

#### **-Lieux de prière chrétiens :**

---

<sup>10</sup> Alphonse Dupront, *Tourisme et pèlerinage : réflexions sur la psychologie collective*, revue Communications, volume 10, no 10, 1967, p. 97-121

<sup>11</sup> Catherine Vincent, *Identités pèlerines*, Publication de l'Université de Rouen, 200

<sup>12</sup> André BAREAU, « BOUDDHISME (Histoire) - Le Buddha », encyclopédie Universalise [en ligne]

<sup>13</sup> Dictionnaire, L'Internaute

Cathédrale : Une cathédrale est, à l'origine, une église où se trouve le siège de l'évêque (la cathèdre) ayant la charge d'un diocèse.

Chapelle : est un édifice religieux et lieu de culte chrétien qui peut, selon le cas, constituer un édifice distinct ou être intégré dans un autre bâtiment.

Église : est un édifice religieux dont le rôle principal est de faciliter le rassemblement d'une communauté chrétienne

Oratoire : est un lieu consacré à la prière ou petit édifice appelant à la prière, pour invoquer la protection divine.

Temple : Édifice religieux dont une partie au moins est considérée comme la demeure du dieu. <sup>14</sup>

#### **- Lieux de prières hindous:**

Temple hindouiste : (ou Le mandir) est un lieu de culte des adeptes de l'hindouisme. Il est habituellement réservé à des usages religieux et spirituels. <sup>15</sup>

#### **- Lieux de prières bouddhistes:**

Pagode : Édifice religieux, consacré au culte du Bouddha en Extrême-Orient

Temple : les temples bouddhiques sont es bâtiments les plus nombreux, les plus Renommés et les plus importants du Japon sont connu par ses toitures inclinés.

#### **- Lieux de pierre cléricale musulmans :**

El masdjid : le terme masdjid n'est pas spécifiquement musulman, il est désigné le temple en général, le lieu où l'on célèbre Dieu. (ex : Le plus vénéré des Masdjid-s était celui de la Mekke, il contenait la Ka'ba, construction cubique....)

El jamaa : le mot Jâmi' ou Jâma', de la racine rassembler, réunir, contenir, renfermer, le sens du terme Jâmi' est essentiellement : qui renferme en soi, qui contient, qui réunit, acceptions auxquelles il faut ajouter l'idée de grandeur, de grande capacité.

La mosquée : La mosquée majeures ou grande mosquée (masdjid el Kabîr):« mosquée-cathédrale » :

dans laquelle est célébrée la prière solennelle du vendredi, cérémonie accompagnée d'un Prêche fait par l'Imâm monté sur les marches d'une chaire spéciale : le Minbar. Cette mosquée-cathédrale fut appelée al-Masdjid alJdmiLe terme de « mosquée » par lequel nous désignons le lieu où se réunissent les Musulmans pour célébrer Allah et son Prophète Muhammad ; II Provient de la déformation francisée du mot arabe Masdjid. La grande mosquée illustre la prégnance de l'islam sur la ville. Se trouvant Généralement au cœur de la médina, elle est le centre fondamental de l'organisation urbaine. En tout cas, elle en

<sup>14</sup> Dubourdieu Annie et Scheid John, « Lieux de culte, lieux sacrés : les usages de la langue. L'Italie romaine », in André Vauchez (éd.), Lieux sacrés, lieux de culte, sanctuaires, p. 59-8

<sup>15</sup> Anne-Marie ENSOUL, encyclopédie Universalise [en ligne]

commande le tracé : « La mosquée crée la cité musulmane », affirme Georges Marçais. Par le biais des connaissances archéologiques et de L'historiographie, de sa part Jellal Abdelkafi soutient aussi que « la fondation de la Mosquée est probablement l'acte instaurateur de la médina. ». <sup>16</sup>

## **2- L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX .**

### **2-1 définition de L 'enseignement religieux :**

Constitue d'une culture d'un enseignement de tous ce qui concernant le religieux c'est un terme qui être ultérieurement dévolue aux études juridiques spécialisant l'enseignement et l'éducation d'une religion. <sup>17</sup>

La question de l'éducation est la première avant-garde dans l'esprit des musulmans, où le premier mot du Coran qui est descendu sur le Prophète Mohamed ﷺ, sont « lire », a dit le Prophète Mohamed disait que « la recherche du savoir est obligatoire pour tous les musulmans », et il s'agit d'un ordre direct pour les musulmans à rechercher la connaissance avec beaucoup d'emphase sur le système d'apprentissage Lemmy pour s'acquitter de cette obligation imposée par le prophète .<sup>18</sup>

Tout au long de l'histoire, l'éducation a été un point de fierté et un champ pour les musulmans qui ont toujours excellé dans tant de bibliothèques principales fondations musulmanes et apprentissage centres dans divers lieux tels que Bagdad et Cordoue et au Caire, la première école primaire pour les enfants woasswa et des universités pour la formation continue. Et les sciences appliquées à une vitesse incroyable et les limites par le biais de ces institutions, dans le monde moderne d'aujourd'hui .<sup>19</sup>

La structuration de l'enseignement :

- l'Etudiant : Talib, Talmidh.
- le Compagnon : Sahib.
- le Répétiteur : Mu'id parfois même personne que le sahib.
- le Maître : Cheikh dont la vie exemplaire est aussi un modèle et un critère à atteindre.
- Ustadh : très grand Professeur, et titre honorifique .

---

<sup>16</sup> Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopédisa Universalise [en ligne]

<sup>17</sup> Francis Messner (dir.), La culture religieuse à l'école, Paris, Cerf, 1995, 288 p

<sup>18</sup> Miquel André, 1981, La littérature arabe, Paris, P.U.F, 3è édition, 128 p.

<sup>19</sup> Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopédisa Universalise [en ligne]

## 2-2 Types des lieux d'enseignement religieux .

### **-La madrasa:**

Une médersa, ou madrassa (arabe : مدرسة, madrasa, pl. مدارس, madāris), ou école, est une université théologique musulmane, elles sont toujours administrées en waqf, fondation pieuse<sup>1</sup>. Les plus remarquables d'entre elles sont les Medersas mérinides du Maroc, plus précisément de la ville de Fès, et dont l'architecture est particulièrement remarquable , Cette appellation est à rapprocher de l'hébreu Midrash (מדרש), dont la racine signifie examiner, interroger en profondeur.

On trouve les formes :

medrese, réservé aux écoles primaires, en Turquie ; madresé, en Iran (persan : madreseh, مدرسه).

À l'origine une médersa est un établissement d'enseignement (proche des universités médiévales) fondé pour la première fois aux alentours du ve siècle de l'Hégire pour assurer l'enseignement supérieur religieux et diffuser les doctrines sunnites. Habituellement, les élèves étaient logés dans l'établissement, et les services du waqf les prenaient en charge pour leur permettre de se consacrer à leurs études. Une autre de leurs caractéristiques est que les enseignants y étaient nommés par l'État.<sup>20</sup>

### **-Institut religieux :**

Un institut est une organisation permanente créée dans un certain but. C'est habituellement une institution de recherche, une société savante, un établissement d'enseignement supérieur indépendant ou annexé à une faculté, L'institut religieux est un établissement d'enseignement supérieur de tous se qui concerne la religion les ordres religieux les règles de vie.<sup>21</sup>

### **-L'école coranique :**

L'école coranique ou le Msid est une institution religieuse apparue depuis les anciennes décennies avec l'avènement de l'Islam dans presque toutes les villes et les campagnes des contrées musulmanes et vers lequel affluent les gamins afin d'y apprendre le Coran, la langue arabe, les mathématiques ...

---

<sup>20</sup> Ahmed Tahiri Jouti, « L'institution des waqf et la finance islamique », Les cahiers de l'Islam, 10 août 2013

<sup>21</sup> Le Dicastère a attribué la personnalité juridique à la Conférence Mondiale des Instituts séculiers (CMIS), le 23 mai 1974.

### **-La zawiya:**

Zawiyas, sortent de chapelles ou petites mosquées dédiées à un pieux personnage ou à une Confrérie elles sont à la fois des maisons de prière, et surtout, des maisons de science , C'est une maison rassemblant un groupe d'étudiants autour d'un maitre (Cheikh). Celle –ci est dotée de salle de réunion, de prière et communautaires.<sup>22</sup>

## **-CHAPITRE 2 : L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTE DANS LE MONDE ET EN ALGERIE.**

### **1-L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTE DANS LE MONDE ISLAMIQUE .**

#### **1-1 l'apparence de l'architecture islamique :**

La maison du Prophète Muhammad (ou Mahomet) à Médine est traditionnellement considérée comme la première mosquée. Lorsque Muhammad émigra en 622 avec ses compagnons de La Mecque à Yathrib (qui prit par la suite le nom de Médine), il fit construire un ensemble très modeste : un mur de briques cuites au soleil, pourvu de trois entrées, délimitait une cour carrée avec, d'un côté, une salle utilisée pour les réunions et la prière et, de l'autre, les habitations destinées à ses femmes et à lui-même. Ces bâtiments étaient des sortes de cabanes, composées d'un toit d'argile et de feuilles de palmier soutenu par des troncs de palmier. C'est là que Muhammad habitait, traitait les affaires courantes, recevait les envoyés des tribus, entretenait ses compagnons ; c'est là que se réfugiaient les fidèles sans abri ; c'est là aussi que les Médinois se réunissaient pour écouter les exhortations du Prophète et célébrer la prière en commun.

À la fois maison et quartier général du Prophète, centre religieux et politique de la nouvelle communauté, la mosquée de Médine est à l'origine de la mosquée comme centre de rassemblement, de cohésion, d'accomplissement de la umma, c'est-à-dire de la communauté musulmane, dans ses dimensions religieuses et sociales. Son architecture – une vaste cour et sur un côté une salle de prière hypostyle – fut le prototype de toutes les mosquées construites par les conquérants arabes.<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> Mohammed Lahlou, Zaouïa et développement culturel au Maroc, Édilivre, Paris, 2015

<sup>23</sup> PLUS QU'UN lieu de culte , Créé en janvier 1998, SCÉRÉN - CNDP

**figure n 1:** la mosquée de Médine (622)<sup>24</sup> :



## **1-2 l'architecture islamique sous la califal Rashidun et l'empire Umayyade ( 632-750 ap- jc) :**

Dans les pays du Proche-Orient et du Maghreb conquis après la mort de Muhammad, les Arabes ont fondé des villes-camps destinées aux garnisons de soldats ou occupé des villes anciennes. Partout des mosquées ont été élevées pour permettre aux musulmans de célébrer leur culte, mais aussi pour affirmer la suprématie de l'islam\*. Dans les villes-camps, par exemple à Kûfa en Irak ou à Fustât en Égypte, ils ont bâti des mosquées sur le modèle de celle de Médine : une vaste cour partiellement couverte à proximité de la demeure du gouverneur.

Dans les villes anciennes, des situations diverses se sont présentées au lendemain de la conquête : partage d'une église entre chrétiens et musulmans comme à Homs, en Syrie, construction d'un nouvel édifice comme à Mossoul, en Irak, ou, plus souvent, confiscation de lieux de culte antérieurs qui furent alors transformés ou totalement reconstruits. C'est ainsi que l'architecture et la décoration de la mosquée reçurent les influences des sanctuaires existants et s'en trouvèrent fortement enrichies.

Le meilleur exemple, car le plus célèbre et le plus somptueux, est celui de la mosquée des Omeyyades\* construite à Damas par al-Walid Ier au début du VIIIe siècle. Les califes\* omeyyades régnaient alors sur un vaste empire qui s'étendait du Maghreb aux confins de l'Asie centrale et tentaient d'abattre l'Empire byzantin. Pour affirmer cette puissance, il convenait de dresser une mosquée dans la nouvelle capitale califale. L'ancienne basilique Saint-Jean, elle-même édifiée à l'emplacement du temple de Jupiter, fut confisquée aux chrétiens et détruite, mais les matériaux en furent gardés, notamment les colonnes. Des artistes byzantins, ou plutôt syriens formés à la tradition byzantine, furent appelés à travailler sur ce vaste chantier. Le plan et le décor de cette mosquée montrent leur influence, en

particulier le plan basilical de la salle de prière et les riches mosaïques ornant la façade et les portiques de la cour. Pour marquer la suprématie de l'islam, religion des conquérants, dans une ville en majorité chrétienne, quatre minarets furent bâtis sur les tours romaines du temenos – l'aire sacrée – du temple.

La mosquée des Omeyyades de Damas a servi de modèle à la plupart des mosquées dites de « plan arabe » construites dans les pays arabo-musulmans aux premiers siècles, telles la mosquée d'Ibn Tûlûn au Caire, la mosquée des Aghlabides\* à Kairouan, la mosquée de Cordoue.

L'expansion de l'islam au-delà des pays arabes et l'essor de puissantes dynasties régionales ont entraîné par la suite la construction de mosquées différentes de ce modèle « arabe ». Le plan, les matériaux, le décor se sont modifiés et enrichis au contact des diverses traditions locales.<sup>25</sup>

#### -Les mosquées omeyyades :

C'est la période des grands édifices d'inspiration syrienne, et où apparurent pour la première fois en islam, certains éléments notamment : le minaret, la coupole, les arcs et les colonnes

#### -caractéristiques :

- une diversité des matériaux fut employée pour rendre possible la réalisation des grands volumes (pierre, colonnes en marbre, bois,... etc.)<sup>26</sup>

**figure n2:** La Grande Mosquée des Omeyyades de Damas, construite entre 706 et 715 :<sup>27</sup>



<sup>25</sup> PLUS QU'UN lieu de culte , Créé en janvier 1998, SCÉRÉN - CNDP

<sup>26</sup> Claude CAHEN, « OMEYYADES ou UMAYYADES », Encyclopædia Universalis

<sup>27</sup> Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, La grande mosquée des Omeyyades – Damas, le 21 déc. 2016

### **1-3 L'architecture islamique abbasside : (750-1258 ap-jc) :**

L'art abbasside est une définition en histoire de l'art qualifiant la production artistique ayant eu lieu dans les actuels Iran et Irak avec une extension jusqu'au bord de la Méditerranée de la Syrie à la Tunisie en passant par l'Égypte et la péninsule Arabique, sous la dynastie abbasside des califes. Cette période artistique se termine à l'arrivée des Seldjoukides à Bagdad, en 1055. Après cette date, bien que la dynastie abbasside continue et passe des commandes artistiques, les historiens d'art estiment que le style est différent, et cet art est étiqueté comme art seldjoukide.

Sous les Abbassides, deux villes sont mises en avant : Bagdad et Samarra, en Mésopotamie (actuel Irak). Bagdad est bâtie quasiment ex-nihilo. Actuellement, on ne connaît cette cité que par les textes, puisqu'elle se trouve sous la ville moderne, et qu'il est donc hors de question d'y pratiquer des fouilles. On sait cependant qu'il s'agissait d'une ville ronde, où seuls logeaient le calife, ses proches, ainsi qu'une garnison ; les gens du commun vivant à l'extérieur.

Au centre, se trouvaient le palais califal, la mosquée al-Mansour et des logements pour les soldats, alors que l'enceinte bénéficiait d'une fortification hors du commun. Samarra prit le relais de Bagdad au moment où les califes voulurent se rapprocher de la population. C'est un site immense, aujourd'hui en ruines, où les palais de brique sont nombreux.

La ville de Samarra comportait deux mosquées : la mosquée Abu Dulaf et la Grande Mosquée de Samarra. Ces deux édifices sont actuellement très endommagés, mais ils présentent une caractéristique commune intéressante : leur minaret est hélicoïdal. On ne retrouve ce trait qu'une seule fois, en Égypte, dans un monument de la même période : la mosquée Ibn Touloun. Cette mosquée également de plan arabe, mais qui comprend en outre une ziyada, c'est-à-dire une double enceinte, est cependant beaucoup moins imposante en taille que les mosquées de Samarra.

Un autre monument important est la Grande Mosquée de Kairouan, en Tunisie. Toujours de plan arabe, elle possède le plus ancien minbar (chaire) conservé, et son mihrab (niche à prières) est particulièrement beau, décoré de carreaux de lustre métallique.<sup>28</sup>

#### -Les mosquées Abbasside :

---

<sup>28</sup> Maxime RODINSON, « 'ABBĀSIDES », encyclopédie Universalis

L'architecture durant cette période est d'inspiration essentiellement mésopotamienne, connue par la spécificité de techniques de construction et l'usage de la brique et du plâtre.

-Caractéristiques :

- la brique constitue l'essentiel des matériaux (différemment à la pierre).
- les décorations en plâtre.
- l'absence de colonnes et d'arcs.... Lui donnent un cachet particulier.<sup>29</sup>

**figure n3:** la grande mosquée de Samarra (848 ap-jc) :<sup>30</sup>



**1-4 Architecture des Fatimides : (909-1171 ap-jc) :**

L'art fatimide est la production artistique ayant lieu sous la dynastie des Fatimides, régnant en Ifriqiya puis en Égypte entre 909 et 1171. Régnant au Caire à partir de 969, la dynastie fatimide est l'une des rares dynasties chiites du monde islamique et la seule dont les membres portent le titre de calife. Opposée aux 'abbasides, qui règnent en Irak, elle donne lieu à une importante production artistique, favorisée par l'émulation entre les deux dynasties.

Sur le plan artistique, le règne des Fatimides fut une période brillante. L'originalité de leurs œuvres tient essentiellement à l'emploi de représentations figurées.

---

<sup>29</sup> M. Bernus Taylor, L'art en terres d'islam, I : les premiers siècles, Paris, Desclès de Brouwer, 1988

<sup>30</sup> Qantara.com

Les auteurs arabes ne se lassent pas de décrire le trésor des califes fatimides: pierreries d'une valeur inestimable, bijoux d'or et d'argent, innombrables récipients en cristal de roche, boîtes en bois précieux, armes, pièces de céramique, tissus somptueux en lin et en soie, beaucoup d'entre eux brochés d'or, tapis, enfin la plus belle bibliothèque qui existât à cette époque dans le monde musulman.

Les rares objets en cristal de roche parvenus jusqu'à nous, les étoffes, quelques animaux en bronze nous permettent d'imaginer l'opulence de ces fastueux souverains. On admire les frises de bois provenant du palais royal du Caire, sur lesquelles sont sculptées des figures d'animaux, de personnages, isolés ou groupés en des scènes de musique, de danse, de beuverie ou de chasse. Les Fatimides ont été les inspirateurs d'un art qui, tout en suivant les vieilles traditions, créa des formes originales de décoration.<sup>31</sup>

#### les mosquées des Fatimides :

-la majorité des mosquées sont situées en Egypte et est connue par la richesse des matériaux utilisés.

#### Caractéristiques :

- richesse des matériaux de construction avec une science remarquable de la coupe des pierres.<sup>32</sup>
- emploi des coupoles et leur embellissement par les muqarnas\* pour passer du cercle au carré.
- Architecture privée avec Moucharabieh

**figure n4:** La mosquée Al Azhar (970 ap-jc) :<sup>33</sup>



<sup>31</sup> Tatiana Pignon ,Décryptage de l'actualité au Moyen-Orient, Article publié le 07/06/2012

<sup>32</sup> Gaston WIET, « FĀṬĪMĪDES », Encyclopædia Universalis

<sup>33</sup> Qantara.com

## **1-5 L'architecture Seldjoukide : (1055-1194 ap-jc) :**

La dynastie seldjoukide régna sur Bagdad de 1055 à 1174, et parmi les constructions religieuses les plus importantes édifiées par celle-ci il y a la Grande mosquée d'Ispahan au plan en forme de croix et qui est inspiré de l'architecture profane, cette mosquée est caractérisée par ses quatre grandes salles donnant sur une cour intérieure, ces derniers devinrent par la suite le signe distinctif des mosquées iraniennes.

Les Seldjoukides prirent l'habitude d'ajouter des mausolées à côté des mosquées, ces derniers sont en fait une tombe ayant la forme d'une stèle ou d'une coupole lisse ou striée. La coupole du mausolée de Zubayda en Iraq ressemble en tout point à celle de l'hôpital Nûr al-dîn Zankî à Damas. En outre, les Seldjoukides s'attachèrent à construire des écoles et instituts destinés à l'enseignement de la jurisprudence et de la religion, de même qu'ils bâtirent de nombreux édifices militaires, c'est ainsi que les origines de la citadelle de Damas remontent à l'époque seldjoukide.

Les caractéristiques les plus importantes de l'architecture seldjoukide sont : les entrées assez basses, les grandes salles surplombant une cour intérieure en général sur ses quatre côtés et sur trois côtés seulement dans le cas de la présence d'un harem, les bassins et fontaines au milieu de la cour, la diversité de la forme des petites voûtes ou la décoration des bâtiments à l'aide d'écritures, et à propos de ce dernier élément il faut savoir que les Seldjoukides initièrent l'utilisation de l'écriture calligraphique pour décorer les édifices, de même qu'ils développèrent les divers aspects de l'art pictural.<sup>34</sup>

### Les mosquées Seldjoukides :

-architecture d'inspiration indienne, reconnue par sa monumentalité et la présence d'un Iwan.

### caractéristiques :

- entrée de la mosquée à Iwan et arc gigantesque

- minaret légèrement conique à balcon unique sous kiosque

-emploi de brique cuite, sans doute parce qu'elle offre plus de possibilité décorative

-le portail et l'éléments le plus important de la façade, il prend des proportions monumentales, il est souvent flanqué d'un double minaret.

---

<sup>34</sup> Giovanni CURATOLA, L'Art seldjoukide et ottoman

- arc brisé surbaissé sur pilier non décorer

- le muqarnas , en Iran , adopte parfoi une forme particulière, dite (en pain de sucre ) <sup>35</sup>

**figure n5:** la mosquées de vendredi à Ispahan ( 1072 ap-jc ) :<sup>36</sup>



### **1- 6 L'architecture Ayyoubide (1174-1260) :**

Salâh al-dîn al-Ayyûbî (Saladin) mit fin au califat fatimide d'Egypte et combattit les Croisés. Ce grand chef musulman prêta tout au long de son règne une attention particulière à l'architecture militaire, notons à ce propos que l'architecture militaire ayyoubide est considérée comme le prolongement de l'architecture militaire des Seldjoukides, et ce, que ce soit en Egypte ou en Syrie. C'est ainsi que Salâh al-dîn procéda à l'agrandissement des cités, à la rénovation des murailles, à l'édification de forteresses (comme celle de Damas) et de bâtiments civils et religieux comme des mosquées ou des écoles (comme l'école al-Âdaliyya à Damas) ainsi qu'à la construction de sorte de couvents pour les mystiques. Les Ayyoubides utilisèrent pour l'édification des forteresses des grosses pierres bombées ; par ailleurs, leurs constructions se caractérisaient par un style épuré et simple. C'est ainsi que les ornements dans les édifices ayyoubides étaient limités à des endroits bien précis comme par exemple au-dessus des entrées ou autour des fenêtres ; toutefois, cette époque vit l'apparition d'éléments ornementaux nouveaux que l'on trouvait au-dessus des entrées

<sup>35</sup> Robert MANTRAN, « SELDJOUKIDES », Encyclopædia Universalis

<sup>36</sup> Jean AUBIN, « ISPAHAN », Encyclopædia Universalis [en ligne],

principales des divers édifices (comme des devises ou des symboles), et justement ces entrées principales gagnèrent encore en hauteur. <sup>37</sup>

les mosquées Ayyoubides :

- sous cette dynastie la mosquée comprend deux fonctions : mosquée et mausolée

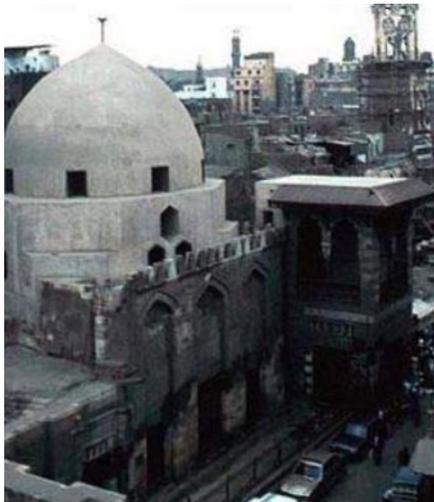
caractéristiques :

- édifice sur plan quadrangulaire `` quatre iwans ``.

- mosquée funéraire

- grande coupole adaptée aux medersas et `` Darih `` (mausolées). <sup>38</sup>

**Figure n 6:** Medersa Salah Najm Eddin (1244 apjc) :<sup>39</sup>



### **1-7 Architecture Almoravides (1056-1147) :**

Dynastie musulmane qui domina l'Afrique du Nord et l'Espagne, les Almoravides tirent leur origine d'un groupe de tribus berbères sahariennes qui nomadisaient entre le Sénégal et le sud du Maroc. Elles vivaient de l'élevage et du trafic caravanier. Elles se convertirent à l'islam à la fin du IXe siècle et firent la guerre sainte aux Noirs du Sénégal. Ils régnèrent sur le Magreb de 1056 à 1147. Yusuf fonde Marrakech (vers 1060), d'abord simple camp, prend Fès (1069), puis Tlemcen, Oran et Ténès, et met le siège devant Alger (1082).

<sup>37</sup> Cl. Cahen, art. Ayyūbides, in Encyclopédie Islam, I, 1960, p. 820-830

<sup>38</sup> J.M. Rogers, art. al-Ḳāhira, période ayyūbide, in Encyclop. Islam, IV, p. 448-449.

<sup>39</sup> Qantara.com

Les Almoravides réalisèrent de magnifiques architectures :

- Grande mosquée d'Alger aux arcs outrepassés alternativement lisse et polylobé
- Nef de Tlemcen (1136) dont la coupole est une véritable dentelle
- Mosquée Al-Quarawiyyin de Fez créée en 859 et agrandie en 956 et 1135. c'est une grande université du Maghreb; la salle des prières est constituée de 10 nefs. <sup>40</sup>

#### les mosquées Almoravides :

Le plan arabe avec des nefs perpendiculaires à la qibla, parfois en T, continue à être utilisé. Les arcs sont en fer à cheval ou polylobés, les piliers carrés ou cruciformes et les minarets de plan carré également sont décorés d'un simple réseau de motifs géométriques. On retrouve cependant des thèmes du califat de Cordoue, notamment dans l'usage massifs des muqarnas, des arcs anguleux laissant pénétrer la lumière, les décors de coquilles et de palmettes digitées.

#### Caractéristiques :

- toiture en tuile verte.
- Fenêtre à claustra percées sur la partie supérieure et encadrement des portes.
- porte monumentale.
- minaret massif à base carrée (imposant).<sup>41</sup>
- arcs polylobés, à lambrequin et en stalactite.

**figure n 7:** Mosquée al-Quarraouiyyin de Fès (857 ap-jc) :<sup>42</sup>



#### **1-8 Architecture Nasride: (1232-1492ap-jc) :**

---

<sup>40</sup> Xavier Salmon, Maroc Almoravide et Almohade : Architecture et décors au temps des conquérants, 1055-1269

<sup>41</sup> Architecture maure en Andalousie, Marianne Barrucand et Achim Bednorz, p.155

<sup>42</sup> Article sur l'histoire Idrisside dans la revue anglaise al-Masaq (Publication of The Society of The Medieval Mediterranean)

L'architecture nasride constitue la fin d'une époque de splendeur qui commença à Cordoue avec les Omeyyades au VIII<sup>e</sup> siècle. Cette architecture n'aurait pas été influencée par les architectes de la Mosquée de Cordoue, construite bien avant de L'Alhambra. Elle présente néanmoins certains des éléments typiques de l'architecture arabe andalouse, comme l'arc outrepassé avec alfiz (frise quarrée qui encadre un arc), les écoinçons de l'arc de forme triangulaire, et en plus des éléments propres comme le chapiteau des colonnes de l'Alhambra.

#### les mosquées Nasrides :

-le mosquée Nasride oppose l'architecture Omeyyade en Espagne, plus monumental.

#### Caractéristiques :

-niche du mihrab en arc brisé outre passé.

- mihrab de plan polygonal coiffé de coquille.

- matériaux employés pour le décor : marbre, pierre calcaire d'origine locale, verre, fer, plâtre ciselé terre cuite, mosaïque de faïence (zelleidj)<sup>26</sup>, stuc et bois ouvragé.<sup>43</sup>

**figure n8** : la Grande mosquée de Cordoue ( 786 ) :<sup>44</sup>



#### **1-9 l'architecture ottomane (1517-1924 ap-jc) :**

Les Ottomans mirent à bas l'empire byzantin en 1453, il est donc à noter que du point de vue architectural les édifices ottomans furent très influencés par le style de l'église Sainte-Sophie qui fut bâtie par l'empereur Justinien au VI<sup>e</sup> siècle. De plus on peut dire que de manière plus générale l'architecture islamique de cette époque fut influencée par les styles architecturaux présents dans la ville de Constantinople ainsi que par l'art architectural des

<sup>43</sup> Henri TERRASSE, Robert FERRAS, « GRENADE, Espagne »

<sup>44</sup> Centre historique de Cordoue - UNESCO World Heritage Centre

Seldjoukides. Et après la conquête du Châm par les Ottomans en 1516, les traditions architecturales de l'époque des Mamelouks se mélangèrent aux influences ottomanes. Dans le domaine de l'architecture religieuse, le harem à forme carrée s'est vu recouvert par un dôme à une seule retombée (assise qui forme la naissance d'un arc, d'une voûte) percé par des fenêtres pour l'éclairage, et à partir de cette époque le harem ne fut plus séparé en ailes distinctes et en corridors. Notons que pour accéder à la salle de prière il fallait franchir un corridor couvert de dômes et qui surplombait une cour. Quant aux minarets, ils se distinguaient par leur beauté et leur hauteur, ces derniers avaient subi l'influence du style architectural de Constantinople comme c'est le cas pour les minarets des mosquées al-Sulaymâniyya et al-Sanâniyya à Damas.

Dans le domaine de l'architecture civile, les Ottomans bâtirent des palais et des quartiers d'habitation, et à ce propos il est notable que les maisons possédaient deux étages, le premier pour l'accueil des hommes (le salamalec) et le second pour les femmes (le haremalek), les étages supérieurs des maisons surplombaient les rues ; par ailleurs, il faut savoir que les Turcs empruntèrent aux Syriens la pièce comportant des murs ornés et au milieu de laquelle se trouve une fontaine.

Pour ce qui concerne les palais, autrement appelés sérails, on peut dire que ceux qui se trouvaient à Istanbul étaient divisés en trois parties ou trois ailes et se caractérisaient par l'excellence de leurs ornements. Dans le Châm les palais et les grandes maisons étaient aussi divisés en trois parties, <sup>45</sup>

il y avait une aile pour la famille, une aile pour les invités et une aile pour les gens de maison, et chacune de ses ailes possédait une grande salle (l'iwan) surplombant une cour découverte au milieu de laquelle se trouvaient des fontaines, des bassins, des plantes ou encore un petit hammam.

Les palais possédaient des dômes et deux étages, ils comportaient en outre une grande salle au toit très élevé et dont la hauteur correspondait à deux étages.

Durant l'ère ottomane apparurent des éléments architecturaux nouveaux comme l'arc ottoman qui est un arc concave vers l'extérieur dans sa partie haute alors que sa partie basse est convexe ou comme l'arc en demi-cercle. La faïence était utilisée pour faire des sujets

---

<sup>45</sup> Ayverdi E. H., *Avrupa'da Osmanlı Mimârî Eserleri*, IV (Bulgaristan, Yunanistan, Arnavudluk), Istanbul, 1982.

décoratifs végétales, cette dernière était l'élément essentiel de la décoration des murs intérieurs et de certaines parties des façades et notamment les parties se situant au-dessus des portes et des fenêtres, les couleurs dominantes de ces motifs en faïence étaient le bleu et le vert ; par ailleurs, les décorateurs turcs utilisaient des mosaïques en marbre ainsi que du plâtre mêlé à des morceaux de verre.

Il est à noter que se diffusa également l'utilisation d'une forme de patchwork (ornementations aux formes géométriques et végétales creusées dans la pierre et remplies de plâtre coloré) pour la décoration des façades, de même que se répandit l'emploi du bois verni et orné de dessins géométriques et à motifs végétaux colorés. C'est là une influence des arts baroque et rococo venus d'Occident, influence qui était évidente dans les palais et maisons du Châm à la fin de la période ottomane.

Une foule d'architectes participèrent au développement de l'architecture islamique, ils marquèrent l'histoire de cette dernière de leurs noms comme par exemple Mu'ammâr Sannân dont les travaux et œuvres se répandirent dans plupart des capitales du monde musulman.<sup>46</sup>

#### Les mosquées Ottomans :

Le mosquée Ottoman est complexé dans ses volumes et où la coupole central est jumelée de couplettes ou des demi-coupoles ou encore des voutes : elle est d'influence byzantine.

#### caractéristiques :

- minarets en chandeliers .
- décor intérieur très poussé par des piliers par l'intermédiaire d'arcades.
- l'emploi des demi-coupoles.
- couplettes sur les travées latérales, en disposition pyramidale en cascade vers les pieds des quatre minarets, généralement ( sauf la mosquée bleue où il Ya 5 minarets )
- fenêtres à vitraux très nombreuses<sup>47</sup>
- combinaison des volumes cubique et des couvertures hémisphériques.
- toutes la grâce de l'édifice vient de la perfection des lignes géométriques, la décoration reste secondaire.

---

<sup>46</sup> Frashëri G. et Dashi S., «Zhvillimi i arkitekturës islamike Shqiptare të xhamive», in : Monumentet II, Tirana, 1986, p. 51-76.

<sup>47</sup> Kiel M., Ottoman Architecture in Albania, Istanbul, 1990.

**Figure n9** : La mosquée bleue en Turquie ( 1609-1616 ap-jc) :<sup>48</sup>



## **2- L'EVOLUTION DES LIEUX DE CULTE DANS L'ALGERIE .**

### **2-1 L'islamisation de l'Algérie :**

La conquête par les Arabes de l'Algérie fait bloc avec celle de la Tunisie et du Maroc par Uqba Ibn Nafi. Les Arabes foncent vers l'Ouest, et le Maghreb entier est soumis dans les premières années du (VIIIe siècle).

Les Arabes doivent constamment lutter contre les révoltes berbères, le Maghreb se morcelle en émirats plus ou moins indépendants. Tahert (Tiaret), devient vers la fin du (VIIIe siècle) la capitale de la dynastie des Rustumides qui règne sur les Hautes Plaines de l'Ouest Algérien et s'oppose à l'émirat Aghlabide par ses caractères ibadites (courant kharidjite modéré). Au début du Xe siècle les Rustumides tombent sous les coups des Fatimides, dynastie chiite.<sup>49</sup>

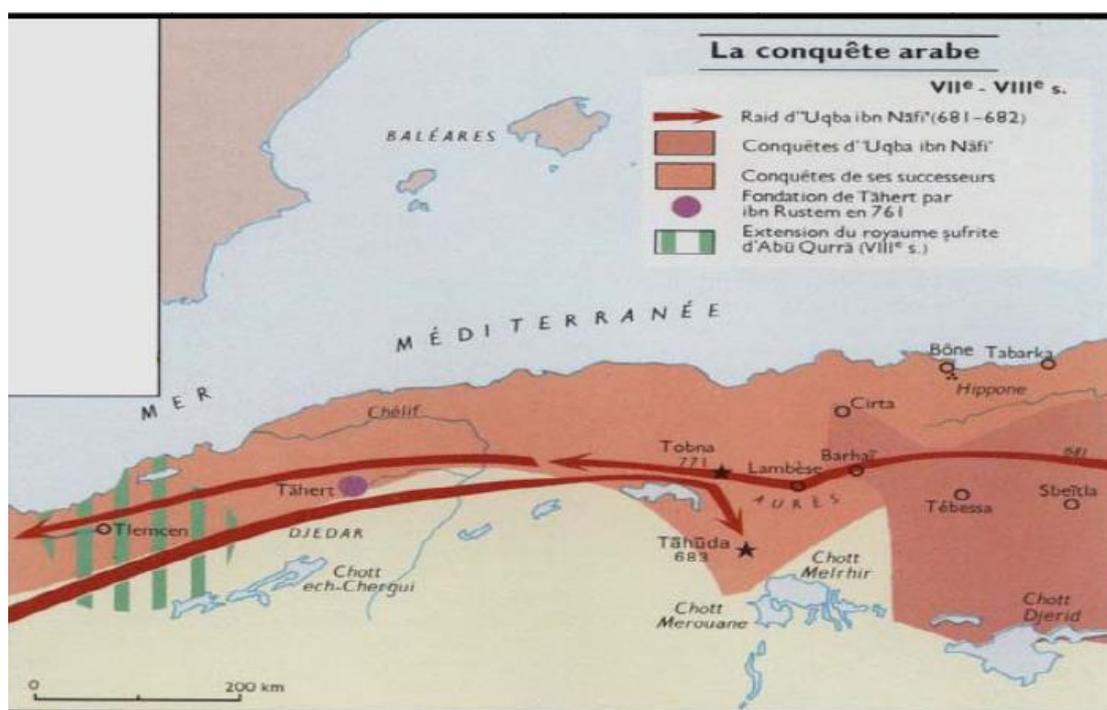
fondée par Ubayd Allah qui succède aux Aghlabides en Ifriqiya. Après leur installation en Égypte (969 ap-jc), ils confient Ifriqiya à la dynastie berbère des Zirides. À l'Ouest, cependant, les succès de la dynastie berbère des Almoravides sont allés en se multipliant vers Tlemcen et Oran. Abd al-Mumin, successeur d'Ibn Tûmart et premier calife de la dynastie des Almohades.

---

<sup>48</sup> Esvoyages.com , Par Cindy Neves ,turque terre de voyages

<sup>49</sup> Joseph Savès , Publié le : 2018-11-27

carte n 1: L'Algérie durant la conquête arabe :<sup>50</sup>



## 2-2 les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie :

L'Algérie a toujours présenté une diversité culturelle, où se rencontrent plusieurs tendances, elle possède un patrimoine culturel riche par sa diversité géographique aussi par sa longue histoire millénaire, cette diversité qui constitue un facteur de richesse et un élément constructif dans la dynamique de l'évolution de l'architecture.

Depuis l'islamisation de l'Algérie, des différentes dynasties ont existé, qui ont porté un grand développement culturel et architectural, ainsi l'arrivée des ottomans avec un long passage a contribué aussi à un essor dans le fonctionnement des institutions qui constituent les supports de l'activité culturelle, notamment les mosquées et les zaouias.

Étudier les caractéristiques architecturales des différents bâtiments issues de ces dynasties, va nous permettre de situer dans la perspective des traditions architecturales en Algérie, des courants stylistiques présentés chronologiquement d'influence ou d'inspiration quand certains éléments sont empruntés ou vaguement apparentés à tel ou tel style.

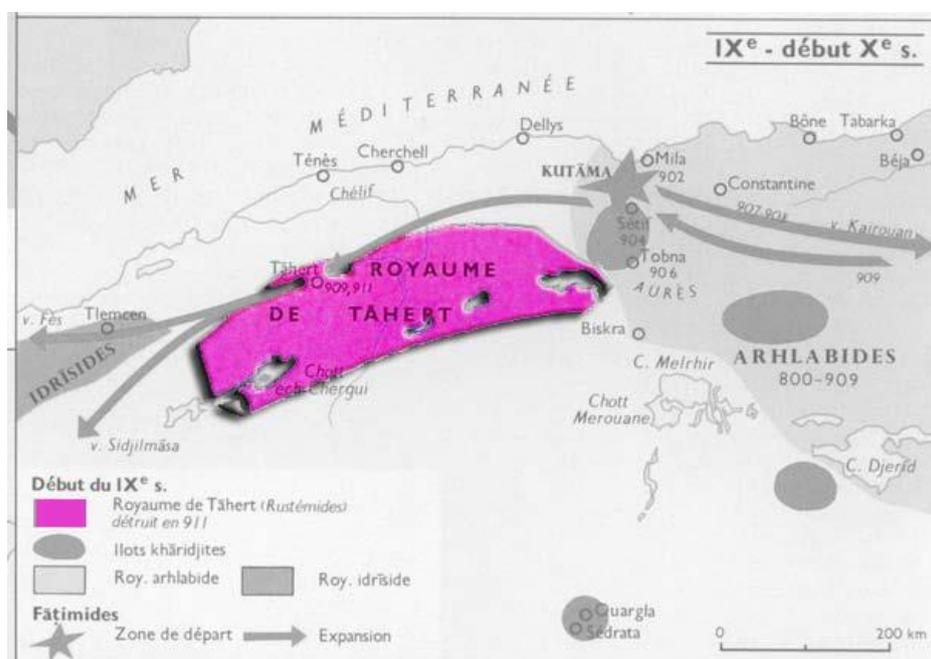
<sup>50</sup> Histoiredz.com

### 2-3 Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc) :

Ce royaume était fondé par Ibn Rostom, un noble d'origine persane. Tahert était la capitale de ce royaume, elle se situe à 10 Km de l'actuelle Tiaret.

L'architecture Rustumide se caractérise par une sobriété et une absence de décoration, des structures étaient très simples cela est dû à l'austérité des imams Rustumides et à leur idéologie puritaine (dogme kharidjite ibadite), qui reprouve le luxe comme un péché.<sup>51</sup>

Carte n2: Dynastie Rustumide : <sup>52</sup>



#### Plans et masses des mosquées sous les Rustumides :

- La mosquée de Tahert possède une salle hypostyle, composée de quatre nef transversales. Selon Marçais<sup>54</sup>, il existe le même type de mosquée à Fès.
- Les ruines de Sadrata constituent le prolongement de l'art et de l'architecture des Rustumides. Une mosquée couverte de coupoles ovales juxtaposées et plusieurs ensembles résidentiels ont été découverts. L'art de Sadrata est caractérisé par sa décoration simple en plâtre ou des inscriptions en kufique.

<sup>51</sup> Gilbert Meynier, L'Algérie, cœur du Maghreb classique : De l'ouverture islamo-arabe au repli (698-1518)

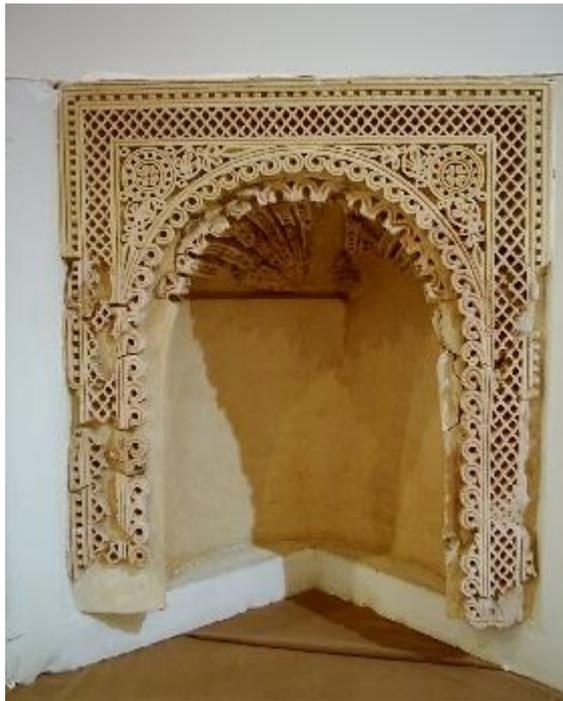
<sup>52</sup> Qantara.com

Sedrata semble être le point de rencontre où plusieurs influences de l'Est et l'Ouest  
Convergent

Niche de Sedrata (909/1074 ap.jc) :

Cette niche provient du site de Sédrata. Faite d'un encadrement rectangulaire, elle enserme une cavité arrondie dont seule la partie supérieure, achevée par une coquille ornée de nervures perlées, a été conservée. Traité en demi-relief, l'encadrement s'orne d'une succession de bordures aux motifs géométriques : denticules, croisillons et festons. Les écoinçons sont meublés de trois médaillons circulaires, l'un perlés et orné d'une rosace, les autres autour de palmettes prolongées dans les extrémités par des motifs foliacés. La partie supérieure a subi une restauration.<sup>53</sup>

**figure n10** : Niche de Sédrata :<sup>54</sup>



**2-4 Les Idrissides (789-926 ap-jc) :**

Cette dynastie apparaît au Maghreb extrême, son fondateur est Chérif Idriss, un descendant du prophète. Les Idrissides (du dogme chiite) qui sont des bâtisseurs de villes, ont laissé

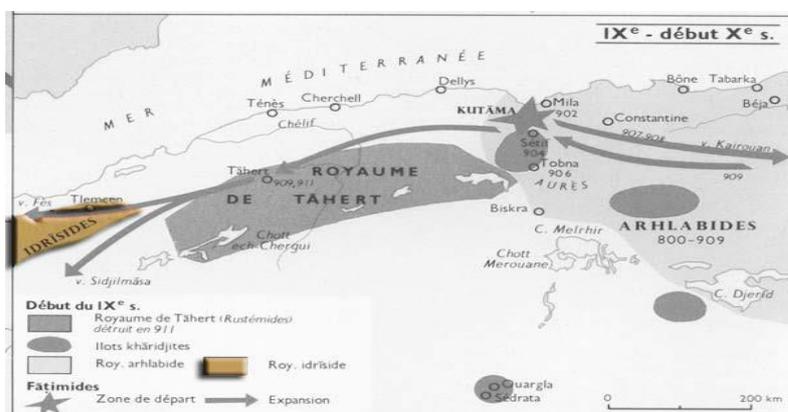
---

<sup>53</sup> Bourouiba, R., Cités disparues : Tahert, Sedrata, Achir, Kalaâ des Béni-Hammad, Alger : Ministère de l'information, 1982.

<sup>54</sup>qantara.com

également quelques monuments phares.<sup>55</sup>

**Carte n3:** Dynastie Idrisside .<sup>56</sup>



Plans et masses des mosquées sous les Idrissides :

- Sur le plan architectural il existe une ressemblance entre les premiers minarets de Fès et ceux de Kairouan, cette ressemblance se vérifié au niveau des formes massives des minarets, avec des coupoles surmontant le haut des tours.
- La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple de mihrab sur plan polygonal à niche octogonale. Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle.<sup>57</sup>

**figure n 11:** Mosquée du Vieux Ténès :<sup>58</sup>



<sup>55</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 34.

<sup>56</sup> C. El Briga, « Idrissides », dans : Encyclopédie berbère, vol.24, Edisud 2001, p. 3637-3638

<sup>57</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P.36

<sup>58</sup> Centre national de recherche en archeologie, Mosquée du Vieux Ténès

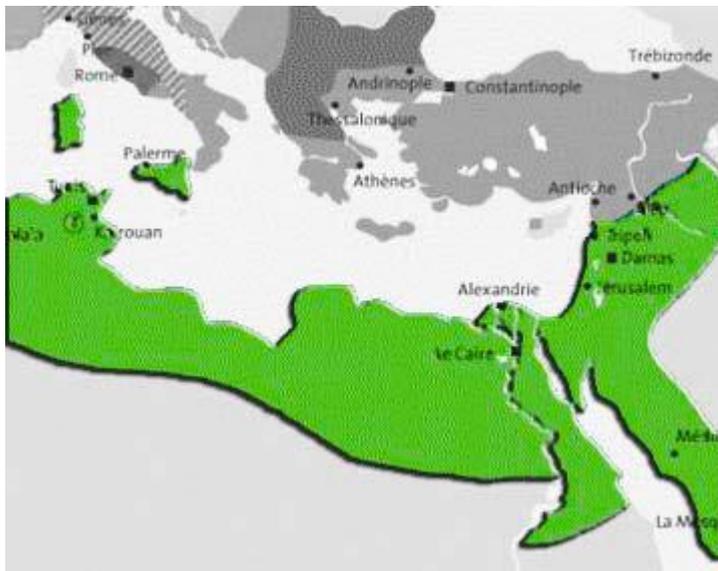
## 2-5 Les Fatimides (909-969 ap-jc) :

Les Fatimides ont gouverné sur l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Syrie, l'Arabie à l'Ouest et au Sud, la Palestine et la Sicile. Cette dynastie (du Dogme chiite) a marqué l'histoire architecturale et artistique de ces régions.

Le grand nombre d'œuvres d'art de la période fatimide qui nous est conservé permet d'apprécier la variété des techniques artistiques employées dans les arts décoratifs. Celles-ci utilisent essentiellement des supports bidimensionnels comme les textiles tissés et les céramiques peintes, et tridimensionnels tels l'ivoire, la pierre et le bois gravés et le métal coulé.

Ces techniques paraissent rendre compte de la clientèle et des goûts des différentes classes sociales, et offrent une vision riche et inhabituelle des arts de cette époque.<sup>59</sup>

### Carte n4: Dynastie Fatimide :<sup>60</sup>



### Plans et masses des mosquées sous les Fatimides :

<sup>59</sup> Gaston WIET, « FĀṬĪMIDES », Encyclopædia Universalis

<sup>60</sup> Gaston WIET, « FĀṬĪMIDES », Encyclopædia Universalis

Malgré une origine mystérieuse et une généalogie contestée, les Fatimides ont été l'une des dynasties les plus brillantes de l'Islam.

- L'architecture fatimide a su intégrer ensemble des influences multiples aussi bien byzantines et antiques, qu'abbassides et andalouses... (Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée de Mahdia, existaient déjà dans le répertoire architectural Aghlabide et Abbasside).

- L'utilisation des porches monumentaux et de la présence sur les façades en pierres d'un rythme formé par de hautes niches à coquilles ou à muqarnas, surmontées d'arcs persans et d'inscriptions se détachant sur un fond floral.

- La mosquée de Mahdia, son plan, tout en reprenant des éléments locaux, introduisait des caractéristiques architecturales typiquement fatimides, notamment la présence d'un portail monumental en façade, Il rappelle les arcs de triomphe de l'époque romaine et les entrées des châteaux omeyyades. Cette entrée monumentale est chargée de valeurs symboliques et spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite, cette première mosquée fatimides exerça une influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures.<sup>61</sup>

**figure n 12** : Mosquée EL Mahdia, la Tunisie :<sup>62</sup>



## **2-6 les Zirides (972-1148 ap-jc) et Hammadites (1007-1152 ap-jc) :**

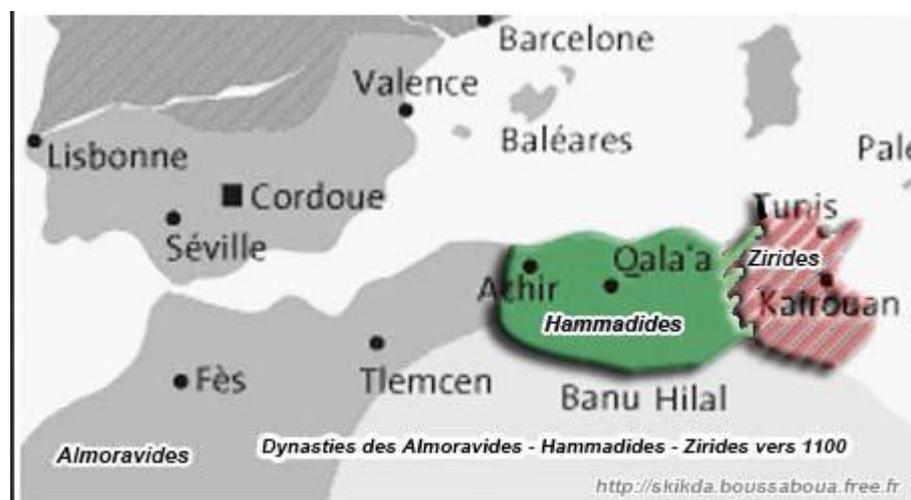
Après trois siècles de domination arabo-musulmane sur les principales régions de l'Afrique du Nord, les Berbères, islamisés en majorité depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, mirent sur pied un pouvoir central dans le Maghreb oriental. Cette tâche fut assumée par les Sanhaga, une grande confédération tribale, qui avait pour territoire l'actuelle Algérie centrale. La famille de Ziri fils de Manâd prit la tête de cette confédération et se rallia au califat fatimide, installé à Mahdiya, avec un objectif principal : sécuriser la région et repousser les mouvements de la

<sup>61</sup> Gaston WIET, « FĀṬĪMĪDES », Encyclopædia Universalis

<sup>62</sup> Voyage tunisie.info

confédération tribale des Zanâta, alliés du califat sunnite de Cordoue.<sup>63</sup>

**Carte n5:** Dynastie Ziride et Hammadite :<sup>64</sup>



Plans et masses des mosquées sous les Zirides et Hammadites :

- Les chapiteaux Zirides et Hammadites peuvent se répartir en trois grandes catégories : Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deux rangées de feuilles d'acanthé.
- Les minarets hammadites sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne.
- Les Zirides et les Hammadites avaient des édifices à colonnes.
- Le décor : les zirides et les Hammadites ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux.
- Les mihrabs zirides et hammadites, ont la partie supérieure en cul-de-four<sup>62</sup>. Les niches semi-cylindriques<sup>63</sup>, les niches à fond plat hammadites semblent avoir été empruntées aux monuments sassanides, plus particulièrement au Taq-i-Kesra par l'intermédiaire des édifices Fatimides et Abbassides.<sup>65</sup>

<sup>63</sup> Qantara : Les Zirides et les Hammadides (972-1152)

<sup>64</sup> Qantara : Les Zirides et les Hammadides (972-1152)

<sup>65</sup> Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51.

**figure n 13** : Mosquée Abou Marouane (zirides) , Annaba , Algérie :<sup>66</sup>



## **2-7 les Almoravides (1056-1147) :**

De al-Murabiṭūn = les gens du Ribāṭ ou encore, les gens liés par serment de mourir pour la foi. Dynastie berbère originaire du Sahara, composée essentiellement des Lamṭūna, des Guddāla et des Masūfa, tribus nomades appartenant à la confédération des Ṣanhāḡa en lutte contre les Noirs du Soudan. Au moment où ces hommes voilés (al-Mulattamūn ou al-Mutalattima) vont entrer dans l'histoire, le Maḡrib est déjà sous l'autorité des Berbères ṣanhāḡa, les Zīrides règnent en Ifrīqiya, les Ḥammadides sont maîtres du Maḡrib central, mais déjà apparaissent les bandes armées de nomades arabes envoyés d'Égypte par le Calife fāṭimide al-Mustanṣir pour châtier le zīride al-Mu'izz, fils de Bādīs qui, rompant avec le Caire, avait reconnu l'autorité des 'Abbāsides.<sup>67</sup>

---

<sup>66</sup> Télévision algérienne.

<sup>67</sup> Aḡmad b. H1alid, Istiqsā, trad. Fumey, archives marocaines, t. IX et X, Paris, Leroux, 1907.

## Carte n°6: Dynastie Almoravides :<sup>68</sup>



### Plans et masses des mosquées sous les Almoravides :

- A l'époque almoravide il y avait un changement dans les proportions, le plan de la mosquée plus profond que large, avec des nefs perpendiculaire au mur de la qibla, une salle de prière bien plus large que profonde et une cour bordée de galeries. Les mosquées almoravides sont des édifices à piliers (excepté la grande mosquée de Tlemcen).
- Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants.
- A l'époque almoravide aucun minaret n'a été construit.
- Les Almoravides n'ont pas été les premiers à adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.
- Les Almoravides ont été les premiers à orner l'intérieur de leur mihrab de claustra meublé de décor végétal.
- Dans les mosquées almoravides il y a plusieurs types de piliers : les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.
- L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupoles, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.
- Les mosquées almoravides sont ornées d'une frise d'acanthé ou une feuille étalée alterne avec deux groupes de feuilles pliées suivant la nervure médiane.
- Les Almoravides sont moins variés dans les matériaux de construction que les Zirides et les Hammadites.ils n'ont utilisé que le marbre, le plâtre et le bois.
- A l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé triflé, l'arc recti-curviligne et l'arc à lambrequin.
- Les Almoravides se sont inspirés par l'art andalou ; ont doté l'Algérie de trois grandes mosquées : Tlemcen, Alger et Nèdroma qui sont influencées par la grande mosquée de

<sup>68</sup> Maxime RODINSON, « Almoravides », Encyclopædia Universalis [en ligne]

Cordoue, les palais de Madinat al-Zahra et al-Jaféria de Saragosse.<sup>69</sup>

**Figure n 14:** Plan de la grande mosquée de Tlemcen



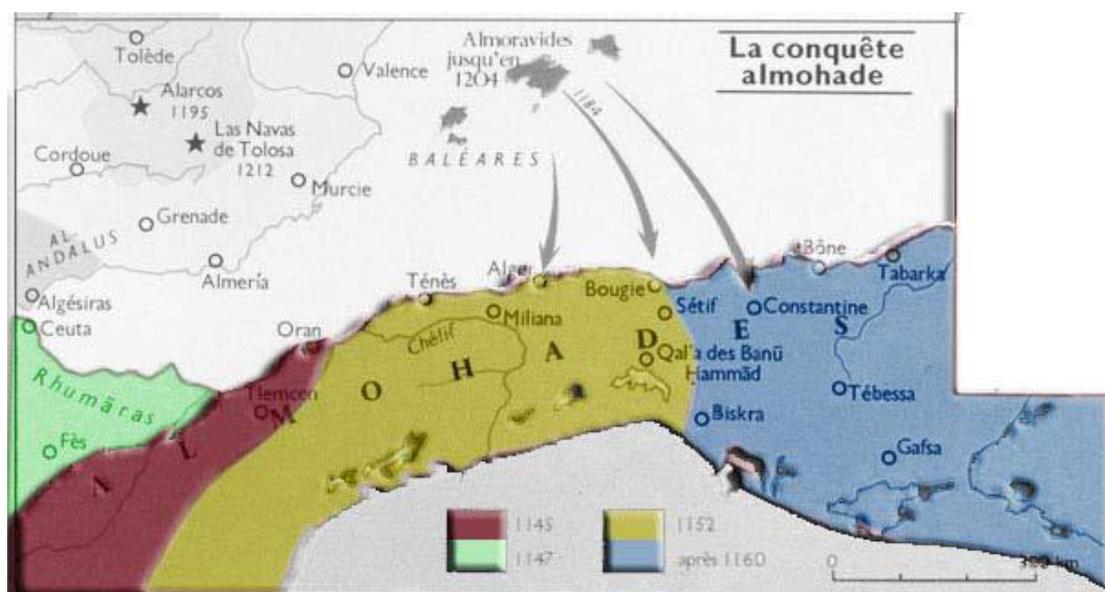
## **2-7 Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc) :**

L'expression artistique est sans doute un vecteur privilégié de l'idéologie almohade (leur doctrine repose essentiellement sur le Tawhid ou unicité d'Allah). Leur héritage dans le domaine de l'architecture religieuse est grandiose. Plusieurs grandes mosquées almohades sont de véritables chefs-d'œuvre. Ces principales réalisations relèvent d'un programme architectural cohérent et raisonné. L'esthétique almohade a fait un usage particulier de l'ornement : il est généralement aéré, sobre, mais équilibré. L'austérité affichée par les Almohades constitue une réaction à l'exubérance de la décoration almoravide.<sup>70</sup>

<sup>69</sup> Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, op.cit. P 113, 114, 117,125.

<sup>70</sup> Rachid Bourouiba, ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades, 2e édition, SNED ,1982. P 86

## Carte n7: Dynastie Almohade :<sup>71</sup>



### Plans et masses des mosquées sous les Almohades :

- Les Almohades se sont inspirés pour la forme de leurs mihrabs de celui de la grande mosquée de Tlemcen. Et ont construit des niches de plan hexagonal.
- Ils ont construit des mosquées avec des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.
- Les Almohades ont utilisé des portes en avant-corps qui se rencontrent déjà à la mosquée fatimide de Mahdia et à l'oratoire de la Qal'a des Banū Hammād, aucune dynastie n'en avait systématisé l'emploi avant celle de Abd al-Mu'min.
- Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.
- Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen. Ils ont créé un nouveau type de chapiteau, communément appelé "hispano-mauresque".
- Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées.<sup>72</sup>

<sup>71</sup> Maxime RODINSON, « ALMOHADES », Encyclopædia Universalis [en ligne]

<sup>72</sup> Rachid Bourouiba, ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades, 2e édition, SNED, 1982. P 100, 102,106.

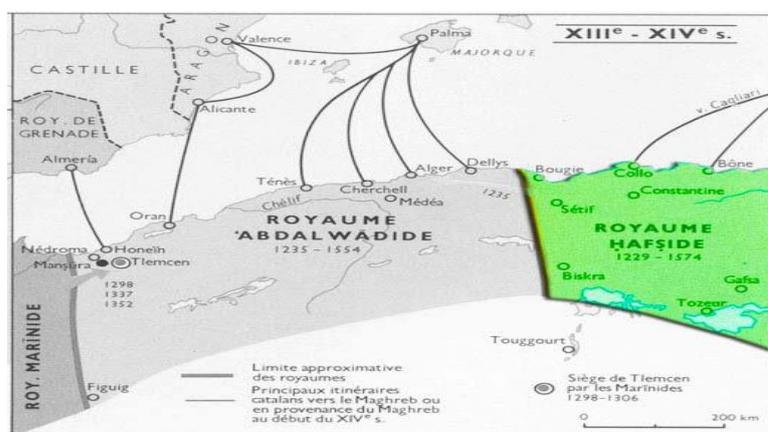
**Figure n 15:** mosquée de Timnal, Maroc :<sup>73</sup>



## 2-8 Les Hafside (1229-1574 ap-jc) :

Les Hafside (du Dogme Malikite) dans leur première période de règne qui était marquée par la prolifération de l'art hispano-maghrébin et par la construction de plusieurs édifices administratifs et religieux, comme les medersas, les mosquées et les zaouïas.<sup>74</sup>

**Carte n°8:** Dynastie Hafside :<sup>75</sup>



<sup>73</sup> Mosquée de Tinmel - UNESCO World Heritage Centre

<sup>74</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 94.

<sup>75</sup> Les Hafside (1228-1574) - Qantara

### Plans et masses des mosquées sous les Hafside :

L'art hafside, à l'image du régime politique de la dynastie, fait la synthèse de la tradition d'Ifriqiya et des apports de l'époque Almohade.

- Les Hafside furent des bâtisseurs, ils trouvèrent dans les villes de nombreux souvenirs de l'architecture Aghlabides et Çanhajiennes, en plus des influences orientales qu'elles leur rappelaient. Ils se soumièrent aux leçons des artistes Andalous.
- Les salles de prière dont les nefs sont couvertes par des voûtes d'arêtes.
- La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.<sup>76</sup>

**Figure n°16:** mosquée de la Qassaba à Tunis :<sup>77</sup>



### **2-9 Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIIIe au XVIe s) :**

Les Abd-al-wadides (sunnisme) gouvernèrent le royaume de Tlemcen d'abord pour le compte des Almohades puis pour leur propre compte. Ils ont édifié de nombreux monuments, dans le domaine de l'architecture civile, des constructions militaires. Mais c'est dans le domaine religieux que les Abd-al-wadides se sont rendus les plus célèbres, ils ont, en outre doté de minarets un certain nombre de mosquées construites par des dynasties antérieures ; les grandes mosquées d'Alger, Tlemcen et Nèdroma.<sup>78</sup>

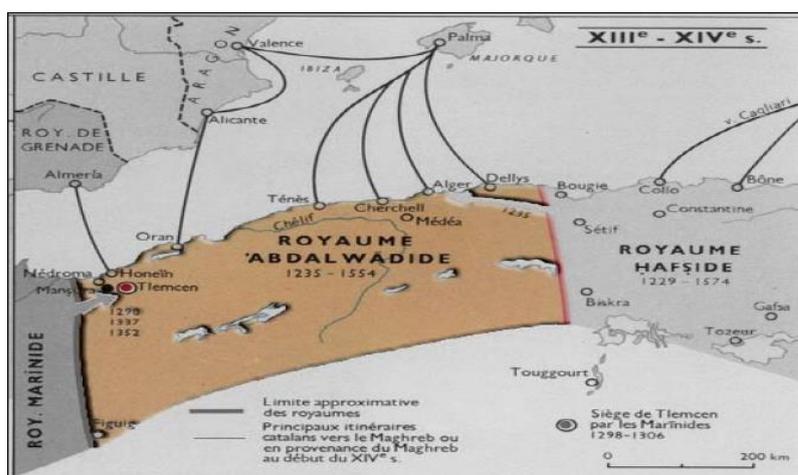
---

<sup>76</sup> CH-André Julien, Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136

<sup>77</sup>Site officiel de Ministère de tourisme tunisienne 2013

<sup>78</sup> Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, op.cit. P 171

## Carte n°9: Dynastie Zianides.



### Plans et masses des mosquées sous les Zianides :

La mosquée Abou Madyane, ou Sidi Belhasan, est érigée en 1296. De petite taille, elle possède un plan très simple, sans cour, la salle de prière étant réduite à trois nefs perpendiculaires à la qibla. Le minaret à fut carré rappelle celui de la mosquée d'Agadir, mais l'élément le plus remarquable est le mihrab, qui porte à lui seul la plus grande partie du décor. Faisant saillie sur le mur, cet élément porte un décor de stuc couvrant, dont le répertoire est limité mais le travail très délicat, et donne un effet de dentelle plutôt que de relief. Les épigraphies cursive et kufique s'y mêlent, au milieu de palmettes et de demi-palmettes. Les arcs outrepassés à claveaux rayonnants évoquent la grande mosquée de Cordoue, mais la coupole au-dessus du mihrab impressionne par sa modernité : elle est emplie de muqarnas, un siècle déjà avant l'Alhambra.

Séparé de cette mosquée par une cour se trouve celle d'Al-Eubad, qui date de 1339 et sert d'annexe à Abou Madyane et de tombeau. Si la salle de prière, petite et sobre, est bâtie sur un plan en T classique et surmontée d'une voûte barlongue, le décor de grande qualité surprend : mosaïque de céramique, travail de stuc très développé, voûtes de muqarnas, coupole au-dessus du mihrab ajourée.<sup>79</sup>

<sup>79</sup> Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, op.cit. P 172,173,174

**Figure n°17:** mosquée Sayiidi Ibrahim , telemcen .<sup>80</sup>



## **2-10 les ottomanes (1517-1924 ap-jc ) :**

La fondation de la régence d'Alger était directement liée à la mise en place de la province ottomane (eyalet), du Maghreb au début du XVI<sup>e</sup> siècle. À l'époque, craignant que leur ville ne tombent entre les mains des Espagnols, les populations de Béjaïa, puis d'Alger ont fait appel aux frères corsaires Barberousse pour obtenir du soutien.

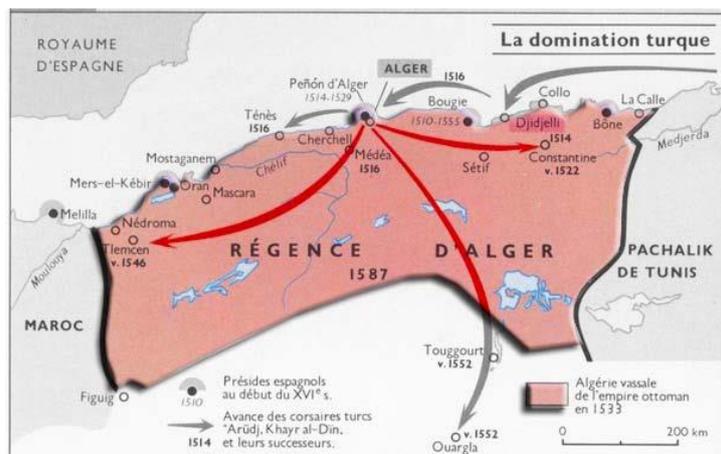
Arudj et son frère Khayr ad-Din ont pris le contrôle d'Alger, et ont commencé à étendre leur influence dans les régions environnantes. Le Sultan Sélim Ier a accepté de prendre le contrôle des régions du Maghreb gouvernée par Khayr ad-din, et d'en faire une province, et d'octroyer le grade de gouverneur-général (beylerbey) à Khayr ad-din. En outre, le Sultan a envoyé 2 000 janissaires, accompagnés par 4 000 yoldaş dans la nouvelle province ottomane, dont la capitale était Alger. Ces Turcs, principalement d'Anatolie, s'appelaient entre eux « yoldaş » (en turc: « camarade ») et appelaient leur fils nés d'unions avec les femmes locales « Kouloughlis » (en turc : « fils de serviteur »). Cette appellation signifie qu'ils considéraient leurs enfants comme des serviteurs du Sultan d'Alger. Pour indiquer dans les registres qu'une certaine personne est un descendant d'un Turc et d'une femme de la région, la note « ibn al-turki » (en français: fils de turc) été ajoutée a son nom.<sup>81</sup>

---

<sup>80</sup> Histoire de l'Afrique du Nord, Ch.-André Julien, Publié par Payot, 1966

<sup>81</sup> María Antonia Garcés, Cervantes in Algiers: A Captive's Tale, Vanderbilt University Press, 2005, p. 122

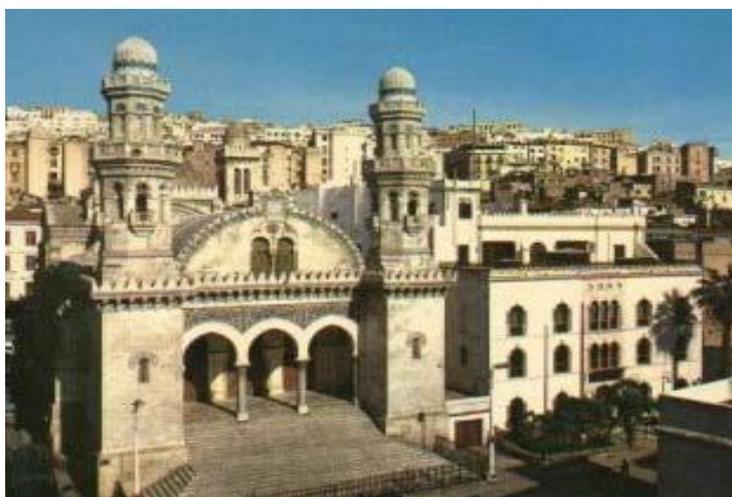
## Carte n°10: Dynastie Ottomane :<sup>82</sup>



### Plans et masses des mosquées sous les Ottomanes :

Le style des mosquées turques se trouve seulement dans les provinces gouvernées par les Ottomans, comme l'Algérie. Les gouverneurs faisant édifier des mosquées semblables à celles existantes déjà dans leur pays, et aussi inspiré de l'héritage architectural existant.<sup>83</sup>

### **figure n°18: Mosquée Ketchaoua , Alger :<sup>84</sup>**



<sup>82</sup> 2006 Historiographie algérienne du xviii<sup>e</sup> siècle : savoir historique et mode de légitimation politique, in S. Bargaoui et H. Remaoun (éd).

<sup>83</sup> Frashëri G. et Dashi S., « Zhvillimi i arkitekturës islamiki Shqiptare të xhamive », in : Monumentet II, Tirana, 1986, p. 51-76.

<sup>84</sup> UNESCO Centre du patrimoine mondial, « Casbah d'Alger » [archive], sur whc.unesco.org (consulté le 14 août 2016)

## **CHAPITRE 3 : LA MOSQUEE LE SYMBOLE DE L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE , CARACTERISTIQUES ET ANALYSE DES EXEMPLES .**

### **1-LA MOSQUEE .**

Un nouvel édifice devient le symbole de la religion musulmane et de son pouvoir politique : la mosquée. La mosquée participait dans la structuration de l'espace. A partir de la mosquée, toute la configuration du tissu urbain et son agencement, prenaient sens et signification.

En effet, c'est à partir de la mosquée, que toutes les activités de production et de services se structuraient suivant une hiérarchie spatiale. Les souks et les métiers les plus propres et les plus nobles occupaient l'entourage immédiat de la grande mosquée, tandis que les activités les plus salissantes, les plus bruyantes et les malodorantes étaient reléguées à la périphérie.

C'est aussi en proximité étroite de la mosquée que se regroupaient les formes les plus hautes de l'étude et du savoir en l'occurrence les médersas, les résidences d'étudiants, la grande bibliothèque et les librairies.

#### **1-1 Le rôle de la mosquée .**

La mosquée n'est pas seulement un lieu de culte, c'est aussi un endroit où l'on se trouve et où l'on s'échange des informations. Il est vital pour les musulmans qui vivent entourés de non croyants de s'assurer un lieu où rencontrer leur coreligionnaires. Les mosquées jouent également un important rôle social et politique dans les sociétés musulmanes.

#### La mosquée centre de vie sociale :

Quand on entre dans la Mosquée, les musulmans sont assis au sol quelque soit leur rang social, les biens qu'ils possèdent, les diplômes qu'ils ont eus car ils sont tous les mêmes auprès de Dieu. Dans la Mosquée, on apprend à vivre en Communauté et les rencontres quotidiennes, cinq fois par jour pour ceux qui le peuvent, permettent aux musulmans de se fréquenter, d'échanger leurs idées et cela soude les liens de la Communauté. On y apprend

également le sens de la concertation.

#### La mosquée centre d'enseignement :

Il faut faire remonter la tradition d'enseigner dans les mosquées à l'époque du prophète qui, assis dans son Masjid, enseignait le coran au fur et à mesure qu'il en recevait la révélation et donnait les règles de conduite.<sup>85</sup>

#### La mosquée centre politique :

Le prophète n'était pas seulement l'envoyé de Dieu, il est également le chef temporel d'une communauté. Ce même caractère qui va se retrouver dans la mosquée qui est autant un centre religieux, qu'un centre politique. Ainsi le prophète reçoit des délégations à l'intérieur de son Masjid à Médine, tenir conseil, gouverner comme cela se fait dans un palais royal.

#### La mosquée siège de tribunal :

Dans sa mosquée à Médine, le prophète rendait la justice, recevant les plaignants, prononçait les jugements ou condamnations. Les premiers califes respectent scrupuleusement cette coutume et il devint courant de considérer la mosquée comme le siège du tribunal de la communauté. Divers conflits entre croyants, sont réglés à l'amiable avec l'intercession de l'imam.

#### La mosquée trésor publique.

La Zakât constitue l'un des cinq piliers du dogme, dès le début de l'islam la mosquée acquies le caractère d'un hôtel des finances (Bayt mâl el- Muslimin). Elle regroupe les musulmans, sous sa bannière sont distribués des dons, aux pauvres, aux indigents, qu'elle collecte à cet effet.<sup>86</sup>

### **1-2 Les éléments les plus communs de l'architecture de la mosquée .**

---

<sup>85</sup> Lucien Golvin, la mosquée, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960.

<sup>86</sup> Lucien Golvin, la mosquée, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960.

### Les éléments constants :

-La salle de prière : une des caractéristiques de l'islam qui n'a pas besoin de temples spéciaux pour exprimer la foi. La prière peut se faire n'importe où selon le prophète, « la terre entière est un masjid, une mosquée ». Le prophète n'éprouve le besoin de bâtir que lorsqu'il se fait exilé à Médine.

-La forme de la salle de prière dépend des styles, peut-être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou des piliers), plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie).

-Le mihrab : une niche étroite marquée sur le mur de la Qibla, le quel indiquait, dans son entier, l'orientation de la prière. Le premier mihrab en islam c'était celui de la mosquée du prophète à Médine sous le règne d'El Walid ben abd el Malik (88-91 H/ 706-710 ap-jc).

-Le minbar : chaire du haut de laquelle l'Imam s'adresse aux fidèles, est située à la droite du mihrab, en haut d'une série de marches. Du temps du prophète (QSSSL), le minbar servait de trône au chef de la communauté, puis il devint chaire à degrés monumentale d'où le prédicateur fait le sermon du vendredi. La présence du minbar a permis de distinguer les vastes mosquées du Vendredi (masjîd al-jâmi').<sup>87</sup>

### Les éléments récurrents :

- La cour (çahn) : la cour jouait un grand rôle dans la maison du Prophète à Médine, construction devenue, en fait le premier masjid. Il était ainsi naturel que l'architecture religieuse musulmane accordait à la cour (le çahn) une place de première importance, surtout que L'islam est né dans un climat chaud ou la pluie est très rare, d'où la possibilité de faire la prière en plein air.

- Le minaret : du haut de laquelle le muezzin (mu'adhin) faisait les cinq appels à la prière par jour. La mosquée du prophète à Médine était dépourvue de minaret. Bilal faisant l'appel à la prière (Adhân) du haut du toit d'une maison voisine, puis, ensuite, après la

---

<sup>87</sup> Lucien Golvin, op.cit.

prise de la Mecque, du haut de la Kaaba. Fort possible que l'apparition du minaret fut en (88 H/ 706 ap-jc) lors de la reconstruction de la mosquée de Médine par le Calife omeyyade Al-Walid.

-La galerie à portique : dans la plupart des cas, la cour fut bordée de galeries couvertes, ou les fideles pouvaient se mettre à l'ombre et, souvent, Elle fut plantée d'arbres qui remplissaient le même but.<sup>88</sup>

### La symbolique dans les éléments :

L'architecture religieuse en général ne se départit pas de symboles. A l'instar de cette architecture, la mosquée est chargée de symboles se référents à l'islam. Ces symboles se retrouvent au niveau de tous les éléments qui la composent.

. La salle de prière : l'espace hypostyle de la mosquée peut se prêter à une interprétation métaphysique<sup>49</sup>. Dans la salle de prière, l'espace apparaît comme un horizon illimité : les colonnes semblent s'étendre à perte de vue, les rangées des piliers se répéter indéfiniment. Il en résulte un espace unifié, monotone à certains égards, mais qui apaise et concentre. La multiplication d'une unité décorative ou architecturale, en l'occurrence la colonne, peut suggérer la présence multiple de l'Unité divine. Dieu est unique mais partout présent.

-Le mihrab : le mihrab symbole d'une orientation corporelle et spirituelle vers Dieu (orientation vers la Mecque), image du ciel et de la terre (lie les fidèles venus à la prière dans la mosquée avec le cosmos), matrice de la lumière divine (coran sourate 24, verset 35),<sup>89</sup>

vestige de la présence du prophète (se tenant devant les croyants pour la prière ou récitant le coran) ou porte du paradis (avec son décor de motifs floraux), le mihrab autorise des interprétations diverses.

-Le minbar : deux motifs principaux éclairent le symbolique du minbar : l'échelle et le trône. D'abord, le minbar peut évoquer l'échelle de la sagesse qui, symboliquement, relie la terre et le ciel (cette symbolique est présente dans les récits consacrés à l'Ascension céleste du

---

<sup>88</sup> Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique

<sup>89</sup> le saint Coran, transcription en caractère Latins, traduction des sens en Français, éd Dar el ketab el Aziz, 2011.

prophète). Le minbar a également pu être comparé au Trône de Dieu par le verset du Trône (coran sourate 2, verset 255)\* ; Dont le minbar serait comme le reflet d'une hiérarchie des mondes couronnée par le trône de Dieu et ses différentes marches peuvent symboliser des degrés de la connaissance et les sphères célestes.

- La cour : contenant la fontaine en son milieu reprend le symbolisme axial de la centralité et des quatre directions originelles, et représente également une image du Paradis, car le Coran parle des jardins de la Béatitude avec quatre fleuves qui s'écoulent dans les quatre directions.

- Le minaret : dressé comme un gnomon et un repère, le minaret incarne l'appel du ciel et la présence de l'islam.

-Le minaret ne se réduit pourtant pas à une fonction religieuse et rituelle. Monuments de prestige, indicateur de la richesse d'une ville, il peut être aussi un repère pour les voyageurs. Plusieurs auteurs ont prêté au minaret un sens cosmologique et métaphysique. Pour Nader Ardalan et Laleh Bakhtiar, le minaret évoque le Créateur ou l'Intellect divin d'un point de vue macrocosmique, et l'Homme d'un point de vue microcosmique.

-Les inscriptions calligraphiées sur les minarets apportent parfois des indications symboliques plus ou moins riches et évocatrices. A la lumière des versets inscrits sur son fût, le minaret apparaît comme axe reliant ciel et terre. Au sens astronomique, un pôle, autour duquel tourne la voûte céleste.

-Le minaret est un centre du monde et un pôle, et donc le signe d'une puissance politique et d'une domination spirituelle.<sup>90</sup>

### **1-3 L'évolution de la forme .**

L'homme a donné beaucoup d'importance à la forme et ses proportions, Les traces des civilisations nous montrent que les mêmes principes de construction sont transmis d'une

---

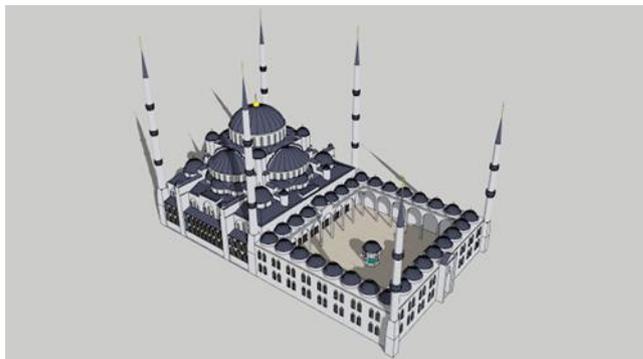
<sup>90</sup> le saint Coran, transcription en caractère Latins, traduction des sens en Français, éd Dar el ketab el Aziz, 2011.

civilisation à une autre, comme dans l'architecture islamique.<sup>91</sup>

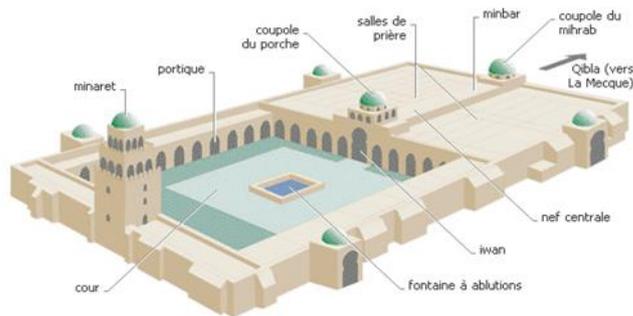
le volume :

les édifices islamique et surtout les mosquées se caractérisant dans leur composition volumétrique par le respect régulateur qui donne une harmonie de ses lignes et un équilibre parfait de ses masses architecturales.<sup>92</sup>

**figure n°19** : Mosquée Bleue à Istanbul , Turquie :<sup>93</sup>



**figure n°20** : Mosquée de Kairouan , Tunisie :<sup>94</sup>



<sup>91</sup> Henri Stierlin, L'Architecture islamique, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » (no 2745), 1993

<sup>92</sup> Roger BASTIEN, Islam art et géométrie, éd. BASTIEN, p. 30

<sup>93</sup> SketchUp bibliothèque

<sup>94</sup> SketchUp bibliothèque

le plan :

le premier et le plus important bâtiment islamique et sans doute la ( maison de la prophète ) situé a Médine , qui met en place le prototype de la mosquée .

- la première période ( étape préclassique ) : sous les omeyyades , l’architecture religieuse et civile se développe avec la mise en place de nouveaux concept et nouveaux plans , ainsi le plan arabe , a cour et salle de prière hypostyle , devient véritablement un plan type à partir de la construction , la grande mosquée des omeyyades et un bâtiment majeur qui servira de repère au bâtisseurs pour la naissance de plan arabe .

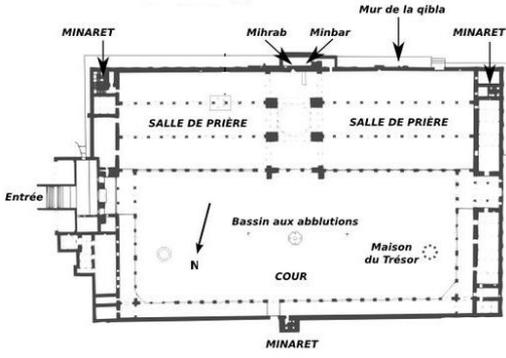
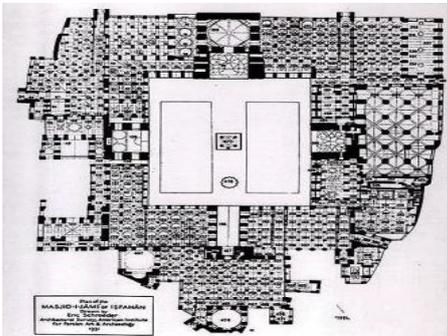
- la deuxième période (étape classique) au (Xe siècle ) avec la dynastie seldjoukide apparait le plan iranien caractérisé par l’emploi d’iwans , une salle de prière sous coupole et d’un bishtak .

-la troisième étape (étape classique dernière) : caractérisé par l’utilisation d’un plan arabe

-la quatrième étape ( étape postclassique ) En (XVIe siècle),apparaît le plan Moghols en inde , influencé par le plan iranien , exemple : la mosquée rose en Inde .

Apparaît aussi le plan Ottomans qui est a la fois inspiré du plan de l’église Sain-Sophie que les musulmans découvrent après la conquête de Constantinople (1453 – ap jc) <sup>95</sup>

**Tableau n1** : évolution de plan de mosquée par période :

<b>la première période ( étape préclassique )</b>	<b>la deuxième période (étape classique)</b>
<p data-bbox="240 1406 751 1473">Fig n°: Plan de la grande mosquée des Omeyyades</p> 	<p data-bbox="850 1406 1390 1473">Fig n°: Plan de la mosquée de vendredi à Ispahan</p> 
<b>la troisième étape (étape classique dernière)</b>	<b>la quatrième étape ( étape postclassique )</b>

<sup>95</sup> Roger BASTIEN, Islam art et géométrie, éd. BASTIEN, p. 27

Fig n°: Plan la grande mosquée de Kairouan

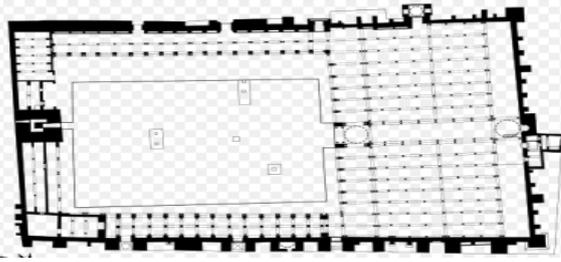
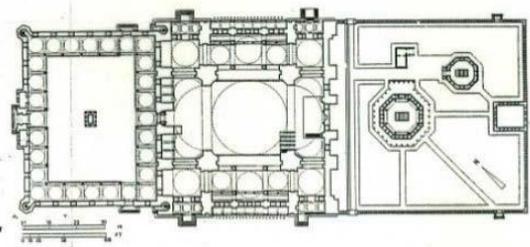


Fig n°: Plan de la mosquée Bleue en Turquie



### La façade.

Les plus célèbres édifices de l'Islam ont une entrée qui ne donne aucune idée de leur ampleur. Mais au (Xe siècle), Ils ont commencé à construire des entrées imposantes, décorées ou sobres. Les premières sont sans doute inspirées de l'architecture des palais, où il fallait impressionner les visiteurs dès le premier abord. Les entrées sont généralement des constructions massives qui dominent la façade et forment souvent un bloc indépendant. Les portes sont fréquemment en retrait, dans un cadre décoratif et surmontées d'un dais à stalactites très élaboré.

Sur de nombreuses façades, la grande entrée peut ne pas suffire. Elle est parfois flanquée de Balcons ouverts et, à partir du (XIVe siècle), des minarets placés dans les angles, à la fois Comme contreforts et pour donner un accent architectural . En conséquence, à la façade extérieure répond souvent celle des arcades de la salle de prière ou de la qibla .<sup>96</sup>

**Tableau n 2:** Différents types de façade selon les quatre périodes :

<b>la première période ( étape préclassique )</b>	<b>la deuxième période (étape classique)</b>
<p>fig n°: Façade de la grande mosquée de Damas</p> 	<p>Fig n°: Façade de la mosquée de vendredi à Ispahan</p> 

<sup>96</sup> Andrew Petersen, Dictionary of Islamic architecture, éd. Routledge, 1996

<b>la troisième étape (étape classique dernière)</b>	<b>la quatrième étape ( étape postclassique )</b>
Fig n°: Façade sud de la mosquée de Kairouan	Fig n°: Façade de la mosquée Bleue à Istanbul
	

La couverture :

Nous rencontrons plusieurs types de couverture utilisés dans l'architecture islamique ; à savoir :

- Couverture plate : le toit horizontal en bois, En Iran et en Iraq qui a été remplacé par une série de voûtes appuyées sur des groupes de piliers. Dans les mosquées ottomanes le toit horizontal était remplacé par une série de coupoles, chacune supportée par quatre piliers

**Tableau n 3:** les types de couverture :

Couverture par coupole      Couverture par voule      Couverture par tuile

<b>Couverture par coupole</b>	<b>Couverture par voule</b>	<b>Couverture par tuile</b>
<b>Fig. n°21 :</b> Mosquée bleue a Istanbul 	<b>Fig. n°22 :</b> mosquée djadid a Alger 	<b>Fig. n°23 :</b> mosquée Al-qarawiyn a Fès 

- Toiture en tuile : inspirée de la tente de la toile du nomade d'Arabie, des toits soutenus par des poutres de bois, et cette méthode a trouvé sa continuation directe dans les pays du Maghreb: Tunisie, Algérie, Maroc et Espagne.<sup>97</sup>

<sup>97</sup> HISTOIRE DE L'ART ET ARCHEOLOGIE DE L'ISLAM, cour univ de paris

## La structure.

L'architecture religieuse est le témoin de l'architecture islamique, Tous les moyens techniques, les matériaux de construction ainsi que le savoir-faire de s bâtisseur s ont été mi s à c contribution pour l'épanouissement nt de ces édifices des tinées à la pratique du culte et qui représentent la culture du peuple et sa civilisation.

Les éléments de structure de l'architecture islamique :

- Piliers et colonnes : L'Algérie présente une extrême variété de piliers et colonnes qui ornent ses salles de prière et les galeries qui entourent les cours de ses mosquées. Elle dispose; de salles de prière bâties uniquement sur piliers, d'autre construites exclusive ment sur colonnes et enfin celles comportant à la fois des piliers et des colonnes .<sup>98</sup>

**tableau n 4:** les types des piliers et les colonnes :

Types de piliers	Types de colonnes
-piliers carrées	-fût cylindrique, octogonal, pentagonal,
-piliers rectangulaires	tronconique
-piliers cruciformes	-fût galbé
-piliers en forme de T	-fût cannelé
	-fût torsadé

Les arcs : L'utilisation de l'arc en architecture commence dès l'antiquité. Les premiers arcs musulmans apparaissent à la Coupole du Rocher à EL-Qods. Ce sont des arcs de plein cintre légèrement brisés à la clef.<sup>99</sup>

---

<sup>98</sup> Roger Garaudy, op.cit. P 51

<sup>99</sup> Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architec ture religieu se Arabo-islamique, office des publicati ons un iversitaires, Alger, 1986.

**tableau n 5:** les types des arcs : <sup>100</sup>

Les arcs	illustrations
<p>- <b>Ecole syro-Egyptienne</b> : l'arc plein cintre et l'arc brisé, comme dans la grande mosquée de Damas</p>	<p><b>Fig:</b> L'arc plein cintre</p> 
<p>- <b>Ecole Persane</b> : l'arc surbaissé</p>	<p><b>Fig:</b> L'arc surbaissé</p> 
<p>-<b>Ecole Indoue</b> : l'arc en accolade (iranien)</p>	<p><b>Fig:</b> L'arc en accolade</p> 
<p>- <b>Ecole Ottomane</b> : l'arc surhaussé</p>	<p><b>Fig :</b> L'arc surhaussé</p> 
<p>-<b>Ecole du Maghreb</b> : l'arc polylobé, à lambrequin et en stalactite</p>	<p><b>Fig :</b> L'arc polylobé</p> 

<sup>100</sup> Cours Ha L'architecture Islamique 1ère A Lmd Archit Université 8mai45 Guelma

## 2-ANALYSE DES EXEMPLES :

### 2-1 Exemple 1 : la mosquée el Amir Abdel Kader Constantine

Fig n°24: façade principal de mosquée Amir Abdel Kader :<sup>101</sup>



#### 2-1-1 Présentation du projet :

Situation: Constantine

- Choix du projet: venu suite à une décision politique
- Date de lancement des travaux : février 1972
- Date d'inau d'inauguration : octobre 1994
- Style architecturale : andalous
- Source d'influence : mosquée de Cordoue
- Architecte concepteur : Ismaël Hussein Mohamed (Egypte)
- Matériaux: béton, pierre taillé
- Superficie : 10200 m<sup>2</sup>

---

<sup>101</sup> Télévision algérienne , documentaire de mosquée amir abdelkader

- Capacité d'accueil : 10000 fidèles <sup>102</sup>

### 2-2-2 Description :

Ce projet s'agit d'un complexe composé de La plus grande mosquée en Algérie qui peut accueillir 15.000 fidèles en plus à une cour large, comprend également l'Université des sciences islamiques a négociés sur cette université plusieurs chercheurs évacués tels que Sheikh Mohammed al-Ghazali et Sheikh Yusuf al-Qaradawi. Il leur a donné des conférences Aftahalh moderne Dawa islamique Bouti Calcora qui visite régulièrement et Omar Abdul Kafi et Hijazi et d'autres.<sup>103</sup>

### 2-2-3 Aspect urbain :

Situation :

**Fig n°25:** vue satellite de la ville de Constantine :<sup>104</sup>



- Ce projet est implanté dans la cité Bellevue. Au Sud-ouest du centre ville de Constantine.
- Elle est limitée Au nord par la cité des combattant.
- Au sud par la cité universitaire Nahasse Nabil .
- A l'est par la cité Filali et la cité Fadhila Sadanne et la rue de Che Guevara .
- A l'ouest par le lycée Ben Badiss.<sup>105</sup>

Accessibilité de la mosquée :

-La mosquée Emir Abdelkader est constituée sur un terrain vaste ,elle contienne trois entrées justifiés par le flux

<sup>102</sup> Jumia travel, Mosquée Emir Abdel Kader, Constantine, Algérie

<sup>103</sup> Jumia travel, Mosquée Emir Abdel Kader, Constantine, Algérie

<sup>104</sup> Google maps

important de l'environnement immédiat :

1-L'entrée au Nord ouvert vers la cité combattant.

2-L'entrée au Sud ouvert vers la cité universitaire Nahasse Nabil.

3-L'entrée à l'Est vers la cité de Fillali et Fadila Sadann.

- Donc la mosquée Emir Abdelkader occupe un emplacement stratégique dans la citée de belle vue et accessible de tous les cotée. <sup>106</sup>

**Fig n°26:** les accès principaux de mosquée :<sup>107</sup>

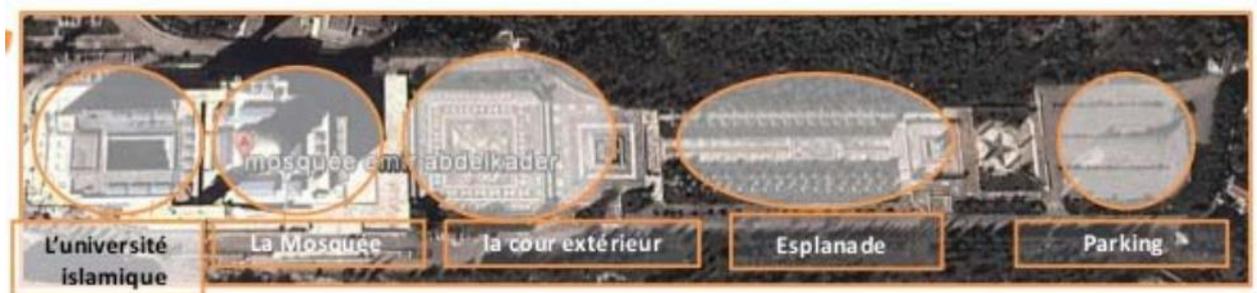


#### 2-2-4 Aspect architectural :

Composition formelle :

l'ensemble forme est un grand parallélépipède qui est a l'origine le résultat d'addition de deux partie : la mosquée et l'université islamique.<sup>108</sup>

**Fig n°27:** plan de la composition de complexe el Amir Abdel Kader Constantine



<sup>106</sup> Télévision algérienne, Mosquée Émir Abdelkader de Constantine, un joyau architectural de l'antique Cirta

<sup>107</sup> Google earth

<sup>108</sup> Télévision algérienne, Mosquée Émir Abdelkader de Constantine, un joyau architectural de l'antique Cirta

analyse des plans :

plan de masse :

Le plan de masse se compose de 03 zones:

- Espace sacré :comtien la mosquée
- L'université islamique
- Esplanade

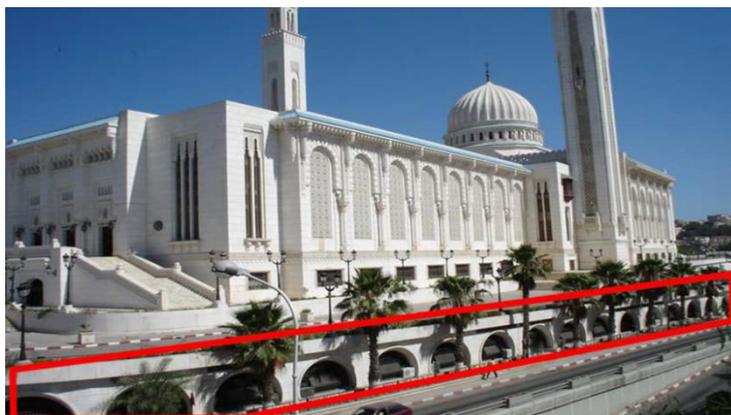
**Fig n°28:** vue aérienne de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>109</sup>



Au niveau de sous-sol :

-se trouve les magasins avec une série des arcades .

**Fig n°29:** les arcades complexe de Amir Abdel Kader :<sup>110</sup>



-Vue de nord une vaste esplanade accueille les visiteurs .

<sup>109</sup> Télévision algérienne

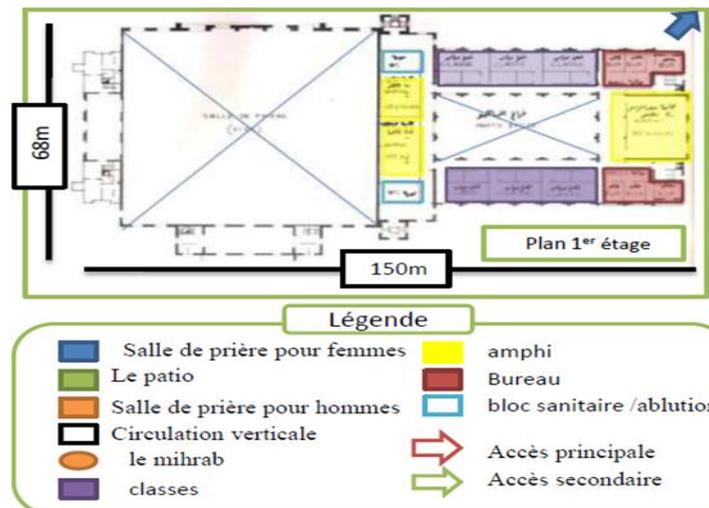
<sup>110</sup> Ahmed Rouadjia, Aux origines de la mosquée Émir Abdelkader

- Les parkings sont situées dans les côtés Est et Ouest de l'esplanade.
- Espace d'eau en plein air qui assure la pureté avant l'entrée à la mosquée.<sup>111</sup>

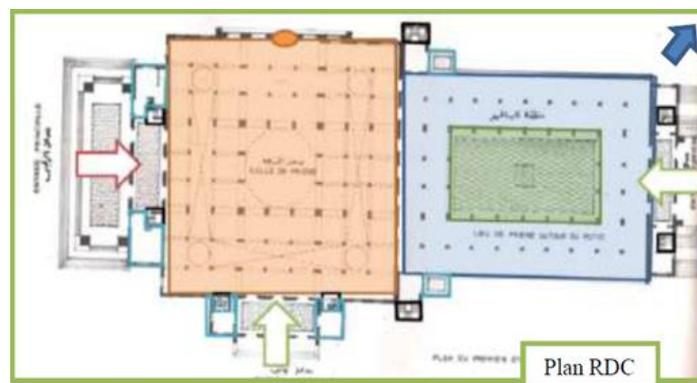


La Composition spatiale :

**Fig n°30:** plan 1<sup>er</sup> étage de complexe de mosqué Amir AbdelKader :



**Fig n°31:** plan RDC de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>112</sup>



<sup>111</sup> Télévision algérienne

<sup>112</sup> Jazair, mosquée Amir Abdelkader

Fig n°32: Niveau sous sol de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>113</sup>

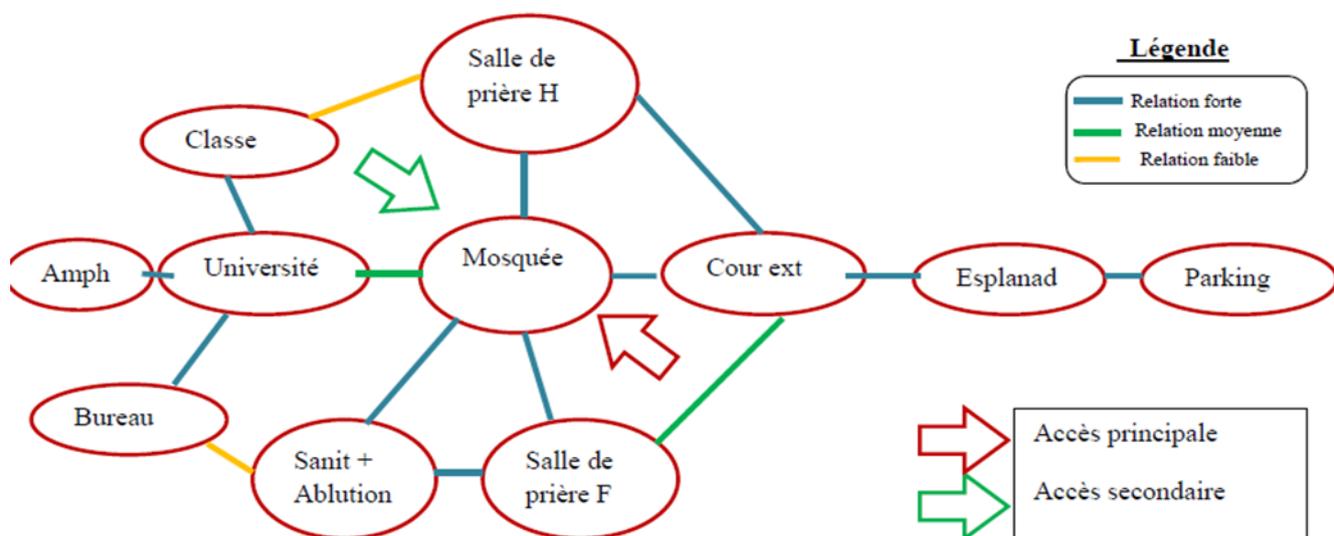


L'ensemble est constituée de deux partie :

-une première partie qui abrite l'espace majeur ( la salle de prière ) -une 2eme (qui est a l'origine une annexe a l'université islamique de Constantine ) qui se développe en trois niveaux :

le premier comporte une salle de conférence ainsi qu'un siège administrative le 2eme comporte la salle de prière pour femmes qui s'organise autour du patio et le 3eme regroupe les espace d'enseignement ( classes , amphi ).<sup>114</sup>

Organigramme fonctionnel de complexe de Amir Abdel Kader :



<sup>113</sup> Jazair, mosquée amir abdelkader

<sup>114</sup> Thecasbahpost, une mosquée a Constantine

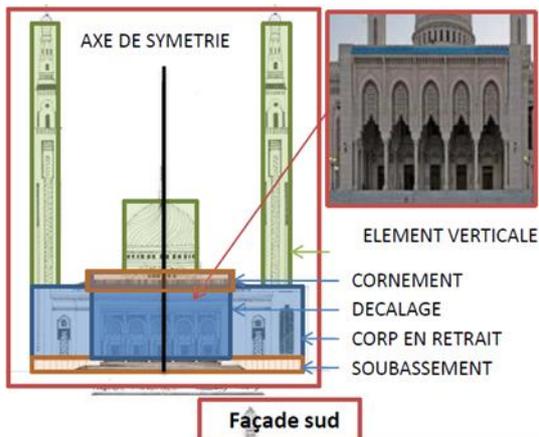
les façades :

Les façades présentent une allure générale harmonieuse parce qu'elles renferment des éléments architectoniques (arcades, colonnes, chapiteaux, portes, fenêtres, etc.) répartis d'une manière rythmique et symétrique d'autre part le traitement de ces surfaces avec la moucharabihs a permis d'avoir un ensemble harmonieux.<sup>115</sup>

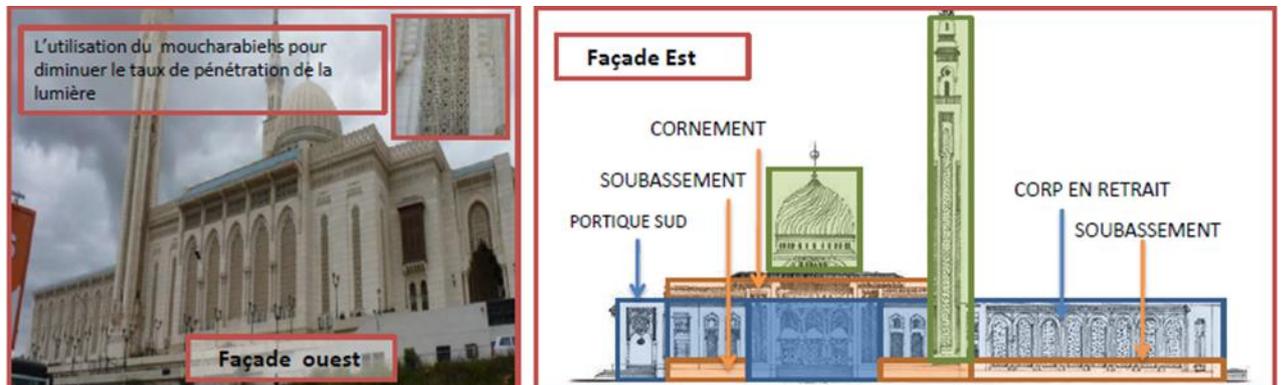
**Fig n°33:** façade nord de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>116</sup>



**Fig n°:** façade sud de complexe de Amir Abdel Kader <sup>117</sup>



**Fig n°34:** Façades, ouest et est de complexe de Amir Abdel Kader



<sup>115</sup> Télévision algérienne

<sup>116</sup> Google images

<sup>117</sup> Jazair, mosquée amir abdelkader

-La mosquée comporte deux minarets de section carrée, élancés se terminant par une forme de cône. Ils sont situés aux deux angles Sud de la mosquée. Le minaret est composé de trois niveaux, avec une hauteur de 110m.

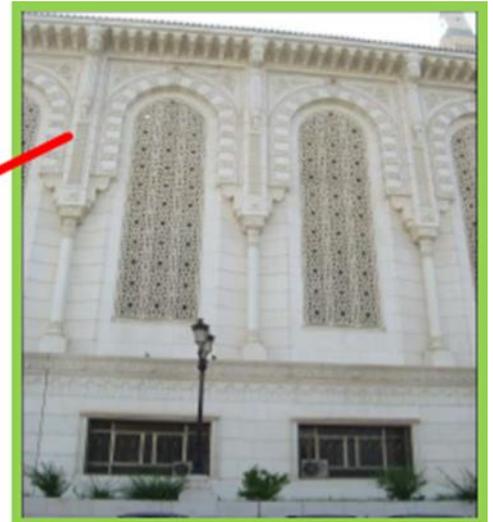
-Existence d'un rythme des l'arcades sculptées.<sup>118</sup>

**Fig n°35:** Façade nord de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>119</sup>



-L'utilisation du moucharabiehs pour diminuer le taux de pénétration de la lumière.

**Fig n°36:** Façade ouest de complexe de Amir Abdel Kader :<sup>120</sup>



**Façade ouest**

## 2-2 Exemple n 02 : la grande mosquée d'Alger :

<sup>118</sup> Thecasbahpost, une mosquée a Constantine

<sup>119</sup> Google images

<sup>120</sup> Constantine hier et aujourd'hui, mosquée Amir Abdelkader

**Figure n 37 : grande mosquée d'Alger :**<sup>121</sup>



Présentation du projet :

- Situation : Alger Algérie.
- Construction (Architect): China State Construction Engineering (CSCEC),KSP. Jürgen Engel Architekten (de),Krebs and Kiefer,Dessau,Socotec.EGIS.
- Maître de l'ouvrage : Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de DjamaâEl Djazaïr (ANARGEMA).
- Réalisation : début de travaux août 2012.
- Surface brute de planchers: 373.550 m<sup>2</sup>.
- Surface de terrain : 275.000 m<sup>2</sup>.<sup>122</sup>

Description :

- Il s'agit d'un projet de la plus grande mosquée d'Afrique et de la troisième plus grande mosquée du monde L'édifice est basé sur cinq (5) branches structurelles élançées vers le ciel, symbolisant les cinq piliers de l'Islam, à savoir : la chahada, la zakat, la prière,

---

<sup>121</sup> Algérie : la grande mosquée d'Alger, les raisons de la colère [archive], jeuneafrique.com, 22 août 2012

<sup>122</sup> Algérie : la grande mosquée d'Alger, les raisons de la colère [archive], jeuneafrique.com, 22 août 2012

le jeûne et le pèlerinage.

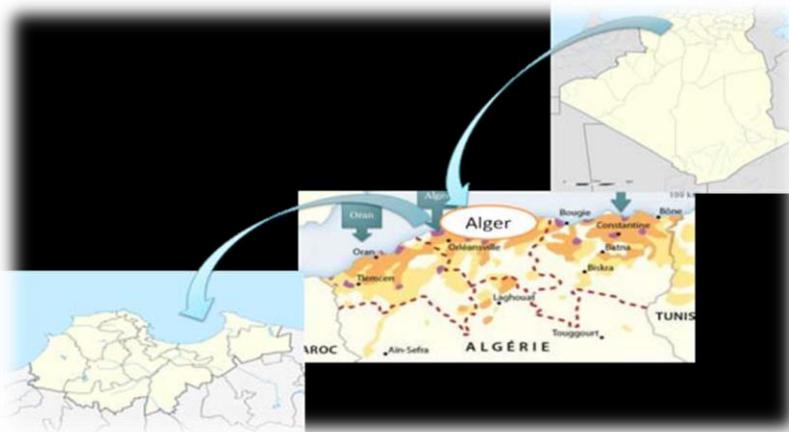
- Le projet comprend 12 bâtiments indépendants disposés sur un terrain d'environ 20 hectares avec une surface brute de plus de 400 000 m<sup>2</sup>.

Aspect urbain :

Situation :

Djamaâ el Djazaïr est situé à 10 kilomètres à l'est d'Alger et à 1 kilomètre de la Mer Méditerranée. Il est localisé dans la commune de Mohammadia dans la Mitidja de la basse Kabylie.

**Figure n 38** : situation de la mosquée par rapporte à l'Algérie / Alger



**Figure n39** : situation de la grande mosquée d'Alger :<sup>123</sup>



<sup>123</sup> Google earth

### Aspect architectural :

#### Analyse des plans :

l'édifice est composée : d'une salle de prière ,des salles d'ablutions, d'un minaret de 270 mètres de hauteur Coupole , Maison du Coran, Centre culturel ;Bibliothèque Institut islamique ,Musée ,Bâtiments administratifs, Esplanade ,Jardins, Hôtel, Amphithéâtre, Salles de séminaires, Espaces scientifiques ,Centre commercial ,Restaurants, et Parc de loisirs.

**Figure n 40:** plan de masse de la grande mosquée d'Alger :<sup>124</sup>



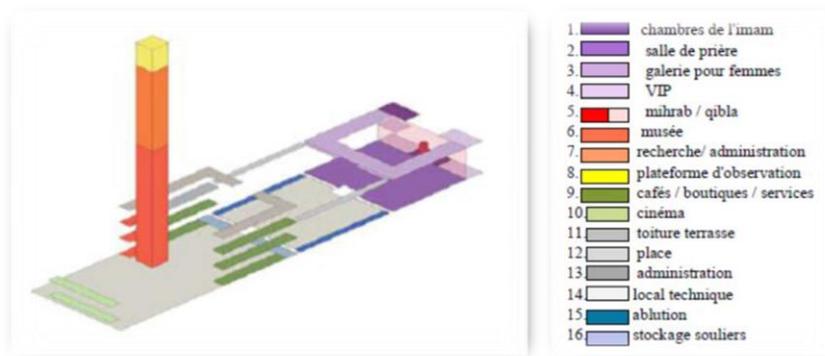
#### Minaret :

Cette mosquée est dotée d'un minaret de 270 mètres de hauteur .C'est une tour dynamique ouverte au public qui se distingue par sa hauteur et qui abrite dans ses différents niveaux un espace d'accueil pouvant aussi recevoir des expositions, un musée d'art et d'histoire de l'islam à travers les 15 siècles, répartis sur 15 niveaux, un centre de recherche de l'histoire de l'Algérie, une plateforme d'observation de la baie d'Alger et ses environs ainsi qu'uncommerce de première nécessité et un restaurant.<sup>125</sup>

<sup>124</sup> « Algérie : les chinois révèlent le coût de la grande mosquée d'Alger » [archive], sur Observ'Algérie, 29 avril 2019 (consulté le 29 avril 2019)

<sup>125</sup> Télévision algérienne , documentaire sur le grand mosquée d'Alger

**Figure n 41:** schéma explicatif de la grande mosquée d'Alger :<sup>126</sup>



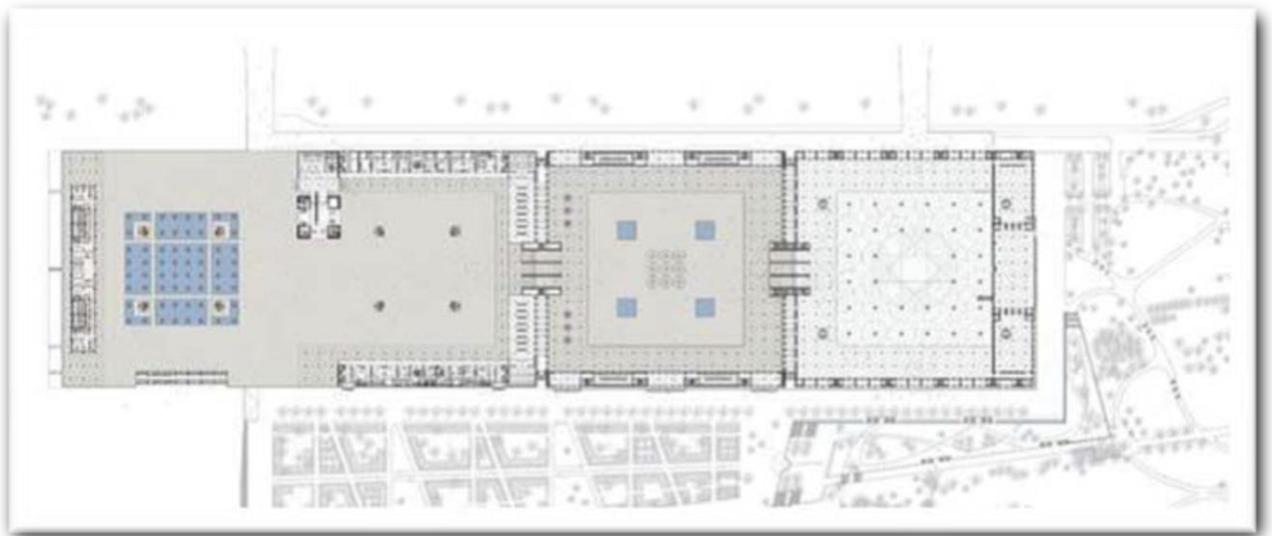
Le programme :

- Salle de prière Homme.
- Esplanade.
- Une galerie pour les femmes.
- Un Centre de congrès.
- (1500participants.
- Un centre de.
- recherche/administration.
- Un école coranique.
- Centre culturel(bibliothèque ; salle
- multimédia, une vidéo,
- cinémathèque).
- Un musée.
- Des magasins.
- Un restaurant.
- Un bureau d'observation.
- Un bureau d'Imam.

<sup>126</sup> « Building the world's tallest minaret » [archive], sur [bbc.com](http://bbc.com), 27 janvier 2015 (consulté le 16 février 2016)

- Vestiaires et espace d'ablution.
- Parkings pour 6000 véhicules .<sup>127</sup>

**Figure n 42:** plan de RDC de la grande mosquée d'Alger :<sup>128</sup>

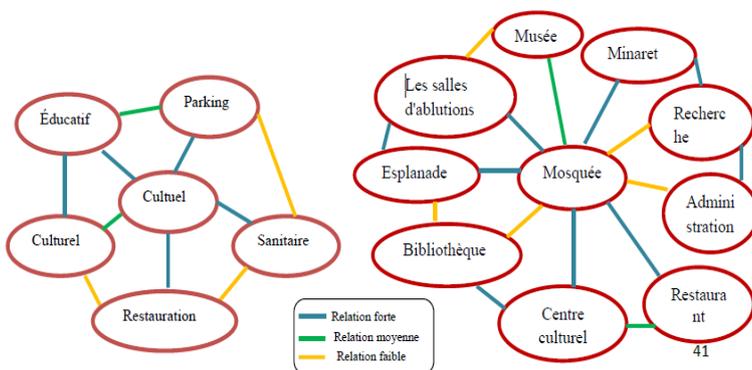


## Les organigrammes :

### spatial :

#### Organigramme fonctionnel :

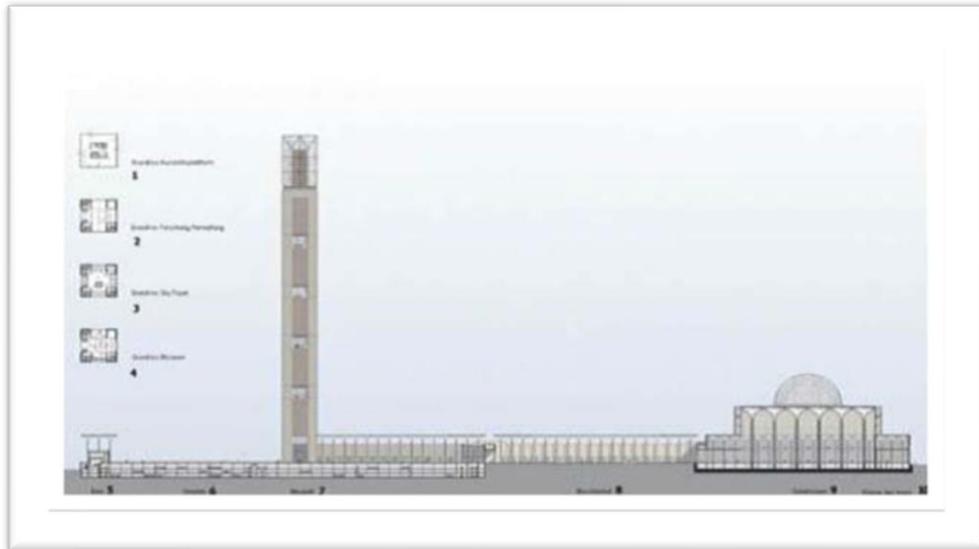
#### Organigramme spatial :



<sup>127</sup> Télévision algérienne , documentaire sur le grand mosquée d'Alger

<sup>128</sup> « Algérie : les chinois révèlent le coût de la grande mosquée d'Alger » [archive], sur Observ'Algérie, 29 avril 2019 (consulté le 29 avril 2019)

**Figure n43** :Façade de masse de la grande mosquée d'Alger :<sup>129</sup>



### 2-3 Exemple n 03 : la grande mosquée de Marseille

**Figure n 44** : la grande mosquée de Marseille :<sup>130</sup>



#### Présentation du projet :

-Situation : Marseille France

- Construction (Architect): Bureau Architecture Méditerrané: Thierry Chambon,

<sup>129</sup> « Algérie : les chinois révèlent le coût de la grande mosquée d'Alger » [archive], sur Observ'Algérie, 29 avril 2019 (consulté le 29 avril 2019)

<sup>130</sup> Le permis de construire de la mosquée de Marseille validé, Le Monde.fr, 19 juin 2012.

Maxime Repaux et Frédéric Roustan

- Réalisation : 2013

- Style dominant : Méditerranéen

- Superficie : 8 600 m<sup>2</sup>

-Capacité : 7 000 places<sup>131</sup>

#### Description :

Cette mosquée est un projet conçu pour être la plus grande mosquée de France qu'elle est non seulement une mosquée mais aussi un centre culturel avec une école théologique, bibliothèque... il est construit sur une surface de 8 600 m<sup>2</sup> de terrain pour accueillir 7000 fidèles.

#### Aspect urbain :

Situation : le projet est situé dans le 15e arrondissement de la ville de Marseille dans la région de Provence-Alpes-Côte d'Azur en France.<sup>132</sup>

**Figure n 45** : Situation de la mosquée de Marseille :<sup>133</sup>



<sup>131</sup> La Grande Mosquée de Marseille, un projet encore à l'état de songe, Liberation.fr, 17 mars 2015

<sup>132</sup> La Grande Mosquée de Marseille, un projet encore à l'état de songe, Liberation.fr, 17 mars 2015

<sup>133</sup> Le permis de construire de la mosquée de Marseille validé, Le Monde.fr, 19 juin 2012.

Aspect architectural :

les plans :

**Figure n 46:** plan de RDC :



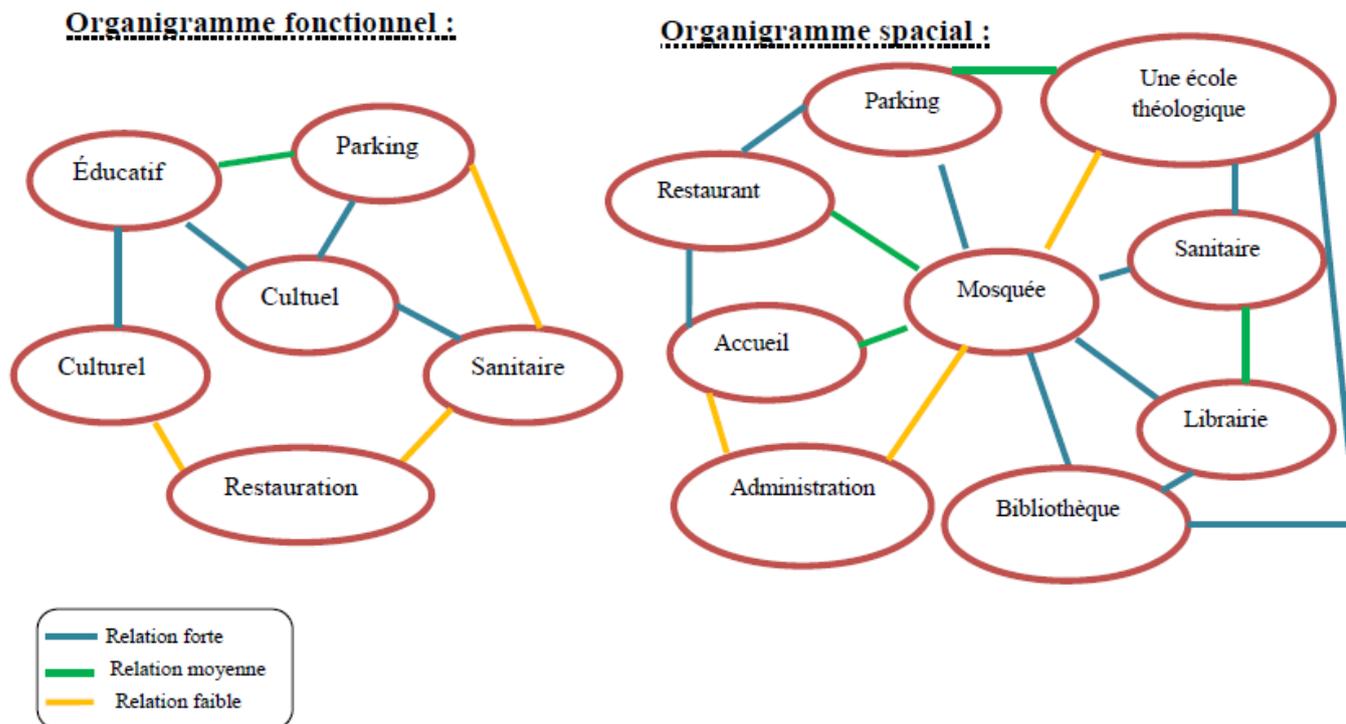
**Figure n 47 :** plan d'étage :



**Programme :**

- Salle de prière de 3 500 m2 d'une capacité de 7 000 fidèles.
- 450 places de parking.
- Minaret de 25 mètres de haut.
- Une bibliothèque.
- Une librairie.
- Un restaurant-salon de thé.
- Une école théologique.

- Administration.<sup>134</sup>



Analyse des façades :

Les façades du bâtiment sont en béton de couleur blanc symbole de la paix, la salle de prière est de forme carrée surmonté d'une coupole en verre aussi on remarque l'utilisation du moucharabié dans sa façade. Les toitures sont des toitures traditionnelles inclinées en tuile rouge.<sup>135</sup>

**Figure n48:** façade principale :<sup>136</sup>



<sup>134</sup> La Grande Mosquée de Marseille, un projet encore à l'état de songe, Liberation.fr, 17 mars 2015

<sup>135</sup> Nouveau revers pour la grande mosquée de Marseille, Le Figaro.fr, 27 octobre 2011.

<sup>136</sup> La Grande Mosquée de Marseille, un projet encore à l'état de songe, Liberation.fr, 17 mars 2015

**Figure n 49:** façade postérieur :



**Figure n50:** façade latérale :



**Figure n51:** façade latérale :



#### **2-4 Exemple n 04: complexe de sidi Boumediene à Tlemcen:**

**Figure n 52:** complexe de sidi Boumediene à Tlemcen :<sup>137</sup>

---

<sup>137</sup> Cartes des patrimoine culturel algérien



### Présentation du projet :

- Situation : Tlemcen Algérie
- Construction : construit par le sultan mérinide 'Abou l'Hassan Ali'
- Réalisation : 1339
- Surface totale : 1247.2 m<sup>2</sup>

### Description :

Il s'agit d'un complexe qui comprend une mosquée une médersa, un petit palais (Dar es Sultân), une zaouia (aujourd'hui demeure d'el Oukil), un mausolée, un hammam et des latrines.<sup>138</sup>

### Aspect urbain :

### Situation :

Le complexe de sidi Boumediene est située Au sud-est de la ville de Tlemcen en Algérie, adossé à une colline, se trouve le quartier d'El Eubbad.<sup>139</sup>

---

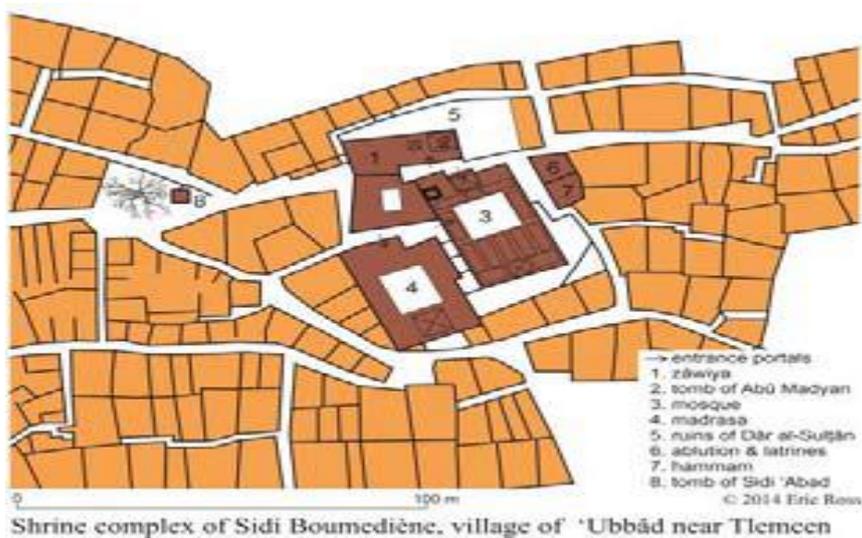
<sup>138</sup> Georges Marçais, Les villes d'art célèbres. Tlemcen, éd. du Tell, Blida, 2003

<sup>139</sup> Georges Marçais, Les villes d'art célèbres. Tlemcen, éd. du Tell, Blida, 2003

Figure n 53 : plan de situation de sidi Boumediene par rapport à Tlemcen :<sup>140</sup>



Figure n 54 : complexe de sanctuaire de sidi Boumediene :

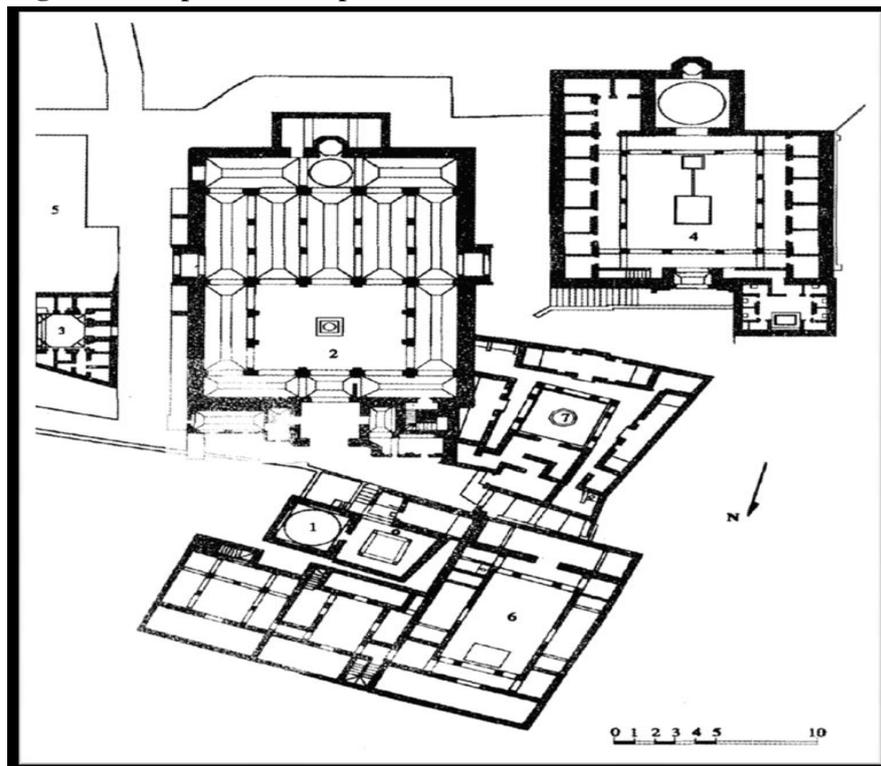


Aspect architectural :

Analyse des plans :

<sup>140</sup> Google earth

Figure n55 : plan de complexe de sidi Boumediene :<sup>141</sup>



Légende:

➔ Entrée principale

1. la mausolée

2. la mosquée

3. latrine publique

4. la médersa

5.hamam

6. maison d'el oukil  
(zawiya)

7. le palais

-La mosquée a été édifée selon un plan rectangulaire de 30 x 18 m. parfaitement symétrique, plus profond que large.

-La madrasa s'organise autour d'une cour carrée entourée de galeries. La plus grande

<sup>141</sup> Georges Marçais, Les villes d'art célèbres. Tlemcen, éd. du Tell, Blida, 2003

pièce sert de salle de prière et de classe.<sup>142</sup>

**Programme :**

La mosquée .

La médersa .

Latrine publique.

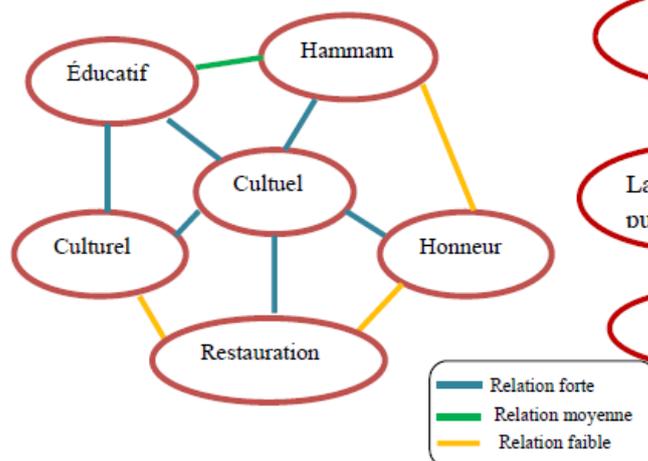
Le hammam.

Le mausolée.

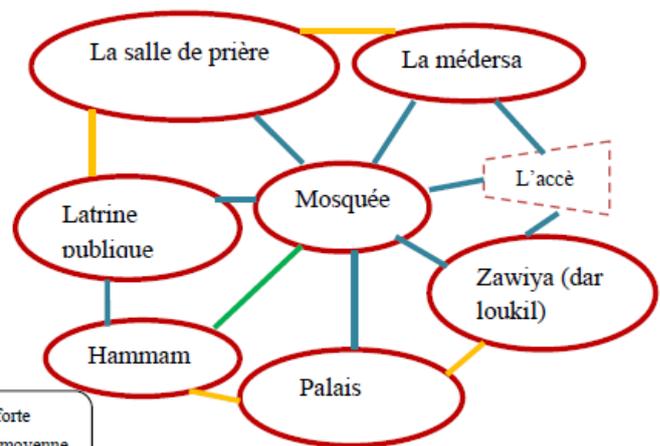
Zawiya .

Le palais .<sup>143</sup>

**Organigramme fonctionnel :**



**Organigramme spatial:**



**Tableau N6** : les matériaux; les éléments architecturaux et architectoniques composants le complexe :

Les matériaux	Les éléments architecturaux	Les éléments architectoniques
-Pavement de mosaïque de faïence - La construction fais intervenir a la fois le pisé et les assise de brique - Arabesques de plâtres sur des voutes en berceau	-La stabilité de l'édifice est assurée par des murs porteurs en berceau - portique avec des arcs en pleins cintre avec des piliers carré	-Des pavement de mosaïque de faïence a décors géométrique dans le grand patio

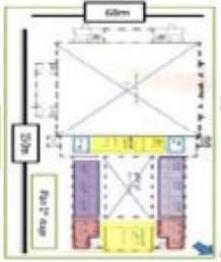
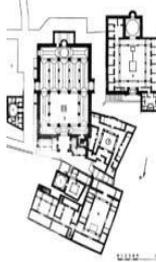
<sup>142</sup> livre Algérie et son patrimoine page 108

<sup>143</sup> livre Algérie et son patrimoine page 108

## 2-5 Comparaison des exemple

**Tableau N7** : Tableau comparatif des exemples :

Exemple	Le complexe islamique de Constantine Algérie	La grande mosquée d'Alger ALGERIE	la grande mosquée a Marseille France	complexe de Sidi Boumediene Tlemcen	Synthèse des Programmes
Illustration					
Date de réalisation/ architecte	1994 Ismaël Hussein Mohamed (Egypte)	2012-2016 KSP Engel und Zimmermann Frankfurt am Main	2013 Bureau Architecture Méditerranée: Thierry Chambon,	1339 par le sultan mérinide 'Abou l'Hassan Ali'	une variété de construction : des exemples anciens (1339) et des Exemples nouvelles
Echelle d'appartenance	National	National	Internationale	Local	varie selon les exemples (local, régionale, nationale et internationale)
Capacité d'accueil	10000 fidèles Superficie totale : 10200 m <sup>2</sup>	120 000 fideles Surface total : 373.550 m <sup>2</sup>	7 000 fideles Superficie totale : 8 600 m <sup>2</sup>	635 fideles Surface totale:1247.2 m <sup>2</sup>	La capacité varie De 600 à 120 00 personnes
Programme	<ul style="list-style-type: none"> <li>*salle de prière H*</li> <li>salle de prière F</li> <li>*Sanit + Ablution</li> <li>*université</li> <li>*cour ext</li> <li>*esplanade</li> <li>*parking</li> <li>latrine public</li> <li>*des salles d'ablutions</li> <li>*un minaret,</li> <li>*Maison du Coran</li> <li>*Centre culturel</li> <li>*Bibliothèque</li> <li>*Institut islamique</li> <li>*Musée</li> <li>*Bâtiments administratifs,</li> <li>*Esplanade</li> <li>*Hôtel</li> <li>*Amphithéâtre,</li> <li>*Salles de séminaires,</li> <li>*Espaces scientifiques</li> <li>*Centre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Salle de prière .H</li> <li>*Esplanade</li> <li>*Une galerie pour les femmes</li> <li>*Un Centre de congrès (1500participants)</li> <li>*Un centre de recherche/admini stration</li> <li>*Un école coranique</li> <li>*Centre culturel(bibliothè que ;</li> <li>*salle multimédia, (une vidéo, cinémathèque)</li> <li>*Un musée</li> <li>*Des magasins</li> <li>*Un restaurant</li> <li>*Un bureau d'observation</li> <li>*Un bureau d'Imam</li> <li>*Vestiaires et espace d'ablution</li> <li>*Parkings pour</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Salle de prière de 3 500 m<sup>2</sup></li> <li>d'une capacité de 7 000 fidèles</li> <li>*450 places de parking</li> <li>*Minaret de 25 mètres de haut</li> <li>* Une bibliothèque</li> <li>*Une librairie</li> <li>*Un restaurantsalon de thé</li> <li>*Une école théologique.</li> <li>*Administration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Mausolée</li> <li>*medersa</li> <li>*mosquée</li> <li>*maison d'eloukil</li> <li>*palais</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Espace cultuelle</li> <li>-Salle de prière H</li> <li>-Salle de prière F</li> <li>-Minaret de - Ablution H</li> <li>-Ablution F</li> <li>-Hammam H</li> <li>-Hammam F</li> <li>*Espace culturel</li> <li>-pôle d'informatique</li> <li>-Centre d'information Islamique</li> <li>-Un hall d'exposition</li> <li>-amphithéâtres</li> <li>-bibliothèque</li> <li>-musée</li> <li>-cafeteria + restaurant</li> <li>*Espace pédagogique</li> <li>-Institut coranique</li> <li>-Institut de</li> <li>-salles de cours</li> <li>-Administration</li> <li>*Hébergement</li> <li>*Locaux</li> </ul>

	commercial *Restaurants *Parc de loisirs	6000 véhicules			Techniques *Espaces Extérieurs
Analyse des Plans					La gabarie des exemples varie entre RDC et R+1 avec des sous-sol dans quelques exemples.
Analyse des façades	l'utilisation du moucharabié *des éléments architectoniques (arc colonne chapiteaux portes fenêtres etc... )	le minaret c'est l'élément le plus visible dans la façade elle est en béton immense de 270 m de haut	Les façades en béton de couleur blanc symbole de la paix, l'utilisation du moucharabié Les toitures sont des toitures traditionnelles inclinées en tuile rouge.	*Des pavements de mosaïque de faïence a décors *Utilisation des voutes en berceau en plâtre *Utilisation des arcs	*façade symbolique *utilisation des moucharabiés
Analyse du volume	*l'ensemble forme est un grand parallélépipède qui est à l'origine le résultat d'addition de deux partie : la mosquée et l'université islamique	*L'architecture de la mosquée est de géométrie carrée reliant la modernité et le traditionnel Elle évoque le type le plus ancien des mosquées, la mosquée à colonnades qui s'ouvrent vers le haut comme une fleur tout en offrant un espace pour des conduits techniques.	*la salle de prière est de forme carrée orienté au qibla sarmenté par une coupole en verre elle ouverte sur un patio pour crée une pièce de transition et de la respiration entre les espaces et le hall de prière.	*L'ensemble se compose d'addition de parallélépipède de entouré le volume de la mosquée qui est orienté vers el kibla	

***DEUXIEME PARTIE :APPROCHE  
OPERATIONNEL***

## **CHAPITRE 1 : LE DIAGNOSTIC TERETORIAL, LE SCENARIO, LE PROGRAMME D’ACTION.**

### **-INTRODUCTION :**

Diagnostic est un terme emprunté à la science médicale, où il désigne les analyses et les raisonnements visant à identifier les causes de la maladie d’un corps, à partir des symptômes observés. Effectuer un diagnostic sur un territoire, présuppose ainsi une analogie entre ce dernier et un corps malade, chose qui pourrait apparaître bien étrange et qui n’a pas toujours caractérisée les démarches d’urbanisme et d’aménagement urbain. On ne cofondera ainsi pas le diagnostic territorial, dans sa conception actuelle, avec les études préalables qui ont toujours fondé les documents et les projets d’aménagement. Les démarches d’aménagement des Trente Glorieuses prévoyaient ainsi classiquement une analyse des besoins du territoire, en vue de son développement futur (économique, démographique, urbanistique) pour pouvoir justifier des choix d’aménagement retenues (création d’un équipement, calibration d’un réseau,<sup>144</sup>

urbanisation d’espace agricoles, etc.). Mais cette démarche de prévision des besoins n’intégrait pas nécessairement l’analogie d’un territoire avec un corps malade à ausculter. Par ailleurs, la période était caractérisée (au moins en France) par une vision très centraliste de l’aménagement urbain et (cela de façon plus générale en France comme ailleurs) par la croyance dans des schémas universels de développement urbains applicables partout.<sup>145</sup>

### **-OBJECTIFS DU DIAGNOSTIC :**

- mobiliser les parties prenantes en identifiant les principaux acteurs .
- connaître l’état des différentes composantes de l’identité islamique de la ville de Guelma.
- d’identifier les potentialités du territoire, les facteurs d’évolution et les enjeux locaux des lieux de cultes de la ville.

## **1- LE DIAGNOSTIC DES LIEUX DE CULTES DE LA VILLE DE GUELMA .**

---

<sup>145</sup> Angeon V. et Lardon S., 2003, Dessiner et comprendre le territoire

## 1-1 situation De Guelma :

Guelma se situe géométriquement au Nord-Est de l'Algérie, entre la 39e et la 80e parallèle, de latitude Nord à 60 Km au sud de la Méditerranée à 110 Km à l'Est de Constantine et à 150 Km à l'Ouest de la frontière tunisienne.

Elle occupe une position géographique stratégique, en sa qualité de carrefour dans la région nord-est de l'Algérie, reliant le littoral des Wilaya de Annaba, El Taraf et Skikda, aux régions intérieures telles que les Wilaya de Constantine, Oum El Bouagui et Souk-Ahras.<sup>146</sup>

**Figure n 56 :** situation de la wilaya de Guelma :<sup>147</sup>



## I.2 La situation géographique de la commune de Guelma

Localement la commune de Guelma profite d'une position géométrique centrale par rapport à ses plus importants centres (Oued Zenati et Bouchegouf), elle s'étend sur une superficie de 44 Km<sup>2</sup> entre les berges d'Oued Seybouse au nord et le mont de la

<sup>146</sup> Le site officiel de l'ES Guelma : Histoire du club

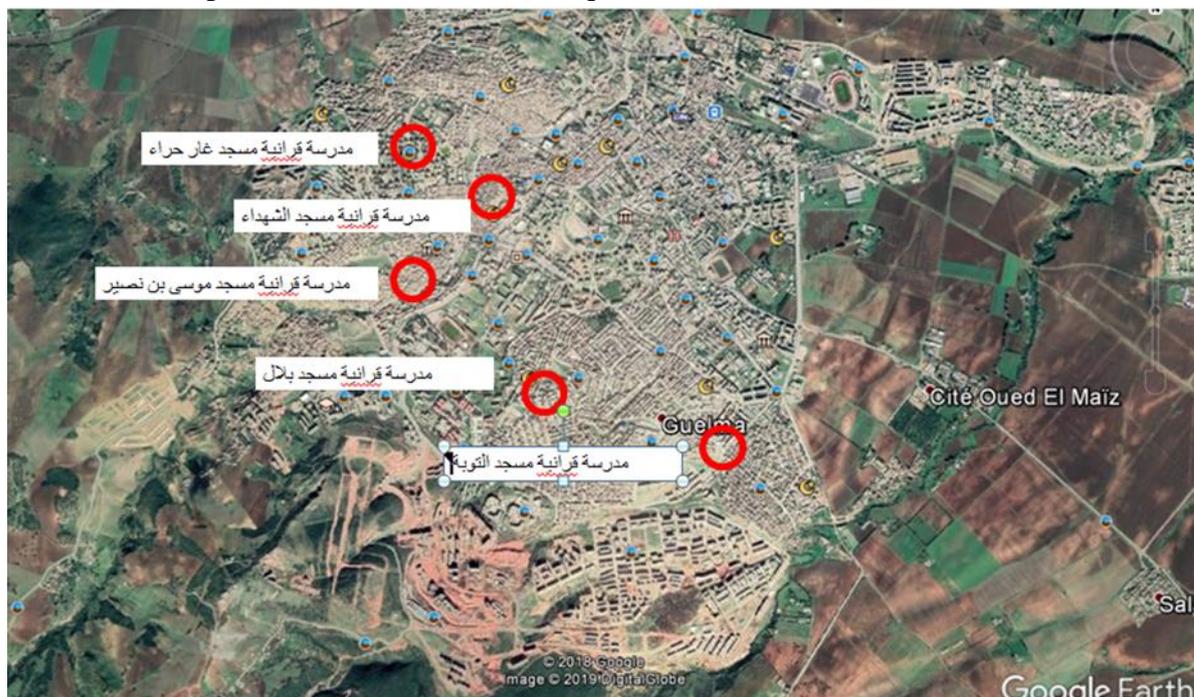
<sup>147</sup> Google earth



concentrent particulièrement dans certains secteurs comme le centre-ville, les quartiers avec une forte densité de population .

### 1-3 Localisation des écoles coraniques dans la ville :

carte n 13 : emplacements des écoles coraniques de Guelma :



-On retrouve Just 5 écoles coraniques dans la ville de Guelma (nombre insuffisant).

### 1-4 Données statistiques :

**Tableau N 8 :** Tableau Données statistiques des mosquée et les écoles coranique de Guelma :

<u>N</u>	<u>Mosquée</u>	<u>Type</u>	<u>Surface total</u>	<u>Surface batis</u>	<u>Capacité totale d'absorption</u>
<u>1</u>	<u>Abdelhamid Ibn Badis</u>	<u>National</u>	<u>2 604,00</u>	<u>1 650,07</u>	<u>2 630</u>
<u>2</u>	<u>Arabi al-Tbsi</u>	<u>local</u>	<u>487,00</u>	<u>447,00</u>	<u>965</u>
<u>3</u>	<u>Al-atik</u>	<u>local</u>			
<u>4</u>	<u>Al Qouds</u>	<u>Local</u>	<u>4 121,00</u>	<u>2 379,60</u>	<u>3 032</u>
<u>5</u>	<u>Imam malek</u>	<u>Local</u>	<u>3 633,00</u>	<u>1 660,91</u>	<u>1 030</u>
<u>6</u>	<u>Al israa</u>	<u>Local</u>	<u>1 879,00</u>	<u>1 155,89</u>	<u>1 203</u>

7	<u>Okba ibn Nafa2</u>	<u>local</u>	<u>2 140,00</u>	<u>1 295,00</u>	<u>1 500</u>
8	<u>Abdullah bin Ma</u>	<u>National</u>	<u>7 058,00</u>	<u>2 122,43</u>	<u>3 212</u>
9	<u>ghar hira</u>	<u>local</u>	<u>3 934,00</u>	<u>1 600,00</u>	<u>2 025</u>
10	<u>alshahda</u>	<u>local</u>	<u>1 774,00</u>	<u>788,24</u>	<u>600</u>
11	<u>Bilal bin Rabah</u>	<u>local</u>	<u>2 963,37</u>	<u>1 508,00</u>	<u>2 686</u>
12	<u>al'iiman</u>	<u>local</u>	<u>3 333,00</u>	<u>1 840,25</u>	<u>3 000</u>
13	<u>altawba</u>	<u>local</u>	<u>970,00</u>	<u>818,15</u>	<u>1 347</u>
14	<u>Abu Bakr al-Sid</u>	<u>local</u>	<u>3 616,00</u>	<u>646,38</u>	<u>815</u>
15	<u>Al nour</u>	<u>local</u>	<u>9 470,00</u>	<u>1 576,96</u>	<u>1 282</u>
16	<u>Al houda</u>	<u>local</u>	<u>1 723,00</u>	<u>471,58</u>	<u>570</u>
17	<u>Moussa ibn nous</u>	<u>local</u>	<u>5 183,00</u>	<u>1 758,58</u>	<u>2 338</u>
18	<u>Hamza ibn abde moutalib</u>	<u>local</u>			<u>600</u>

-la majorité des mosquées de la ville de Guelma sont des mosquées locales , la Capacité totale d'absorption de 28 835 est insuffisante par rapport à la population de Guelma ( 170 000 ) ( une place pour 6 habitants

### 1-5 Etat des bâtiments :

**Figure 58** : mosquée al iman <sup>149</sup>



**Figure n59** : mosquée mosquée bial<sup>150</sup>



<sup>149</sup> Photographié par étudiant

<sup>150</sup> Photographié par étudiant

**Figure n 60 : mosquée al chouhada** <sup>151</sup>

**Figure n 61: mosquée ibn noussair**<sup>152</sup>



-la plupart des mosquées de la ville d Guelma sont Incomplète nouveaux bâtiments construit par les dons des gens avec une pauvre qualité architecturél et urbanistique.

### 1-6 synthèse de diagnostic des lieux de cultes de la ville de Guelma :

**Tableau N9** : Tableau AFOM :

	Atouts	Faiblesses
situation		*Distribution chaotique des mosquées dans la ville *la majorité des mosquées sont pas visible
Classification et Donnés statistiques	* nombre des mosquées locaux suffisants	*manque des mosquées a grand échelle *capacité d'absorption insuffisante *la mono-fonction des mosquées *financement faible *manque des écoles coraniques
Etat des bâtiments	*Des bâtiments nouveaux	*pauvre qualité paysagère et architectural *manque de l'identité islamique *les mosquées pas bien équipé *manque des espaces liés a mosquées
	Opportunités	Menaces
Situation	Utilisé les mosquées comme des points de repères et des Centres de rassemblement contribuent a développé les activités commerci et culturel locaux	-Perte d'ordre dans les points avec des grandes agglomérations
Classifications Dnnés statistiques	-L'utilisation de les nombreuses mosquée locaux comme des Centres de sensibilisation et de	-sortir du contexte et profité la situation pour réaliser des autres buts

<sup>151</sup> Photographié par étudiant

<sup>152</sup> Photographié par étudiant

	promotion de la société	
--	-------------------------	--

les objectifs :		les enjeux :
<ul style="list-style-type: none"> <li>- renforcer l’identité islamique de la ville de Guelma</li> <li>- l’enrichissement de la culture dans la ville et renforcer l’échange socio-culturel</li> <li>- Améliorer le paysage urbain de la ville</li> <li>- renforcer l’attractivité des sites religieuses de la ville</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- créer des espaces pour accueillir les activités religieuses islamique</li> <li>-créer un lien entre la fonction religieuse avec les fonctions de l’enseignement , la culture , commerce et le tourisme</li> <li>- compter sur la volonté de la société pour la promotion des activités religieuses</li> <li>- utiliser la notion de développement durable pour renforcer les lieux religieuses</li> </ul>
Etat des bâtiments	Profité l’état incomplète de plusieurs mosquées pour faire des modifications dans la décoration et l’aménagement extérieur	

**Tableau N 10 :** Tableau des objectifs et des enjeux

## 2- DIAGNOSTIC DE POS SUD :

-Après le développement démographique et la croissance des bidonvilles au niveau de la wilaya l’état décide de créer une extasions au bord de la wilaya près au cité de oued lamaiz laquelle notre cite .

-Il était fondée en 2006 et occupée en 2012 .

### 2-1 situation :

-Le territoire du Plan d’Occupation des Sols (POS Sud selon les termes de la révision du PDAU en cours) se situe aux limites Sud de la ville et de la commune de Guelma .

**carte n 14 :** situation de pos sud :



-la situation non-stratégique de site ( loin de centre-ville et quartiers importantes , loin des entrés de la ville ) a causé sa isolements et a limité sa importance dans la ville.

## 2-2 Environnement immédiat :

carte n 15 : carte d'environnement de pos sud :



La zone d' étude se limite comme suit :

- au nord par cité oued lamaiz et 1000 lots
- au sud par son extension
- à l'est par les limites agricoles
- à l'ouest par pôle universitaire

## 2-3 Accessibilité :

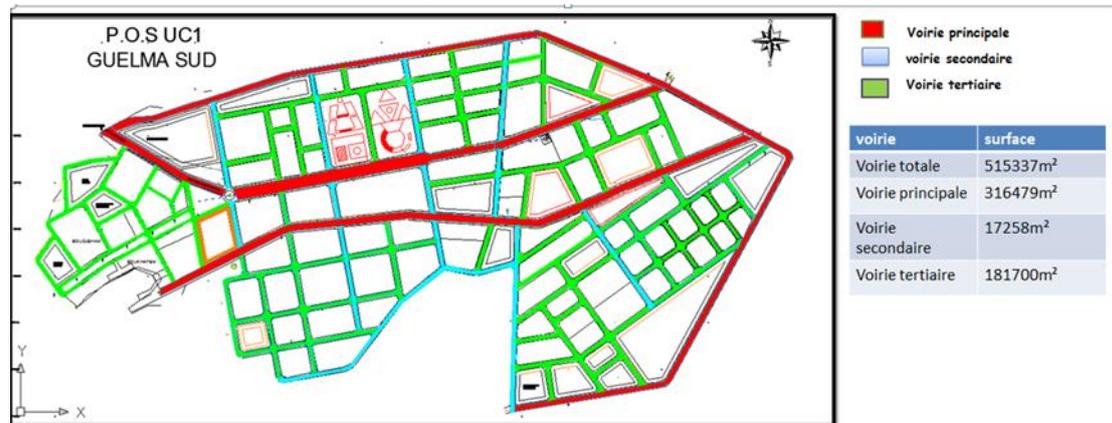
carte n16 : carte d' Accessibilité de pos sud :



- l'Accessibilité au site se fait par 3 grandes accès Et 3 accès secondaire.
- le manque des accès vers le site a aggravé son isolement par rapport à ses quartiers voisins.

#### 2-4 Les voiries :

carte n 17: carte des voiries de pos sud :



-notre zone d'étude est hiérarchisé de la manière suivante :

Premier axe ;orienté nord/sud qu'il vient a partir une prolongement ou une glissement du voirie a partie du quartier nord 'oued lemaiz'

Deuxième axe : un axe majeur Est/Ouest « axe d'équilibre » , cette axe A la vertu de relier les zones est et ouest au centre .

- la régularité de tracé et la hiérarchisation de voirie facilite le déplacements dans le quartier et donne un sentiment de discipline mais la discontinuité de des axes majeurs réduite sa fonctionnalités.

## 2-5 Trame Bâti, typologie d'habitat :

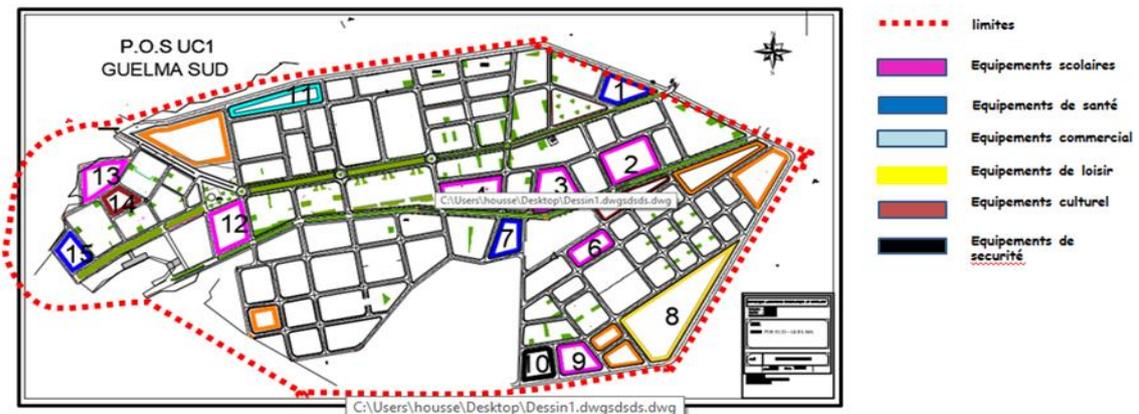
carte n 18 : carte de typologie d'habitat de pos sud :



-la programmation hâte et irrationnel dès habitas collectifs Sous la pression de la crise du logement a causé la déséquilibracion du quartier et la perte de la qualité paysager en raison de l'utilisation d'un seule type de bâtiments ( un sentiment de répétition et de monotonie ).

## 2-6 Trame bâtis, les équipements :

carte n 19 : carte des équipements de pos sud :



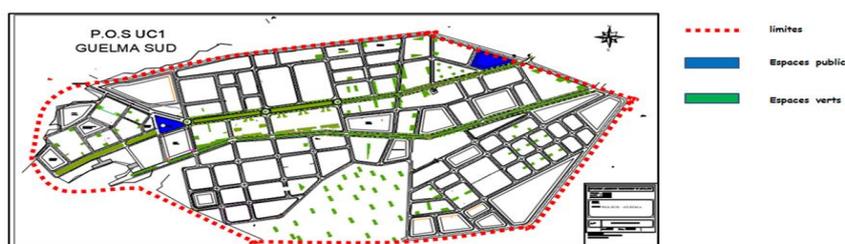
Les équipements : 1 : polyclinique , 2: Lycée ,3:cem , 4:ecole , 5: M. Jeunes , 6 : Cem , 7 : centre de santé , 8 : Complexe Sportif , 9 : école , 10 : protection civile , 11 : centre commercial , 12 : lycée , 13 : école , 14 : maison de jeunes , 15 : maternité

-il y a une diversité dans les types d'équipements existants mais la distribution non organisée des équipements affecte leur fonctionnalités .

-à cause de la mauvaise programmation des équipements le site souffre un manque des équipements culturels, commerciaux et de loisirs Alors que nous notons l'exagération dans le nombre des équipements scolaires.

## 2-7 les espaces publics:

carte n 20 : carte des espaces publics de pos sud :



- manque d'espaces public à cause de l'aménagements chaotique et la non considération de l'importance d'espaces publics dans Amélioration de qualités de vie dans le quartier , La grave pénurie d'espaces publics affirme la faiblesse des études liées à le pos sud.

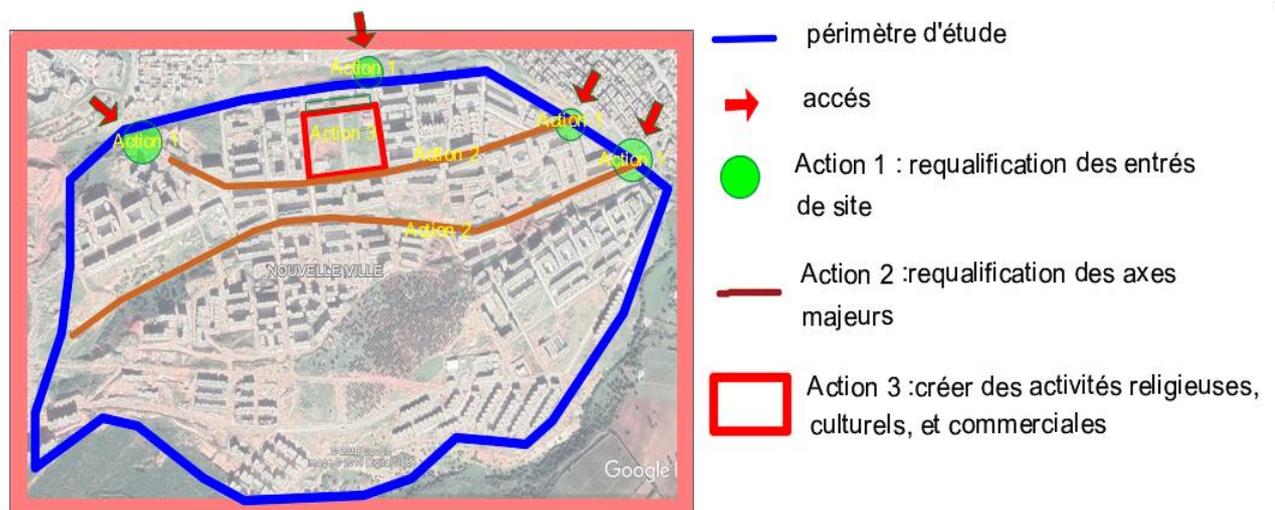
## 2-8 synthèse de diagnostic de POS sud de la ville de Guelma :

Tableau N 11 : Tableau AFOM :

	Atouts	Faiblesses
Situation	Site calme, qualité paysagère naturel	-Loin de centre-ville -site isolé par rapport à l'environnement immédiats
Environnements immédiats		-Absence des sites voisins importants - manque de sécurité
Accessibilité		-Faible accessibilité -entrés de site non aménagé
Voiries	-présence de 2 axes majeurs - hiérarchisations de trame viaire -tracés régulier	- La non continuité des axes majeurs - la dégradation des plusieurs voiries -manque des voiries piétons
Trame bâties	-places de parkings et suffisants -nombreuse équipements	-L'absence d'un centre d'attractivité -manque des activités commerciales -manque des équipements culturels

	scolaires -équipements de santé suffisants	-mauvaise qualité paysagère et architectural des bâtiments -règles d'urbanisme non respectés -le mauvaise emplacements de habitas collectifs -pieds d'immeuble non aménagé
Les espaces publics		-Manque des espaces public

**carte n21** : Carte de scenario :



### 3- SITE D'INTERVENTION:

#### -Critères du choix du site

- un nouveau quartier qui besoin d'une attractivité culturel
- Surface foncière importante.
- la situation de site dans un axe important dans la nouvelle ville.

### 3-1-Situation :

Le terrain se situe au sud de la ville de Guelma exactement à le pos sud; il se trouve dans un axe major de la nouvelle ville entouré par un tissu urbain des habitas collectifs.

**carte n22** : carte de situation de terrain :



### 3-2-Analyse typo morphologique:

-Forme et Accessibilité :

Notre terrain a un forme carré et accessible de tous les côtés :

- au sud avec un l'axe principal de la nouvelle ville.
- au nord , au est et ouest par des voiries secondaires.

carte n 23 : carte d'accessibilité de terrain :



Equipements :

Présence des activités commerciaux a proximité de notre site dans les RDC des bâtiments collectifs

carte n 24 : carte des équipements de terrain :



-Gabarit et architecture environnante :

-On remarque que les équipements à proximité de nos terrains présents un seul type de bâtiments qui est des habitats collectifs ou les gabarit varie entre R+4 et R+5 en maximum avec une faible qualité architectural

carte n 25: carte de gabarit



Topographie de terrain :

on récence des pentes espacées pouvant aller jusqu'à 18 %, pente moyenne 3.9 %

carte n 26 : coupe topographique de terrain :

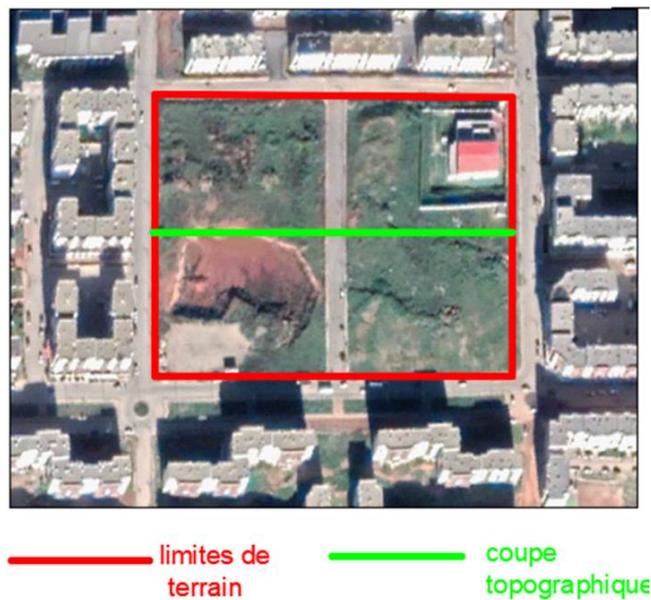
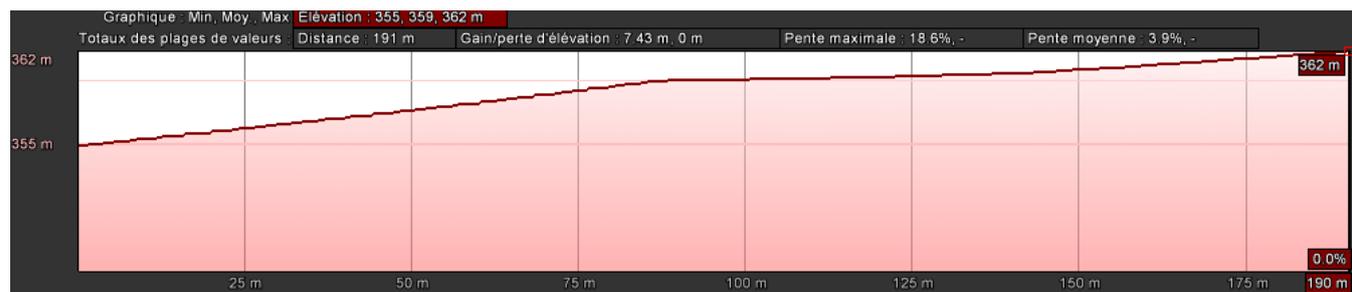


Figure n62 : coupe topographique de terrain



## Conclusion :

Cette analyse urbaine et plus précisément au site d'intervention nous a permis de tracer les grandes lignes de départ pour la construction d'un projet urbain et son impact sur l'environnement en matière urbaine spatiales et théoriques ; au-delà l'impact de lieu de projection sur les liaisons culturels et sociaux.

Cette analyse donc nous tenant compte aux contraintes de départ nécessaires à suivre afin d'arriver à l'objectif recherché.

## CHAPITRE 3 : PROGRAMMATION ET PROJECTION DU COMPLEXE ISLAMIQUE.

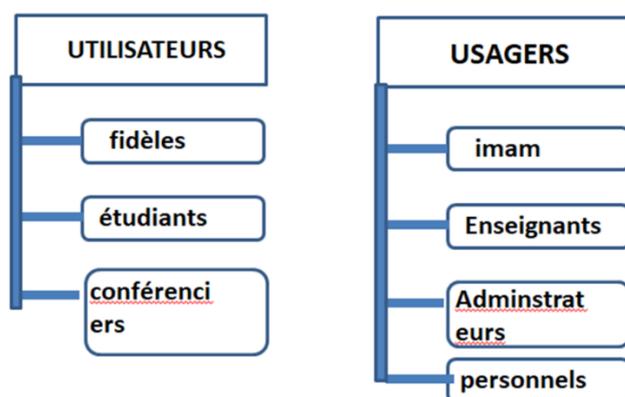
### 1-PROGRAMMATION :

- Pour définir le programme il faut répondre à ces questions :

Quoi ? La réalisation d'un complexe islamique en intégrant des nouvelles techniques.

Pour qui ? : Ce complexe sera destiné aux différents utilisateurs et usagers de différentes catégories d'âge.<sup>153</sup>

Figure n : schéma explicatif des utilisateurs et les usagers de complexe islamique :



### 1-1 Programme de base :

Le programme du complexe est établi selon la synthèse du programme des différents exemples de l'analyse thématique. Il est basé sur deux grandes fonctions : le culte et le

savoir en plus des fonctions secondaires additionnelles. Notre le but est de créer un espace multiple destiné aux différentes catégories de personnes.<sup>154</sup>

**tableau n 12** : programme de base

Fonction	Sous fonction	Espace	Illustration
Accueil		Réception Hall de réception Orientation	
Cultuel	Mosquée	La salle de prière homme Rangement de chaussure Salle d'ablution Sanitaire Salle de prière femme Rangement de chaussure Salle d'ablution Sanitaire	
	Pavillon Funéraire	Pavillon funéraire	
	Minaret	Minaret	

<sup>154</sup> Cour urbanisme , univ paris

Fonction	Sous fonction	Espace	Illustration
Savoir	Institut islamique	-Section des bases de la religion -Section des lois islamiques et économique -Section de littérature et la civilisation islamique	
Cultuel	bibliothèque	-salle informatique -Rangement -Salle de lecture -Dépôt	
	Musée	-Accueil -Réception -Salle d'exposition des traditions musulmans -Espace de fabrication -Espace achat vente	
Restauration	Restaurant	-Espaces de préparation -Espaces de réception	
	Cafeteria	-Espaces de préparation -Espaces de réception	

Hébergements	Internat hommes	-Chambre f ---Chambre h --Salles communes -Sanitaire	
	Internat femmes		
Commerce	Boutiques	-Boutique des livres islamiques -Boutique des vêtements -Boutiques d'alimentations général -boutique des accessoires	
Administration	Bureaux	-Bureau de directeur -Bureau de secrétaire -Bureau de comptable -Bureau de gestion -Assistant principal -La salle de réunion -Sanitaire	
Annexe	-Locaux technique	- Buanderie -séchoirs -chaufferie -climatisation	

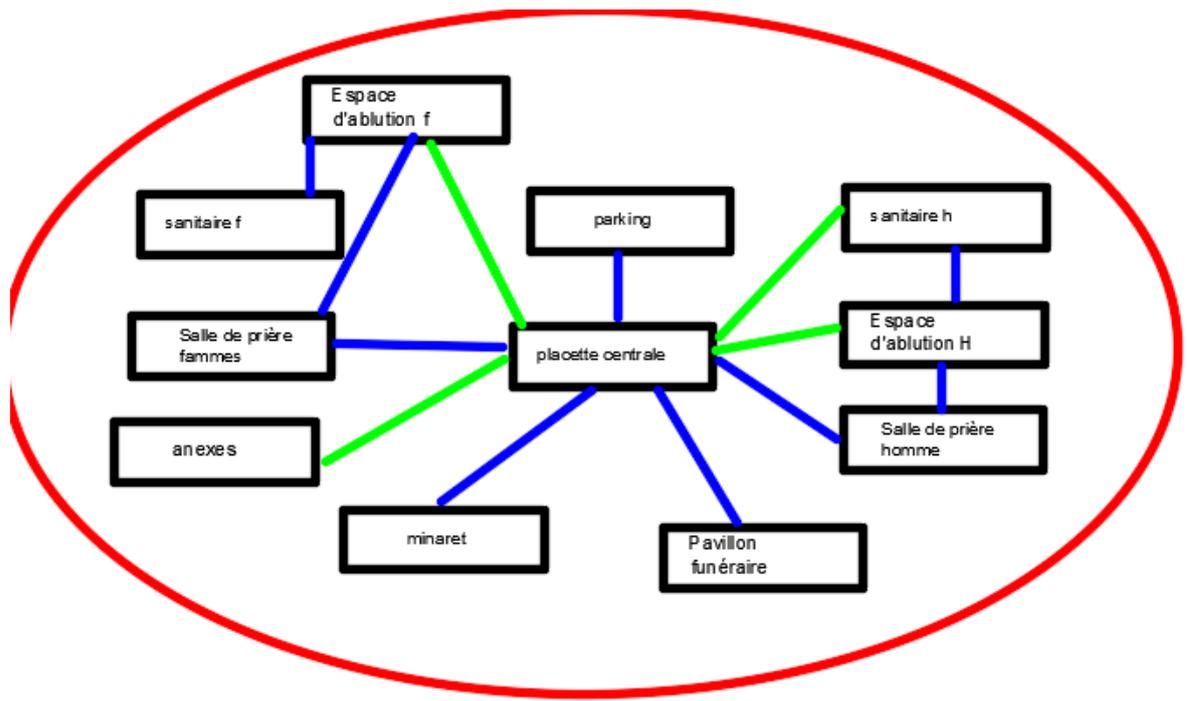
## 1-2 Programme spécifique :

tableau 13 : Programme spécifique

Fonction	Sous fonction	Espace	Sm <sup>2</sup>	S.T m <sup>2</sup>
Cultuel	Mosquée	Salle de prière hommes	2040	3800
		Rangement de chaussure hommes	50	
		Salle de prière femmes principale	800	
		Rangement de chaussure femmes	15	
		Saint Homme	120	
		sanit femmes	30	
		Salle d'ablution Homme	450	
		Salle d'ablution Femme	127	
		Salle d'ablution funéraire	35	
		Salle pour déposer le cadavre	15	
		Minaret	40	
		lavage	70	
		séchoir	40	
	b,imâm	18		
Maison imam	séjour	30		
cuisine	12			
chambre	8			
sanitaire				
Savoir	Institue islamique (madrasa)	Section des bases de la Religion	50*4	2925
		Section des lois islamiques et Économique	50*4	
			50*4	
		Section de littérature et la civilisation islamique		
		Amphithéâtre	270 *2	
		salle de répétition	145	
		salle de conférences	270	
		salle des enseignants	50	
		depot	100	
	Bibliothèque	Rangement + dépôt	200	
		Salle de lecture	280	
		salle informatique	140	
		École coranique pour les enfants	50*4	

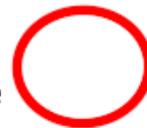
culturel	Musée	exposition Espace de fabrication Dépôt Un espace d'achat vente	250 45 60 80	435
Restauration	Restaurant	Salle à manger Cuisine Dépôt chambre froid sanitaire	250 120 50 30 20	720
	Cafeteria	espace de clients préparation dépôt	150 80 20	
Hébergement	Hébergement	Chambres triple hommes chambres triple femmes sanitaires h + douche sanitaire f + douche	20*45 10*45 50 *2 20	2000
	Restauration	salle a manger cuisine + chambre froid dépôt	200 100 35	
Commerce		Boutiques Pharmacie herboriste Photocopie Vente vêtements traditionnels	60*10 50 50 70	770
Administratif		Bureau de directeur Bureau de secrétaire Bureau de comptable Bureau de gestion personnel archive  La salle de réunion Saint	25 15 25 30 25 25  60 20	225
Annexes		Espaces de lavages séchoir climatisation chaufferie	60 40 20 20	140
Parking				890 places

### 1-3 Organigramme fonctionnel :

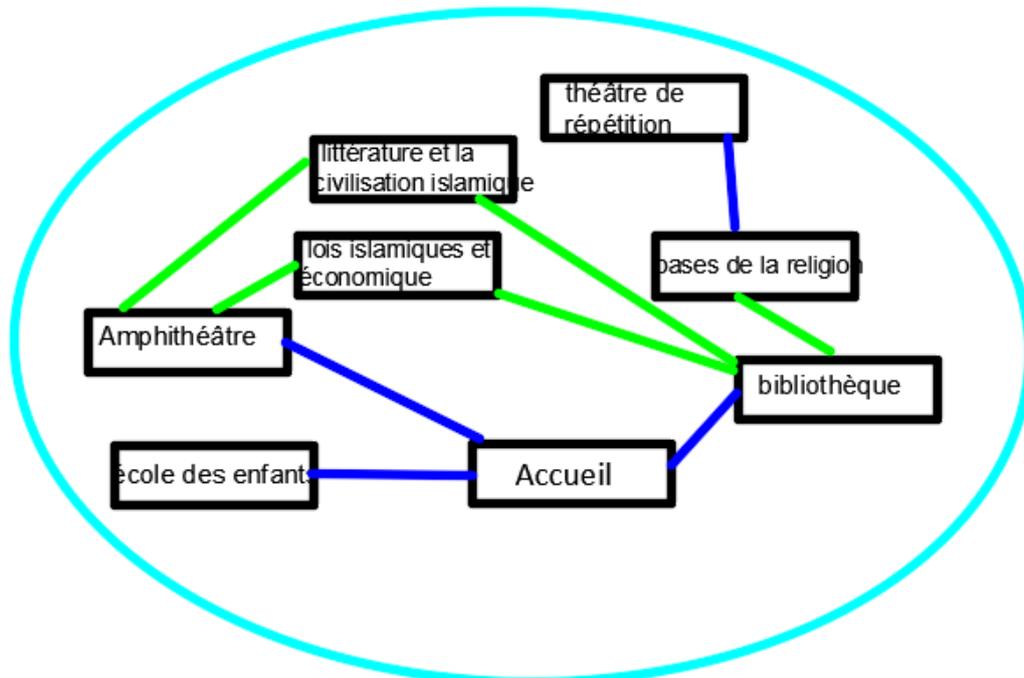


— relation forte

— relation moyenne

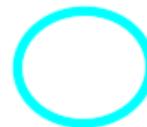


mosquée

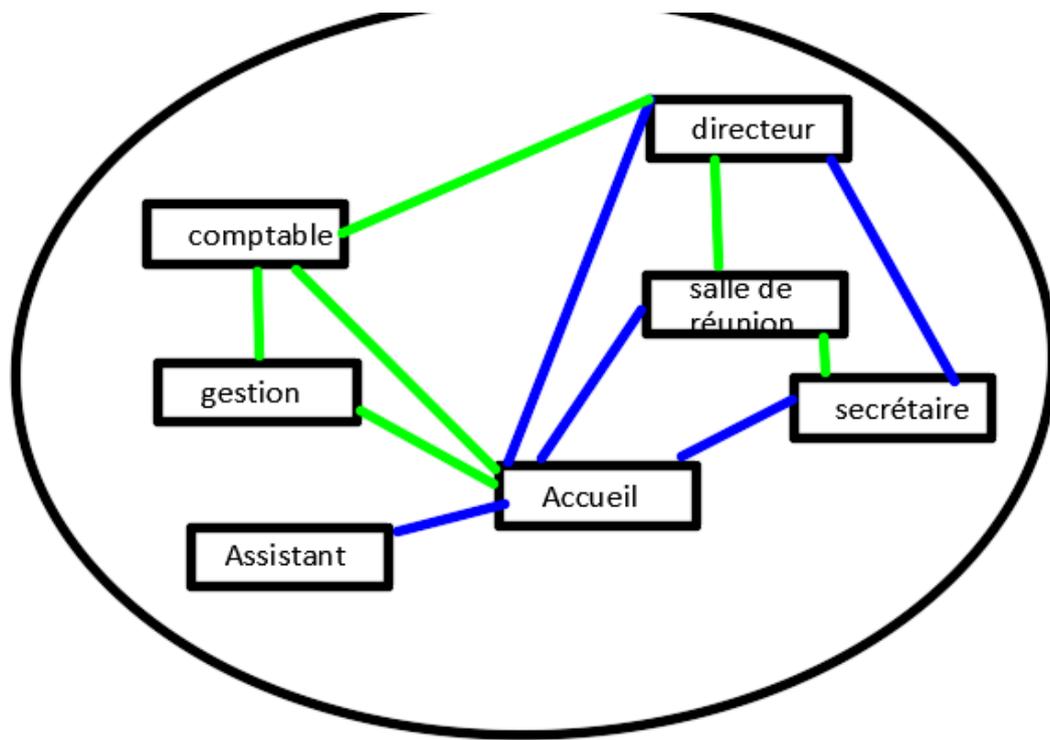


— relation forte

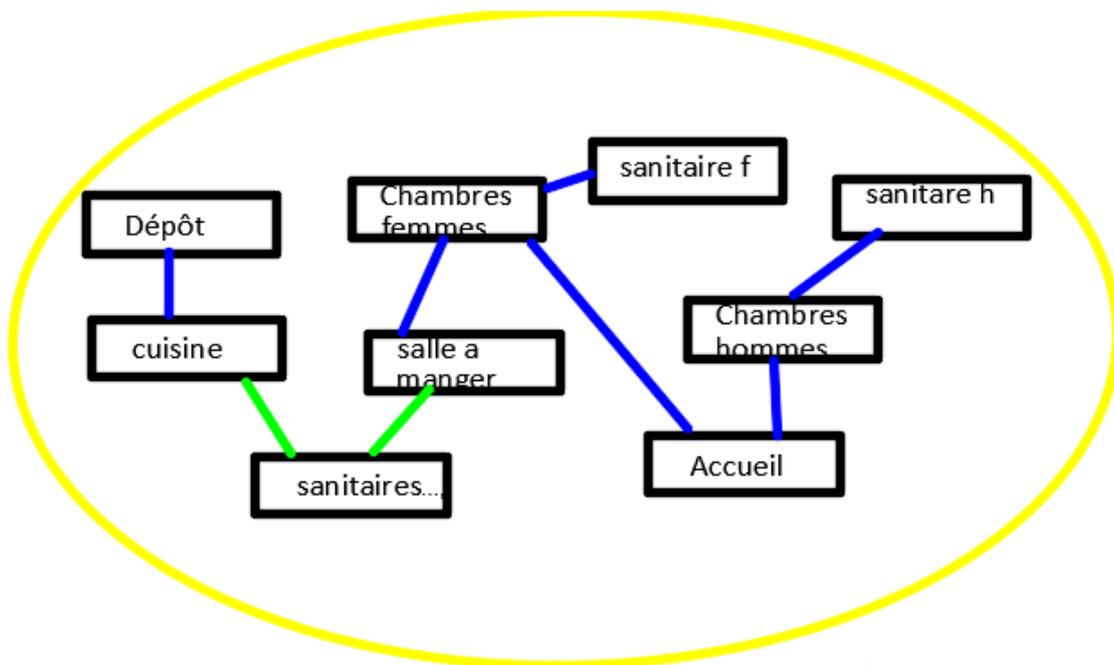
— relation moyenne



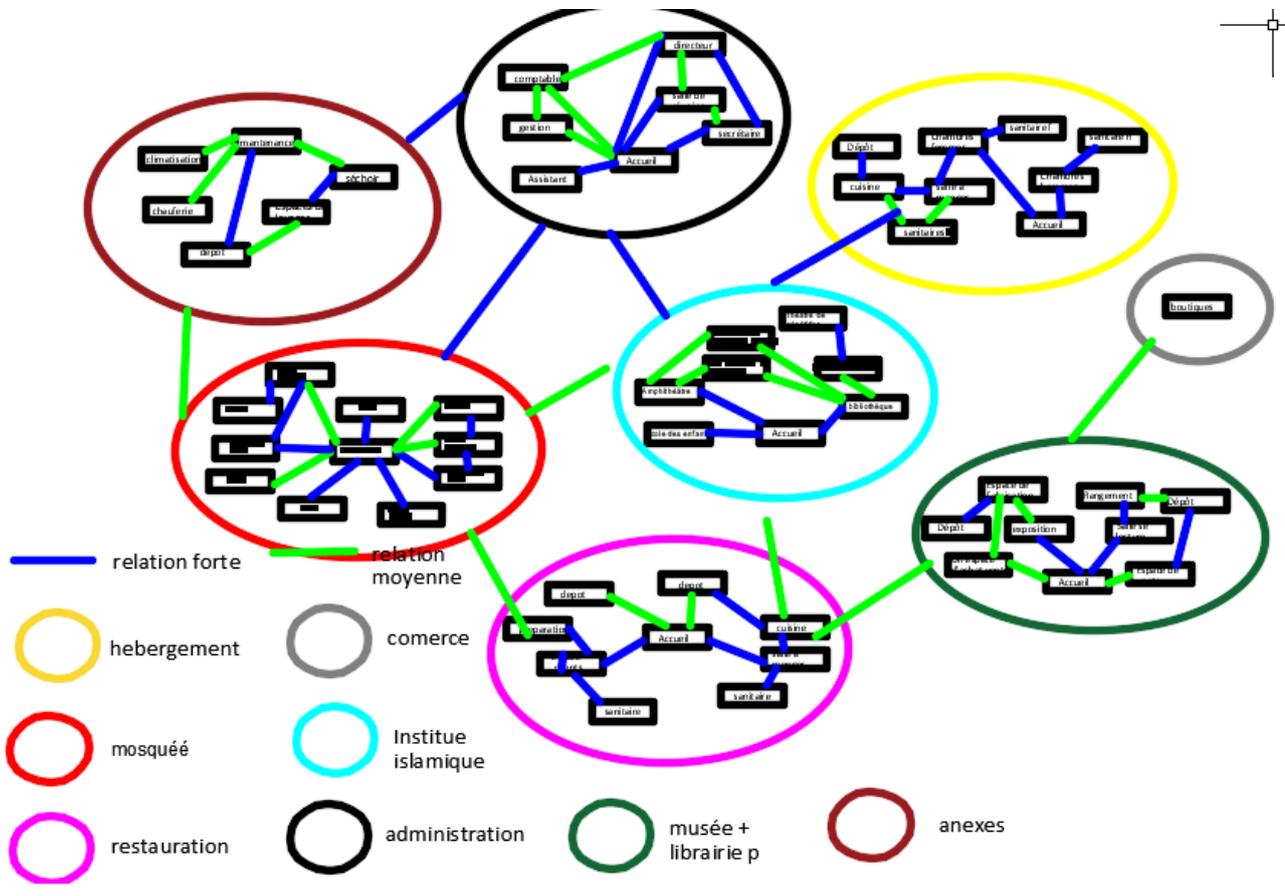
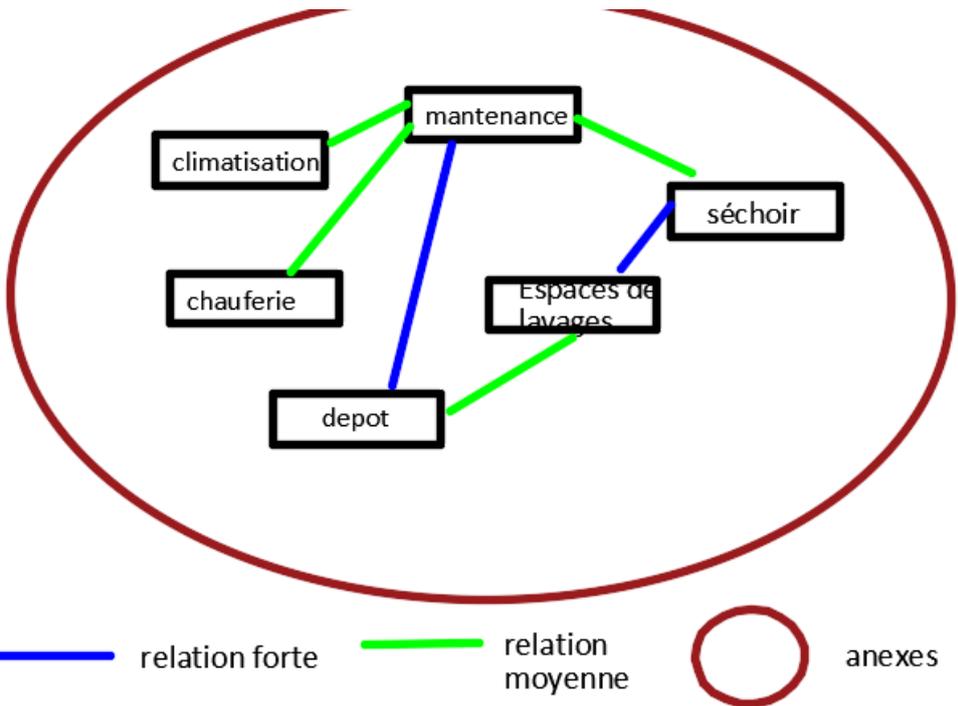
Institut islamique



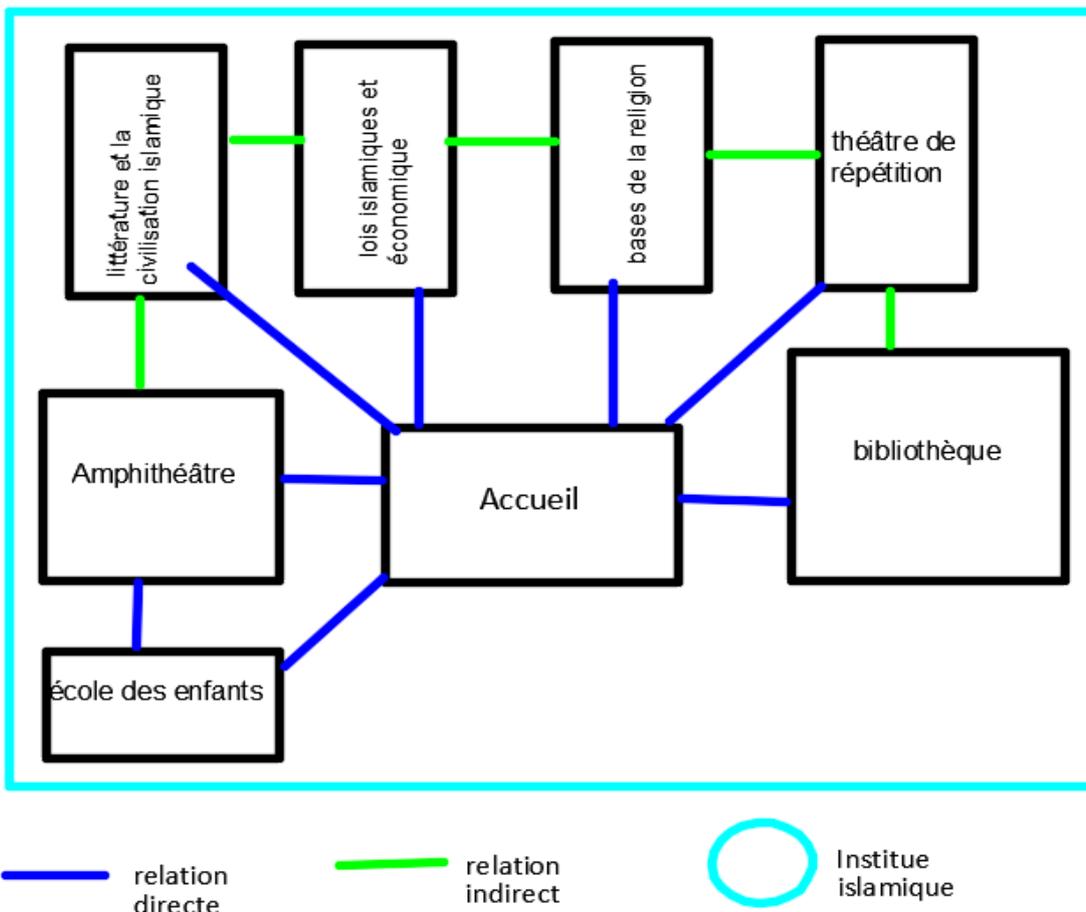
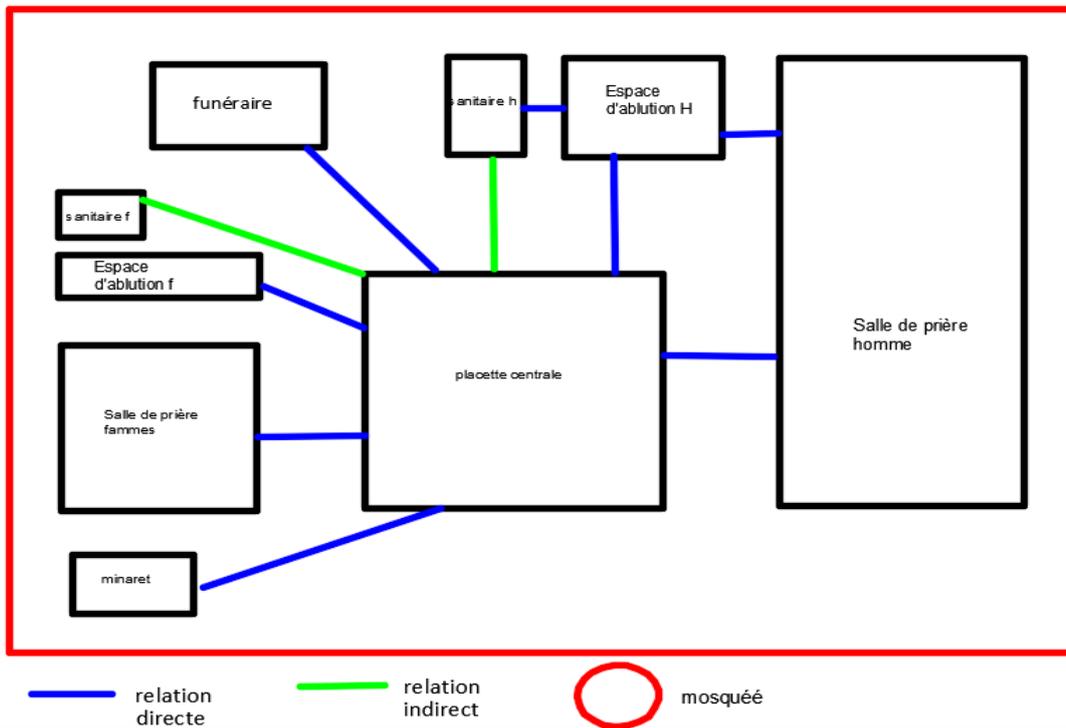
— relation forte    
 — relation moyenne    
 ○ administration

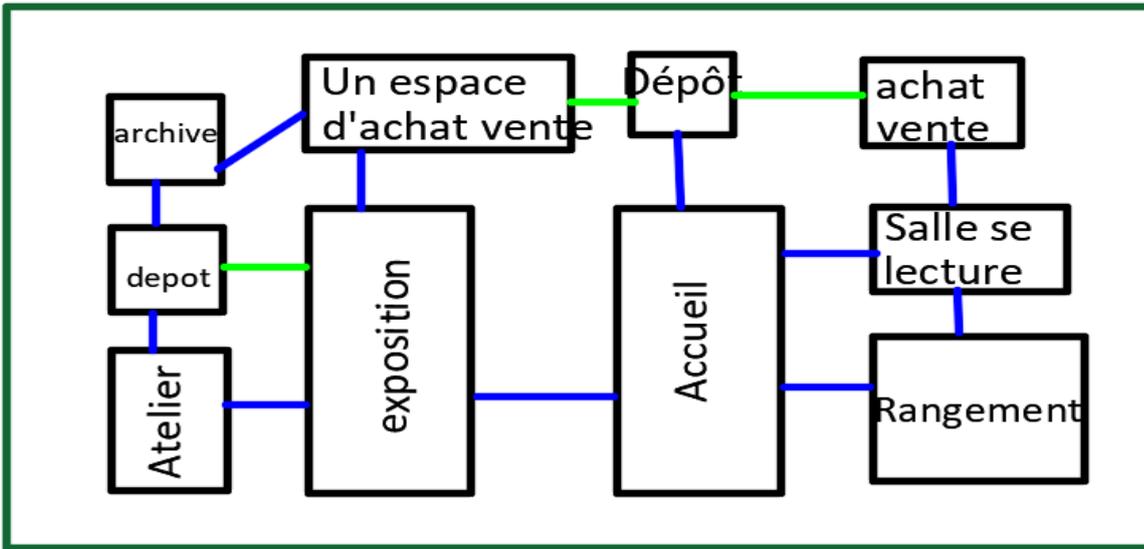


— relation forte    
 — relation moyenne    
 ○ hebergement

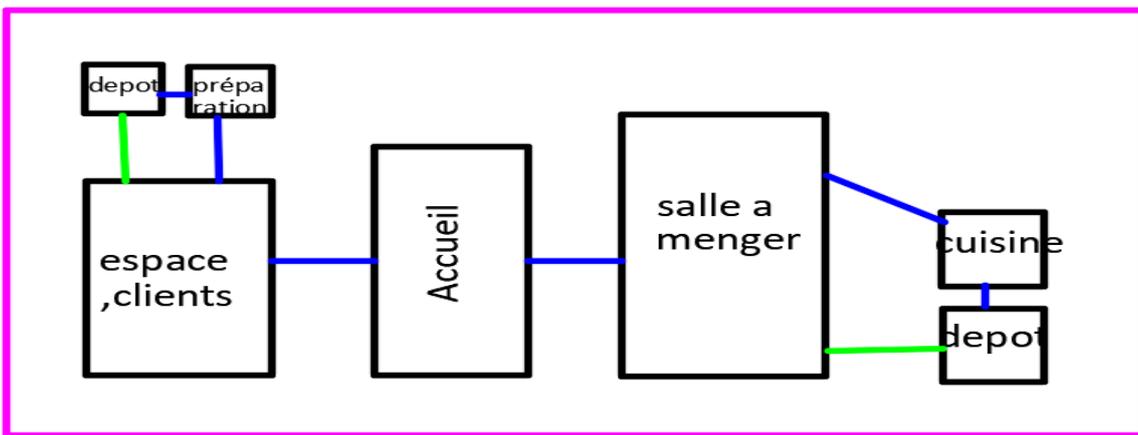


### 1-4 Organigramme spatial :

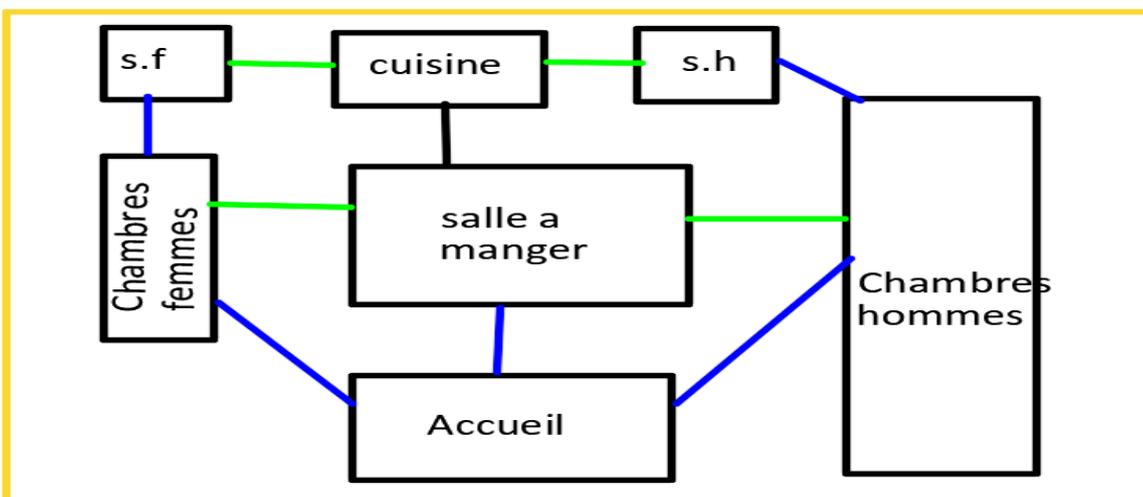




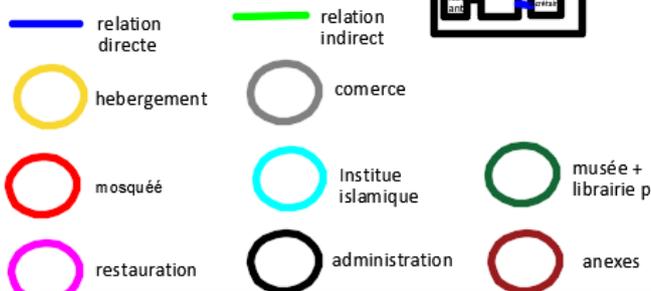
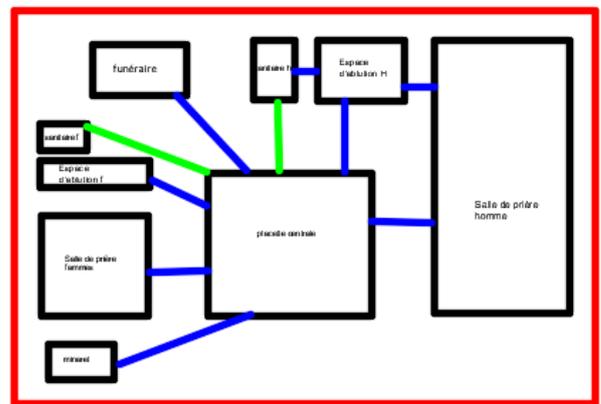
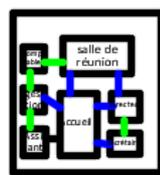
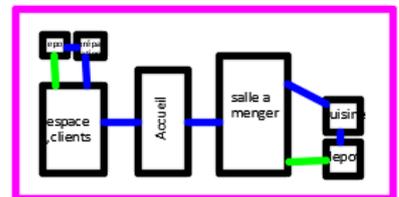
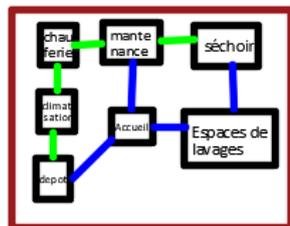
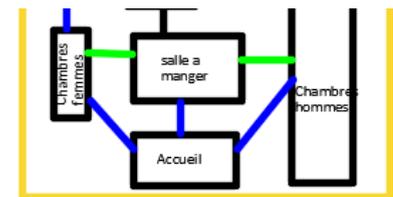
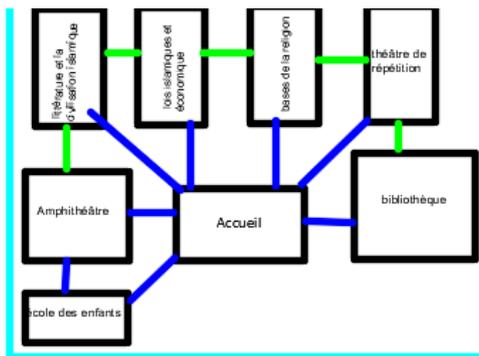
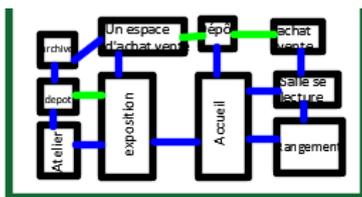
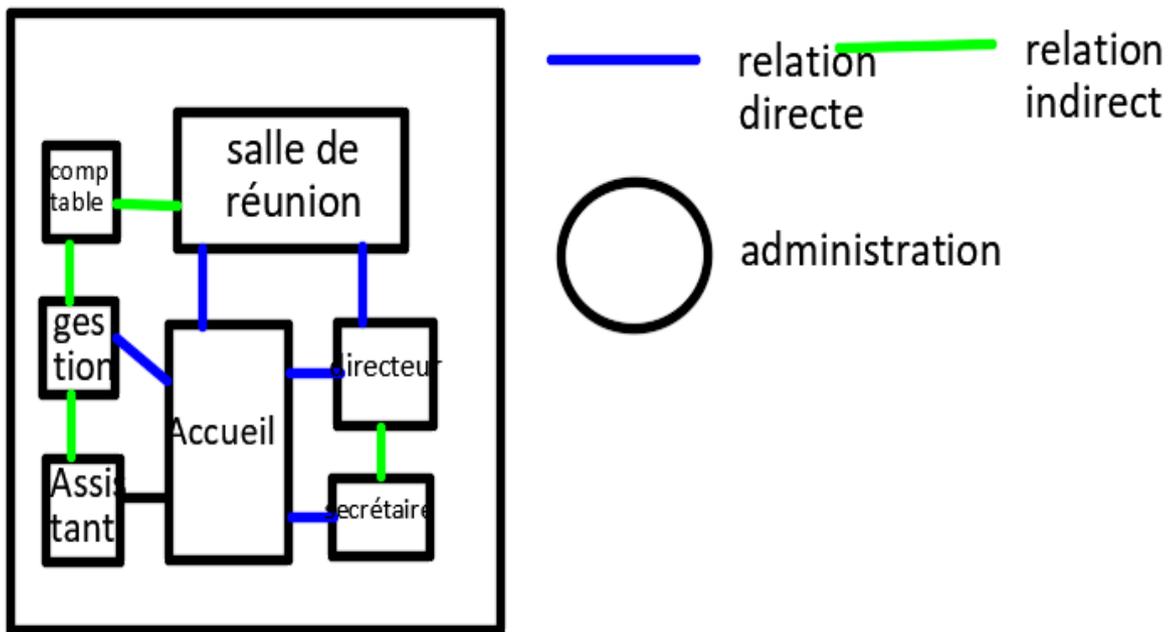
— relation directe     
 — relation indirecte     
  musée + librairie p



— relation directe     
 — relation indirecte     
  restauration



— relation directe     
 — relation indirecte     
  hebergeme



**2-GENESE DE PROJET :**

**2-1 Principe d'organisation urbain :**

Après la recherche effectuée sur les principes d'organisation de la ville arabo musulman en générale et particulièrement la ville de Tlemcen , ce complexe -ci va vers le respect du principe radioconcentrique d'une ville arabe. Qui est caractérisé par :

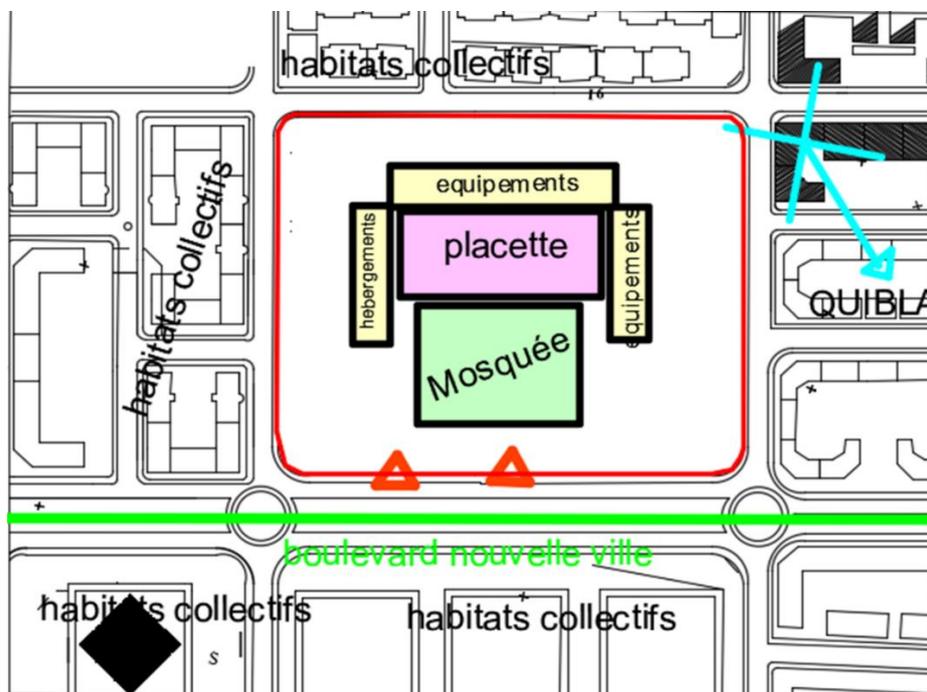
Un noyau central comme élément structurant la ville tel que (les palais les mosquées et les placettes)

Des éléments primaires tout autour (tels que les medersas, les souks ) et finalement les espaces résidentiel .....

Les actions :

- Créer un espace central qui structure l'ensemble du projet.
- Avoir un accès bien défini à toutes les unités.
- Avoir des éléments représentatifs à partir de toutes les percées visuelles.

**Figure n 63 :** schéma d'organisation spatial de projet :

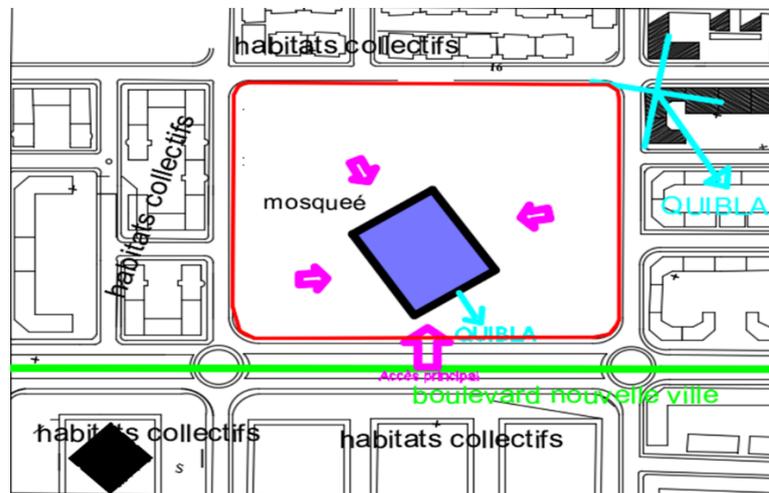


**2-2 zoning :**

-Positionnement de la mosquée :

- Le mosquée doit orienter vers la Qibla.
- l'entrée principale en face de la boulevard de nouvelle ville.

**Figure n64** : schéma de Positionnement de la mosquée :



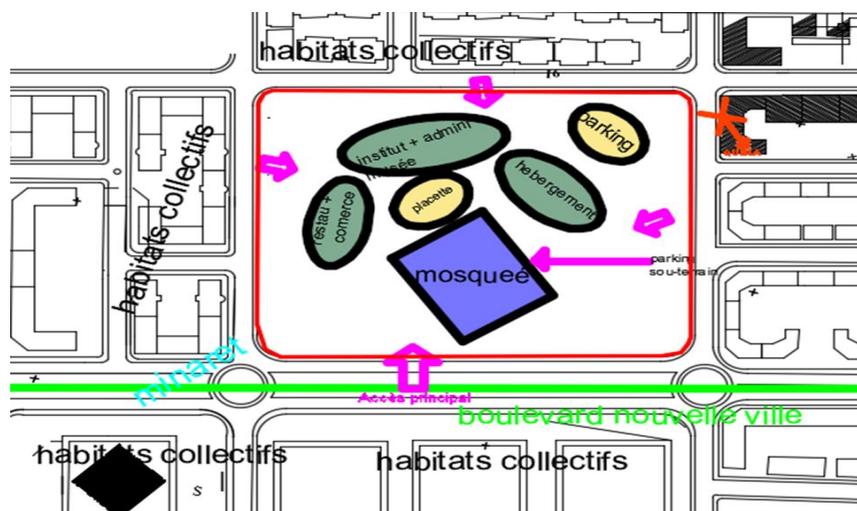
-Positionnement des équipements :

Le restaurant : comme équipement de loisirs placé dans un carrefour important .

l'institut + musée + administrations : l'équipement le plus important placé en face de mosquée et au centre de la complexe islamique .

Hébergement : placé dans un coté du calme afin de garantie le confort aux habitants.

**Figure n 65** : schéma de Positionnement des équipements :

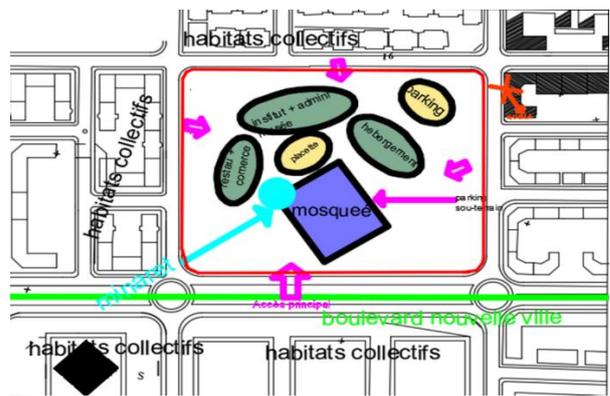


-Positionnement de minaret :

Le minaret est positionné dans un emplacement très important :

Entre la masquée et la placette pour servir tout les deux d'une part son rôles symbolique et d'autre part pour animer la placette ainsi que sont rôle d'accueil et d'orientation pour tout le complexe.

**Figure n 66:** schéma de Positionnement de minaret :

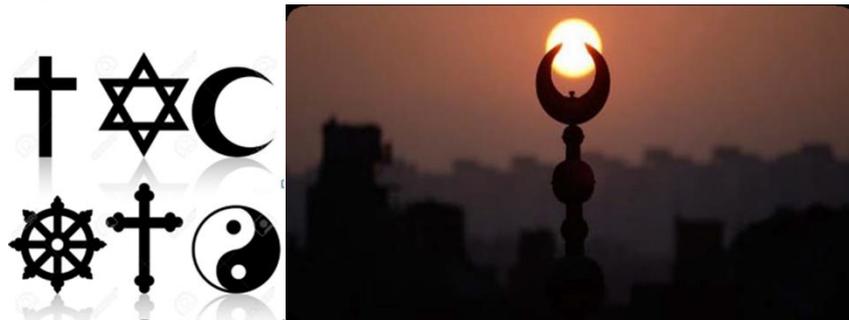


Genèse volumétrique :

Métaphore utilisé :

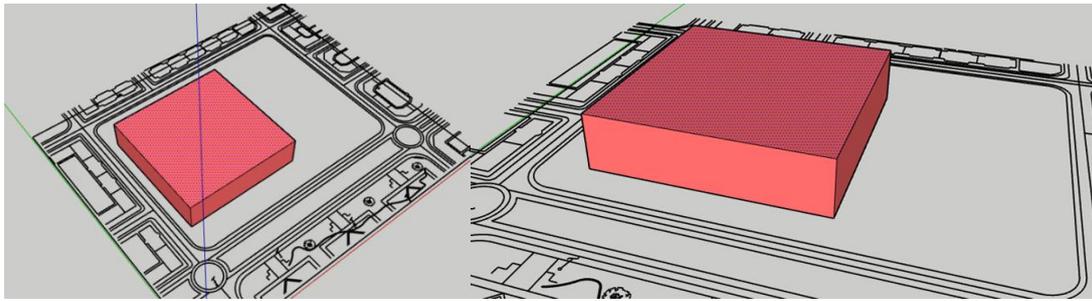
Chaque religion a un symbole représentatif qui désigne son identité dans les symboles largement répandu à travers le monde

Figure n :les symboles de différents religions .



Etape 1 :

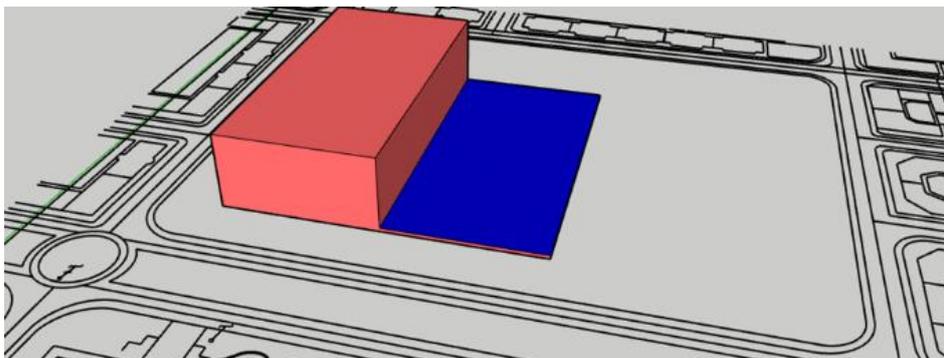
Nous avons entamé notre projet à partir d'un noyau d'articulation central au Tour de lui s'organise l'ensemble des autres fonctions secondaires : principe d'organisation radioconcentrique.



Etape 2 :

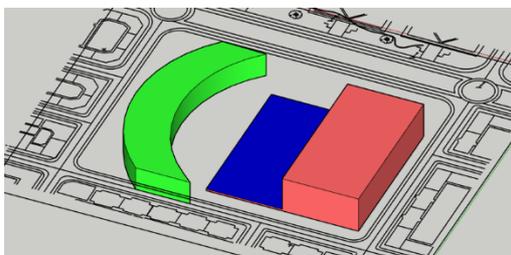
Au départ, nous avons devisé ce dernier en 2 parties :

Placette comme noyaux d'articulation et d'abaissement Mosquée comme activité principale et importante sous forme d'un volume régulière (critère important pour assurer le confort de Fidel et la révérence dans sa prière).



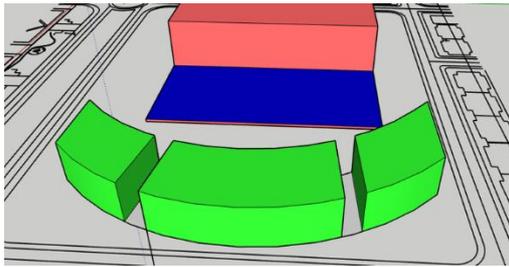
Etape 3 :

Par la suite nous avons placé l'ensemble des autres fonctions sous un forme de croissant autour du ce noyau central pour garder le principe d'organisation radioconcentrique.



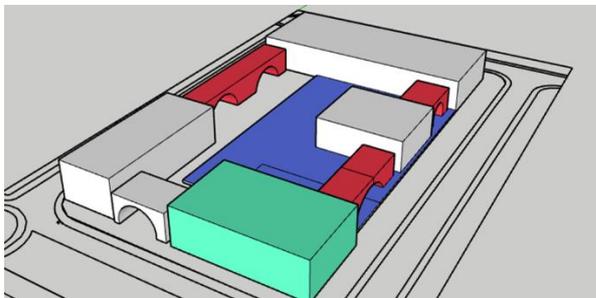
Etape 4:

Le croissant soutenu des percés pour créer des portes urbains et diviser les fonctions.



Etape 5

garder l'organisation radioconcentrique et changements les formes des entités pour être plus compatible avec la forme de terrain , puis créer des articulations entre les volumes .



### **-CONCLUSION GENERALE :**

L'architecture est l'expression de l'identité d'une société. Cette identité se révèle dans ses lieux de culte. L'architecture islamique est reconnue par les symboles qu'elle expose aux regards. Ces derniers se manifestent sous la forme d'éléments architecturaux et architectoniques. Si durant une certaine période l'architecture islamique couvrait un territoire allant de l'inde au Maghreb, la mondialisation, le déplacement des personnes, ont provoqué une mondialisation de la construction des mosquées. Ces dernières, malgré leur jeune âge et la diversité des territoires dans lesquels elles se trouvent, portent les identifiants de l'architecture islamique. Cette diversité de territoire jumelée aux effets du temps, a généré des styles différents.

L'Algérie dont l'histoire est riche, a vu son territoire occupé par différents civilisations qui ont laissé sur ce dernier, un répertoire bâti créant ainsi le répertoire patrimonial. C'est dans ce dernier que l'on a puisé pour faire ressortir des éléments de références de cette architecture

des mosquées algériennes.

Pour ce faire, notre travail a débuté par un retour sur tout ce qui fait l'architecture islamique d'abord dans le monde et puis en Algérie.

Il était important, pour nous, de voir comment ont évolué ces mosquées dans le temps sachant que toute évolution se matérialise par une évolution des éléments architecturaux et architectoniques. Cette évolution a touché les premiers dans leurs formes, structures et dispositions et les seconds dans leurs formes et décors. Nombreuses mosquées ont été construites en Algérie à différents moments de son histoire. Chacun pouvoir en place (dynasties arabes, présence ottomane ou française) a laissé ses modes de faire l'architecture qui combinées à ceux locaux ont fini par produire une architecture religieuse propre à l'Algérie.

Cette architecture se caractérise par les éléments architecturaux et architectoniques dont les formes et les expressions sont très diverses ce qui confère à chaque mosquée un style et une identité propre. Toutefois nous avons pu relever des catégories dans les formes, structures et décors.

Pour approfondir notre analyse, notre travail a porté sur l'étude des lieux de culte de la ville de Guelma et leur importance de renforcement de l'identité de la ville et leur contribution dans le développement des aspect sociologiques et culturels dans la société Quelmoise .

A travers les âges, l'architecture islamique a gardé ces marques d'authenticité, tous ont s'adaptant aux besoins et aux pratiques de la société se trouvant sur son territoire. Aborder l'authenticité et la problématique de la préservation, impose un retour aux écoles de la conservation et de la préservation, notamment aux travaux d'A.Riegl pour lequel l'authenticité constitue une valeur de classement. Par ailleurs, un retour aux lois algériennes nous a permis de connaître la procédure de conservation du patrimoine, procédure elle-même héritée de l'administration française.

En effet, la période qui va de 1962 à 1971, se caractérise par l'absence de cadre juridique susceptible de permettre la constitution et la réglementation des activités des associations artistiques, culturelles, sportives ou religieuses et donc la production des mosquées. Il s'agissait pour la société, de construire (en détournant une réglementation quasi-inexistante)

d'abord un lieu de culte à l'aide de matériaux de récupération, sur terrain vague, au milieu d'une cité ou à la lisière de celle-ci, et ensuite, de demander l'agrément.

Ce qui caractérise l'écrasante majorité des mosquées nouvellement construites au niveau des formes architecturales, est l'absence d'unité, d'originalité et de beauté. Ce fait est perceptible aussi bien à travers leurs aspects extérieur et intérieur qu'à travers leur schéma spatial, Ces productions architecturales ne renvoient à aucune des filiations de l'art islamique. Elles puisent l'essentiel de leur inspiration de l'empirisme de leurs promoteurs. La conception des mosquées contemporaines n'est pas le résultat préalable d'une conception inspirée de cultures locales ou de l'histoire dans son authenticité, mais juste une juxtaposition d'éléments pris de ci et de là sans prendre en compte l'histoire et l'environnement.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **ouvrages :**

- 1-Beguïn François, 1983, Arabisantes, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord : 1830-1950, Paris, Dunod Editions.
- 2- Agnès Bernard, « Le pèlerinage aujourd'hui : entre socialité et hagiothérapie », Questions de communication, no 23, 2013, p. 532
- 3- ibn Kathir, As-Sîra, éditions Universel ; p. 52-57. Paris, (2007).
- 4- Alphonse Dupront, Tourisme et pèlerinage : réflexions sur la psychologie collective, revue Communications, volume 10, no 10, 1967, p. 97-121
- 5- Dubourdieu Annie et Scheid John, « Lieux de culte, lieux sacrés : les usages de la langue. L'Italie romaine », in André Vauchez (éd.), Lieux sacrés, lieux de culte, sanctuaires, p. 59-8
- 6- Francis Messner (dir.), La culture religieuse à l'école, Paris, Cerf, 1995, 288 p
- 7- M. Bernus Taylor, L'art en terres d'islam, I : les premiers siècles, Paris, Desclès de Brouwer, 1988
- 8- J.M. Rogers, art. al-Ķāhira, période ayyūbide, in Encyclop. Islam, IV, p. 448-449
- 9- Architecture maure en Andalousie, Marianne Barrucand et Achim Bednorz, p.155
- 10- Ayverdi E. H., Avrupa'da Osmanlı Mimârî Eserleri, IV (Bulgaristan, Yunanistan, Arnavudluk), Istanbul, 1982
- 11- Frashëri G. et Dashi S., «Zhvillimi i arkitekturës islamiki Shqiptare të xhamive», in : Monumentet II, Tirana, 1986, p. 51-76.
- 12- Gilbert Meynier, L'Algérie, cœur du Maghreb classique : De l'ouverture islamo-arabe au repli (698-1518)
- 13- Bourouiba, R., Cités disparues : Tahert, Sedrata, Achir, Kalaâ des Béni-Hammad, Alger : Ministère de l'information, 1982.
- 14- Boussora/Chikh KENZA, op.cit. P 34.
- 15- Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51
- 16- Rachid Bourouiba, ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades, 2e édition, SNED ,1982. P 86
- 17- CH-André Julien, Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136

### **articles :**

- 1-Marianne BARRUCAND : professeur d'histoire de l'art et d'archéologie islamiques à l'université de Paris-IV-Sorbonne, univ presse 1996
- 2-« Wilaya de Guelma : répartition de la population résidente des ménages ordinaires et collectifs, selon la commune de résidence et la dispersion » . Données du recensement général de la population et de l'habitat de 2008 sur le site de l'ONS.
- 3-Plus qu'un lieu de culte , créé en janvier 1998, scérén – cndp
- 4- Catherine Vincent, Identités pèlerines, Publication de l'Université de Rouen, 17 avril 2000.
- 5- André BAREAU, « BOUDDHISME (Histoire) - Le Buddha », encyclopédie Universalise [en

ligne]

- 6- Anne-Marie ESNOUL, encyclopédie Universalise [en ligne]
- 7- Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopédisa Universalise [en ligne]
- 8- Ahmed Tahiri Jouti, « L'institution des waqf et la finance islamique », Les cahiers de l'Islam, 10 août 2013
- 9- Le Dicastère a attribué la personnalité juridique à la Conférence Mondiale des Instituts séculiers (CMIS), le 23 mai 1974.
- 10- Mohammed Lahlou, Zaouïa et développement culturel au Maroc, Édilivre, Paris, 2015
- 11- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, La grande mosquée des Omeyyades – Damas, le 21 déc. 2016
- 12- Maxime RODINSON, « 'ABBĀSIDES », encyclopédie Universalis
- 13- Tatiana Pignon ,Décryptage de l'actualité au Moyen-Orient, Article publié le 07/06/2012
- 14- Robert MANTRAN, « SELDJOUKIDES », Encyclopædia Universalis
- 15- Article sur l'histoire Idrisside dans la revue anglaise al-Masaq (Publication of The Society of The Medieval Mediterranean)
- 16- C. El Briga, « Idrisides », dans : Encyclopédie berbère, vol.24, Edisud 2001,
- 17- Gaston WIET, « FĀṬIMIDES », Encyclopædia Universalis
- 18- Aḥmad b. Hl alid, Istiqsā, trad. Fumey, archives marocaines, t. IX et X, Paris, Leroux, 1907
- 19- Maxime RODINSON, « Almoravides », Encyclopædia Universalis [en ligne]
- 20- Histoire de l'Afrique du Nord, Ch.-André Julien, Publié par Payot, 1966
- 21- Lucien Golvin, la mosquée, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960.
- 22- le saint Coran, transcription en caractère Latins, traduction des sens en Français, éd Dar el ketab el Aziz, 2011.
- 23-« Algérie : les chinois révèlent le coût de la grande mosquée d'Alger » [archive], sur Observ'Algérie, 29 avril 2019 (consulté le 29 avril 2019)

### **sources internet :**

[www.Qantara.com](http://www.Qantara.com)

[www.universalise.com](http://www.universalise.com)

[www.vitamedz.dz](http://www.vitamedz.dz)

[www.journal.openedition.com](http://www.journal.openedition.com)

[www.unesco.com](http://www.unesco.com)

[www.persee.com](http://www.persee.com)

[www.islamweb.com](http://www.islamweb.com)

[www.entv.dz](http://www.entv.dz)

[www.jazairess.com](http://www.jazairess.com)

### **Dictionnaires :**

- L'internaute, Dictionnaire français.
- dictionnaire. Sens agent .le parisien.
- Larousse, Dictionnaire français
- Reverso , Dictionnaire français.

